

Vol. 47—No
ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 15 AVRIL 1960
PRIX: SEPT CENTS



Germaine Dugas et Raymond Lévesque deviennent tous les samedis après-midi à la télévision, de 5 h. à 5 h. 30, Josette et Patapou. Ce sont les animateurs de la série **Coucou** qui intéressera tous les jeunes téléspectateurs. Chaque samedi, Josette et Patapou font chanter et jouer les enfants sur des textes de Marie Racine. Voyez la première émission de la série **Coucou** le samedi 30 avril, à CBWFT, canal 6.



Thérèse Arbic incarne avec beaucoup de talent le personnage de Donatienne, la fille du docteur, dans la série **les Belles Histoires des pays d'en haut**, de Claude-Henri Grignon que les téléspectateurs peuvent suivre tous les lundis, mercredis et vendredis à 9 h. 30 du soir à l'antenne de CBWFT, canal 6.



Yoland Guérard, escorté de deux ravissantes compagnes, interprète ici un de ses succès au programme **Radio-Canada vous invite** . . . dont il est l'animateur régulier. Chaque semaine vous retrouverez au canal 6 le populaire chanteur en compagnie d'artistes invités tels que les Disciples de Massenet, le chef d'orchestre français Michel Legrand, etc. Une demi-heure des plus agréables à CBWFT, le lundi soir à 9 heures.

Le poste CBWFT diffusera au Manitoba une magnifique variété de programmes

Le dimanche 24 avril sera la fête de la télévision française à St-Boniface. En effet, le poste CBWFT débutera sur les ondes dans l'après-midi avec un programme spécial. En plus des discours, il y aura trois programmes sur film qui ont été préparés par Radio-Canada afin de rehausser l'événement, dont la représentation d'une pièce par la troupe du Cercle Molière.

Cette fête brillante ne sera cependant que la première d'une série, car tous les jours le poste aura à sa disposition une richesse impressionnante de programmes télévisés, en provenance du plus grand centre de production de ce genre dans le monde, Montréal. Les Franco-Manitobains auront l'avantage aussi d'une programmation qui a été élaborée pendant une dizaine d'années d'expérience et qui assure à tous les téléspectateurs quelques heures par jour de spectacles à leur goût.

* * *

Voici une idée générale sur la répartition des programmes du réseau français à l'affiche de CBWFT à compter du 24 avril prochain et la description détaillée d'un certain nombre de ces programmes.

D'abord, le plus haut pourcentage des programmes sera réservé aux émissions pour les enfants, soit de 4 h. 30 à 6 h. chaque jour de la semaine, sauf le samedi, alors que les émissions débuteront un peu plus tôt. Il y aura donc 15 heures d'émissions pour enfants sur 60 heures d'émissions pendant la semaine, soit 25 pour cent de la production.

Ensuite, 15 pour cent des productions seront de long métrage; 12 pour cent de téléroman, répartis sur 6 téléromans par semaine. Du début et jusque vers le 15 juin, ces téléromans seront diffusés à raison de 3 fois par semaine, alors qu'au réseau français ces romans ne passent régulièrement qu'une fois la semaine seulement. Ces 3 épisodes d'un même téléroman par semaine permettront de rattraper la diffusion . . . avec Montréal, au mois de juin sans doute, soit avant la fin de la saison. A l'automne, les 6 téléromans reviendront sans doute à l'horaire du réseau français, mais on ne les aura qu'une fois la semaine à Winnipeg comme à Montréal.

Programmes enrichissants

Dans les autres domaines, il y aura des programmes éducatifs et d'affaires publiques (12 pour cent), de variétés (10 pour cent), d'émissions dramatiques (10 pour cent). Parmi ces dernières émissions il y a entre autres: Première (1 h. le dimanche soir) et le Téléthéâtre (1 h. ou 1 h. 30 selon les cas).

Un programme d'intérêt féminin (5 fois la semaine à 4 h.) ouvrira les émissions du lundi au vendredi. Des "quizzes", des émissions musicales (dont deux grandes productions du réseau français et son concert de 1 h. le vendredi soir) et un récital (une demi-heure le lundi), etc., compléteront les programmes. A l'automne on reprendra avec la nouvelle saison l'Heure du Concert qui alternera avec le Téléthéâtre une fois par semaine.

* * *

On donnera aussi une émission Nouvelles cinq fois par semaine, du lundi au vendredi, directement de Montréal. A remarquer qu'il ne s'agit pas d'une émission devant la caméra, mais bien d'un envoi sur fil radiophonique de Nouvelles de Montréal, vers l'heure du souper. Les Nouvelles seront lues de Montréal. A Winnipeg il y aura une diapositive à l'écran, indiquant à ce moment-là "Nouvelles" tout simplement. Une émission de sport le dimanche après-midi, l'Heure des Quilles, viendra de Montréal en différé, parce que nous ne sommes pas sur le réseau micro-ondes français, et donc ces programmes seront toujours donnés avec un certain délai. Une émission de reportages et une autre d'intérêt rural, "Les travaux et les jours", s'ajouteront au programme hebdomadaire.

Nous aurons aussi la version originale, c'est-à-dire en langue française de The Town Above (En haut de la Pente douce) et de RCMP (Gendarmerie Royale) et, en plus, un équivalent de Front Page Challenge (qui s'intitule Edition Spéciale) et de Close Up (Premier Plan).

★ ★ ★

Bonjour madame

Conçue et réalisée spécialement pour les téléspectatrices, la série **Bonjour madame** est présentée tous les jours, du lundi au vendredi; les animatrices et les invités de **Bonjour madame** abordent tous les sujets d'intérêt féminin.

A **Bonjour madame**, on discute modes, éducation des enfants, loisirs, budgets, vacances, psychologie féminine, enfin tout ce qui constitue l'univers féminin.

Les deux animatrices de **Bonjour madame** sont Suzanne Piuze et Andrée Paradis.

* * *

Les Travaux et les jours

Dans toutes les régions du pays, les cultivateurs aiment bien trouver à la télévision une émission qui traite de leurs problèmes. Ils peuvent regarder une fois par semaine **les Travaux et les jours**, une série consacrée aux travaux de la ferme, à l'horticulture, à la botanique, à l'élevage des animaux, à l'entretien des bâtiments et à tous les sujets qui touchent de près ou de loin à la vie rurale.

Les principaux animateurs de la série **les Travaux et les jours** sont Germain Lefebvre et Auray Blain.

* * *

Récital

L'émission **Récital** s'assure la présence, chaque semaine, de quelque artiste chevronné capable d'émouvoir le mélomane le plus averti. Les voix les mieux connues, les musiciens les plus renommés, tant canadiens qu'étrangers, offrent aux téléspectateurs un **Récital** d'une demi-heure qu'ils consacrent aux plus belles pages de la musique classique.

* * *

Concert

Faire connaître aux téléspectateurs les meilleurs artistes canadiens, leur assurer un plus large public, tels sont les buts principaux de la série **Concert.** Huit des chefs d'orchestre les plus réputés au Canada français dirigent tour à tour l'orchestre de l'émission **Concert,** qui nous présentera de nombreux chanteurs ou instrumentistes invités à titre de solistes.

La qualité et la quantité des artistes que les écoles canadiennes ont formés assurent à cette série un succès mérité.

Chez Clémence

Cette émission hebdomadaire d'une durée de quinze minutes n'a qu'un but: le divertissement des téléspectateurs.

Clémence DesRochers, la vedette de l'émission qui porte son prénom, reçoit chaque semaine les téléspectateurs désireux d'oublier leurs soucis. Elle reçoit aussi la visite d'un invité . . . pas sérieux.

Reconnue comme une fantaisiste de grand talent, Clémence DesRochers écrit, en collaboration avec Louis Pelland, les textes de cette série des plus amusantes.

* * *

Music-Hall

Musiciens, chanteurs, danseurs, acrobates, ventriloques, comédiens, jongleurs, tout le **Music-Hall** est réuni dans cette émission d'une heure que l'hôtesse Michelle Tisseyre anime avec élégance. C'est l'émission à grand déploiement. C'est aussi l'émission qui peut se vanter d'avoir accueilli sur son plateau les plus grandes vedettes du Music-Hall. C'est encore l'émission au cours de laquelle on présente le **Concours de la chanson canadienne.** Deux chefs d'orchestre alternent, chaque semaine, au pupitre: Henry Matthews et Maurice Meerte.

* * *

Radio-Canada vous invite . . .

L'animateur de **Radio-Canada vous invite . . .**, le populaire chanteur Yoland Guérard, invite chaque semaine les téléspectateurs à une émission de variétés à laquelle participent les plus grandes vedettes du Music-Hall. Chanteurs, instrumentistes, acrobates, comédiens viennent tour à tour présenter leurs meilleurs numéros dans un décor agréable.

Après avoir présenté ses invités, Yoland Guérard interprète, au cours de l'émission, ses plus grands succès.

* * *

Les Collégiens troubadours

Ce quatuor de jeunes Québecois évolue chaque semaine dans un décor réel, jamais le même mais toujours merveilleux: un coin de la province de Québec. Les chansons des **Collégiens troubadours**, gaies, entraînantes, s'accordent très bien à ces balades en province. Cette série d'émissions filmées, en plus d'être divertissante, permet au téléspectateur de se transformer en touriste et de visiter les plus belles régions du Québec.

Du côté de chez Lise

Lise Roy est reconnue comme l'une des meilleures diseuses au Canada français. Elle le prouve chaque semaine à son émission **Du côté de chez Lise.** Dans un décor simple mais plein de fraîcheur, Lise Roy redonne à de vieux refrains le droit de nous charmer de nouveau et elle marque les chansons nouvelles de sa forte personnalité.

* * *

A la porte St-Louis

Québec, ville unique qu'aucun touriste ne voudra ignorer, ville authentiquement française d'où nous vient chaque semaine cette émission de variétés qui s'appelle, presque forcément, **A la porte St-Louis.** Cette série s'est vite gagné un grand nombre d'admirateurs et continue de plaire à un public sans cesse plus nombreux. Elle présente chaque semaine un menu varié de danses et de chansons.

* * *

Rendez-vous avec Michelle

Michelle Tisseyre, dans son **Rendez-vous avec Michelle**, est l'hôtesse d'un salon fréquenté par des personnalités de toutes les couches de la société. Les téléspectateurs ont ainsi l'occasion de faire la connais-

(Suite à la troisième page)

Grand-mère, tu as bien de grandes jambes! **C'est pour mieux courir mon enfant!** Tu as bien une grande bouche! **C'est pour mieux discourir mon enfant!** Telle est l'inénarrable Paulette, jouée par **Antoinette Giroux,** du téléroman de Jean Desprez **Joie de vivre,** qui passe les mardis, jeudis et samedis à 8 h. 30 du soir au canal 6, le poste français de télévision du Manitoba.

Roland Chenail incarne avec un réalisme saisissant le rôle de Fred Chevalier, un des personnages principaux du téléroman de Roger Lemelin **En haut de la pente douce,** dont les émissions sont réalisées par Jean Dumas. Ce programme familial est à l'affiche les lundis, mercredis et vendredis à 7 h. 30 du soir à CBWFT, le poste français de télévision de Radio-Canada à Winnipeg.





Si vous allez un jour à Saint-Léon, vous trouverez, un peu passé la pancarte de bienvenue fichée à l'entrée du village, le garage Dumouchel. N'hésitez pas! Entrez et demandez à saluer la charmante Liliane, fille de Télesphore le garagiste. . . . Mais vous n'irez jamais à Saint-Léon si ce n'est les mardis, jeudis et samedis à 8 h. 30 du soir alors que passe à CBWFT, canal 6, le téléroman de Jean Desprez, **Joie de vivre.** Et Liliane, bien sûr, ne s'appelle pas Liliane mais **Denyse Saint-Pierre.**



Patricia Nolin est une des interprètes du téléroman de Germaine Guèvremont, **le Survenant,** présenté trois fois la semaine, soit les mardis, jeudis et samedis soirs à 7 h. 30, à CBWFT, dans une réalisation de Denys Gagnon. Cette jeune comédienne qui avait fait de brillants débuts à la télévision dans le rôle-titre de **Marie-Didace,** incarne toujours avec le même brio ce personnage.

Denis Drouin, excellent comédien et pince-sans-rire, est aussi l'animateur de l'émission **Du coq à l'âne,** à l'affiche à CBWFT chaque dimanche soir à 9 heures. C'est Denis Drouin qui présente aux téléspectateurs les participants de l'émission et qui fournit à ces derniers le thème de la conversation qu'ils engageront pour passer du coq à l'âne.

Jean XXIII partage les souffrances de l'Eglise du silence

CITE DU VATICAN — Le Pape a parlé avec tristesse des souffrances qu'endurent les fidèles de "l'Eglise du silence" dans un discours qu'il a prononcé à St-Paul-Hors-Les-Murs, au cours de l'office du dimanche des Rameaux.

Jean XXIII a dit notamment que la situation d'une partie de la chrétienté lui inspire de "graves réflexions et un profond découragement" vu qu'après vingt siècles de christianisme les ennemis de Jésus s'acharnèrent encore contre lui en réduisant en esclavage les hérauts de la liberté.

Le Saint-Père s'est dit ensuite particulièrement affligé des tribulations imposées aux fidèles de Bulgarie, un pays qu'il a bien connu pour y avoir passé dix ans au service de l'Eglise. Père commun de tous les fidèles, le Souverain Pontife ne peut se désintéresser du sort de ceux qui souffrent pour leur foi. D'ailleurs, a ajouté le Pape, la participation aux souffrances de nos frères est aussi une forme d'apostolat.

Nouvel archevêque noir sacré le 8 mai

OUAGADOUGOU (Haute-Volta) — Un nouvel archevêque noir vient d'être nommé et sera sacré à Rome le 8 mai, annonce un télégramme du Vatican. Il s'agit de M. l'abbé Paul Zoungrana, de Haute-Volta.

La nouvelle de sa nomination lui a été annoncée pendant qu'il baptisait le dernier fils du président de la République voltaïque, M. Maurice Yameogo.

Huit diocèses parraineront des réfugiés

MONTREAL (CCC) — Huit diocèses catholiques du Canada ont approuvé formellement le programme de parrainage "Une famille par paroisse" proposé par les Services pour Immigrants Catholiques, à l'occasion de l'Année mondiale du réfugié. On prévoit que plusieurs autres diocèses donneront aussi leur approbation, si les provinces acceptent d'assumer certaines responsabilités de base.

Le programme "Une famille par paroisse" a été conçu de façon à permettre aux organismes paroissiaux de parrainer des familles réfugiées. Selon ce plan, les comités composés de représentants de chaque mouvement paroissial s'engagent à défrayer le coût du transport de la famille au Canada (si nécessaire) en plus de pourvoir à ses besoins initiaux, tels que l'emploi du gagne-pain, la nourriture, le loyer, le logement, etc., jusqu'à ce que la famille soit établie.

Bien que les autorités dans plusieurs diocèses du Canada aient exprimé le désir de participer à ce programme, la plupart hésitent devant la perspective d'avoir à assumer une responsabilité "entière et continue" pour la santé et le bien-être des familles d'immigrants qu'ils désirent parrainer, comme le demandent les règlements actuels du ministère de l'Immigration.

Avant de naître le bébé a des droits légaux

BOSTON — La cour suprême du Massachusetts a modernisé les droits légaux des "enfants qui ne sont pas encore nés", renversant ainsi une opinion écrite il y a 76 ans par le juge Oliver Wendell Holmes. La décision du juge Harold P. Williams dit qu'un accident pré-natal a le droit d'être dédommagé.

M. Diefenbaker fêtera Pâques à Saskatoon

OTTAWA — Le premier ministre et Mme Diefenbaker se rendirent à Saskatoon par avion, mercredi dernier, à l'occasion des vacances de Pâques.

Le premier ministre a rendu notamment visite à sa mère, Mme Florence Diefenbaker, que la maladie confine à l'hôpital.

5,000 entreprises créées en dix ans par des immigrants

OTTAWA — Le ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration, Mme Ellen L. Fairclough, a révélé samedi dernier qu'environ 5,000 nouvelles petites entreprises avaient été établies au Canada par des immigrants au cours des dix dernières années.

Elle a fait remarquer qu'environ 1,600 de ces établissements commerciaux ont été fondés en 1959 et qu'ils emploient près de 7,000 personnes.

Lits rallongés de 6" pour de Gaulle

WASHINGTON — Au cours de son séjour à Blair House, où la Maison Blanche reçoit ses visiteurs de marque, le président de Gaulle pourra dormir dans un lit à sa taille.

Les lits jumeaux de la chambre Aubusson qui n'ont ordinairement qu'une longueur de 6 pieds ont été rallongés de 6 pouces.

Immédiatement après le départ de M. Khrouchtchev de la France, le président de Gaulle entreprit une série de voyages qui l'a mené d'abord à Londres et lui permettra bientôt de revoir le Canada et les Etats-Unis. On le voit sur la photo, avec Mme de Gaulle, saluant les immenses foules à Londres. (Photo CW)

NOTES DE LA SEMAINE

Le Canada, nouveau-né ou adulte?

M. Douglas Fisher, membre du parlement de Fort William, est revenu à l'attaque contre le "complexe de supériorité" des Québecois comme citoyens du pays. Il y a une semaine, il avait déclaré en Chambre que les Québecois voulaient empêcher le simple canadianisme de se développer, en imposant la langue française partout. Cette fois-ci, dans une interview, le jeune professeur d'histoire a reproché aux députés de Québec de s'intéresser exclusivement à ce qui touche leur province aux Communes. Mgr Arthur Maheux s'était empressé d'expliquer le premier discours de M. Fisher comme celui d'un homme bien intentionné, mais pas assez renseigné. Cette deuxième explosion s'explique moins facilement.

La discussion ayant éclaté à l'occasion du débat sur les octrois universitaires à la province de Québec, qui paraît être une victoire de la vieille province, il est évident que M. Fisher y a vu deux sujets à critique: les privilèges du Québec comme centre français du pays et le désintéressement du Québec à l'égard du Canada anglais. Me Laurier Régnier, député de St-Boniface, dans son commentaire (dont le texte paraît ailleurs dans ce journal), s'est appliqué à faire ressortir la tolérance québecoise, surtout dans le domaine scolaire, en comparaison de l'intolérance manitobaine dans le même domaine, comme exemple de la qualité fondamentale de tout véritable progrès au Canada.

Le débat soulève cependant une question plus aiguë, à savoir: le Canada est-il un pays dont la structure de base est posée et sur laquelle tout le reste viendra s'ajouter, ou bien le Canada est-il un pays à peine ébauché, dont les traditions françaises et britanniques doivent se fondre avec d'autres influences plus modernes et ainsi donner origine à une nation nouvelle?

Pauvre historien, M. Fisher n'impressionne pas comme prophète.

☆ ☆ ☆

Le poste CBWFT, un pas de géant

L'ouverture du poste CBWFT, le dimanche 24 avril, ne marquera pas la transition d'un régime de miettes à celui d'un banquet. C'est plutôt l'entrée libre à une cave bien garnie de vins variés, après un voyage ponctué de verres d'eau et de tasses de café. La programmation française du poste CBW était bonne, mais deux heures par jour, deux jours par semaine, ne permirent pas aux directeurs de faire valoir les richesses et la variété des programmes produits à Montréal, le plus grand centre du genre dans le monde entier. Les miettes au moins font soupçonner l'étendue du menu qui a étoffé un banquet. Maintenant c'est le banquet, maintenant c'est la cave. Pendant les deux semaines qui précèdent l'ouverture du poste, le Service d'Information de Radio-Canada étalera dans les pages du journal, moyennant photographies et notes, la diversité qui enrichit l'écran français.

Deux pensées s'offrent à l'esprit de celui qui jouit d'avance de cette effusion précieuse.

D'abord l'on peut prévoir, et cette pensée convient à la saison de Pâques, que la vie française s'intensifiera et même renaîtra dans plusieurs foyers. Les exemples ne manquent pas, telle cette école paroissiale en plein milieu anglais, qui démontrent que la survivance n'est pas seulement une lutte contre l'usure inévitable, mais aussi une source de reprises surprenantes. Le poste CBWFT, invité au foyer tous les soirs, peut apporter ce bienfait.

De plus, il est bon de le dire, ces programmes s'inspirent, en dépit de toutes sortes de difficultés, d'une mentalité canadienne-française et catholique, qui est soutenue par les responsables du réseau et par l'intérêt de l'immense auditoire du Québec.

Ainsi Radio-Canada se range avec les organismes les plus authentiques dans l'oeuvre de la survivance et du rayonnement.

☆ ☆ ☆

L'Etat, l'Eglise, l'Ecole

Le chef spirituel des Anglicans de Rupertsland a bien défini le problème scolaire qui agite le Manitoba aujourd'hui. L'Eglise de Rome insiste sur la priorité de la vraie religion dans la vie et à l'école qui est à la fois une étape dans la vie et une préparation à la vie d'adulte. Par conséquent la foi chrétienne doit inspirer, pénétrer et guider toute véritable éducation. Cette prise de position fait peur aux protestants, fervents de la suprématie de l'examen privé en religion, et aux partisans du sécularisme, fervents d'un code de vie à base de l'homme, et non pas à base de croyance pratique en Dieu.

His Lordship signale que les protestants craignent cette mystérieuse simplicité de Rome et, par conséquent, refusent d'admettre la légitimité d'octrois aux écoles catholiques. D'autre part, l'organisation de l'enseignement religieux dans les écoles communes est assez compliquée et l'Eglise de Rome seule semble en bénéficier, de sorte que l'opposition protestante se déclare encore au risque de laisser carte blanche aux partisans du sécularisme.

Conscients de leur faiblesse en nombre et en influence les catholiques manitobains comprennent mal cette crainte, mais ils apprécient au moins la franchise du prélat anglican qui dit, en somme, que l'opposition est une question d'émotions et non pas d'intelligence.

Il est intéressant à ce propos de lire les commentaires des cardinaux français au sujet du règlement scolaire qui a été approuvé par un vote de 427 voix contre 71 à l'Assemblée. Là-bas aussi l'on parle de la nécessité de préserver l'Unité nationale, de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, du rôle de l'école commune "respectueuse de toutes les croyances", de l'augmentation des frais scolaires par les octrois aux écoles libres.

Autant de raisons d'un peuple qui voit avec une crainte secrète dans la position scolaire de Rome, l'écho d'une antique vérité: "Tu n'auras point de dieux étrangers devant moi".

GALA-FOLKLORE AU GYMNASE NOTRE-DAME DE ST-BONIFACE

le jeudi de Pâques 21 avril, à 8 h. p.m.

Woodridge

Le 26 mars avait lieu à la demeure de Mme Delphine Harrison, un shower en l'honneur de Mlle Verna Manienko, de Sundown.

Une quarantaine de dames s'étaient réunies pour fêter l'héroïne. Plusieurs jolis cadeaux lui furent offerts. Un goûter fut servi.

Mlle Malenko remercia en termes appropriés et toutes les dames se séparèrent heureuses d'avoir passé une agréable soirée.

A la demeure de Mme Joseph Yanz, le 9 avril, une quarantaine de dames se réunissaient à l'occasion d'un shower en l'honneur de Mlle Claudette Fontaine, dont le mariage aura lieu très prochainement avec M. William Bordun, de Sundown. Mlle Fontaine reçut de très beaux cadeaux et sut remercier en termes appropriés, après un délicieux goûter servi par Mmes Joseph Yanz et Thérèse Querel.

Le 3 avril avait lieu une partie de cartes organisée par un groupe de dames. Plusieurs personnes y ont assisté.

Les prix de cartes furent gagnés par: MM. Nestor Stefura, de Sandilands, et O. Rivard; Mmes Gaston Querel et M.-P. Rivard. Les prix du tirage de dix et cinq dollars allèrent à MM. Steve Sebastien et Eldège Charrette.

Il y eut plusieurs tours de bingo et d'heureux gagnants. Quelques chansons furent exécutées par un groupe de jeunes filles, pendant qu'on servait le goûter. M. le Curé remercia le groupe de dames organisatrices.

Le 8 avril est décédée à l'hôpital Général de Winnipeg, Mme John Bodnar, née Mary Kanonet, âgée de 81 ans. Mme Bodnar a succombé à une crise cardiaque. Les funérailles eurent lieu le lundi 11 avril à 11 h. et le service fut chanté par M. l'abbé J. Choiselat, curé.

Mme Bodnar laisse dans le deuil, outre son époux: un fils, Julien; deux filles, Welma (Mme R. Rumple) et Ida (Mme S. Rozsa), de Sprague; plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Un fils, John l'a précédée dans la tombe en 1930.

M. Adolphe Girouard, employé à Thompson depuis novembre dernier, est dans sa famille. Il doit retourner à son emploi à la fin d'avril.

Grande séance récréative présentée à La Broquerie

LA BROQUERIE — Le dimanche 3 avril, les élèves du grade 8 de M. Ferland ont présenté deux fois un programme pour leurs parents et amis. Dans l'après-midi, à 2 h., pour les enfants et à 3 h. 30 pour les adultes. Plus de 100 personnes étaient présentes à chacune des deux représentations.

M. Jean Laramée, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue, puis Mlle Yvonne Beaupré donna quelques explications sur le programme. L'orchestre des Rock-a-Teens joua un morceau: Charles Gosselin était violoniste, Emile Fournier battait le tambour, V. Laurencelle et Jean Laramée accompagnaient à la guitare.

Une chanson mimée "La petite diligence" fut rendue par le vicaire, Bernard Wenden, la demoiselle, Thérèse Taillefer, le notaire, Pierre Verrier, et le jeune homme, David Taillefer. Les mots de la chanson avaient été composés par Jean Laramée. Le décor était l'oeuvre de V. Laurencelle et la peinture, de Liliane Fournier. Les sept filles de la classe chantaient.

Pour satisfaire les auditeurs sérieux, un débat sur la peine capitale avait été préparé. Charles Gosselin était le président. L'affirmative fut soutenue par Yvonne Beaupré, Bernard Wenden et Pierre Verrier; la négative, par Emile Fournier, Evelyne Fréchette et Marcel Jolicoeur. Chacun présenta ses arguments et échangea ses opinions, puis les juges, Jos. Tétrault et Charles Gosselin, annoncèrent les gagnants: la partie affirmative l'emportait par cinq points.

Une danse de folklore, sous la direction d'Evelyne Fréchette, suivit et vint le film "Les brûlés", film canadien-français, parlant de la colonisation de l'Abitibi.

M. l'abbé R. Bouchard, vicaire, tira au sort le nom de M. Aimé Vielfaure qui reçut une boîte de chocolats; une poupée fut gagnée par M. H. Normandeau et un gâteau, par Mme N. Lafrance.

Puis vint la chanson de classe composée par les élèves. Chaque élève était mentionné avec ses fonctions, soit dans l'orchestre, dans la danse ou la classe. Un mot de M. le vicaire "Bonsoir" et Pierre Verrier mit fin à la soirée en dirigeant "O Canada".

Saint-Labre

Au cours de la semaine missionnaire les élèves de l'école ont offert une séance et une exposition missionnaire. Les religieuses se sont bien dévouées à cette occasion. Les tables étaient remplies d'objets missionnaires de toutes sortes, ce qui prouve que toutes les bonnes volontés furent mobolisées.

Après l'intéressant programme de chant et pièce, il y eut un bingo auquel tous prirent part. Les institutrices remercient les parents qui sont venus encourager les efforts de leurs enfants.

Soirée-surprise

Le vendredi 8 avril eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Angèle Gisiger dont le mariage avec M. Antoine Gobin aura lieu le 23 avril.

Plusieurs cadeaux lui furent offerts. Mlle Gisiger remercia gentiment les dames et demoiselles présentes. Après un succulent goûter tous se séparèrent enchantés d'avoir passé une si agréable soirée.

Çà et là

M. et Mme Louis Gagné, de St-Pierre, ont rendu visite à des amis de St-Labre et Florzé.

Mlle Gabrielle et Mme Raymond Le Leonnec ont passé la fin de semaine chez leur mère, Mme Julien Gérardy.

Mlle Angèle Gisiger et M. Antoine Gobin ont rendu visite à Mme B. Gisiger.

Le 27 mars eut lieu une soirée de cartes organisée par les familles Emile Beaulieu, Joseph Larteau, Mme B. Gisiger et Arthur Beaulieu. Malgré l'assistance peu nombreuse, le résultat fut satisfaisant; $61.00. Grand merci à tous les organisateurs et organisatrices.

Powerview

Çà et là

Mmes Alain et Jean Péreux sont revenues enchantées d'un voyage, par avion, à Cuba. A Cabanas Pinor Del Rio, elles ont visité pendant deux semaines leurs beau?frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Péreux.

M. Armand Désilets est revenu d'un voyage à Prince Rupert, C.-B., où il a visité pendant dix jours, son frère Philibert et son fils, Paul et sa famille.

Les paroissiens étaient heureux d'apprendre, dimanche, que M. l'abbé Yvon Boisvenue a été nommé vicaire à Notre-Dame-du-Laus. Tous les paroissiens connaissent M. l'abbé Boisvenue qui est souvent venu prêter main-forte à nos curés, et tous lui souhaitent la bienvenue.

La température clémente le dimanche des Rameaux a permis de faire la procession dehors après la bénédiction des rameaux.

Nouvelle église

Le lundi 18 avril commenceront les travaux de construction de l'église. De style moderne et mesurant 40 pieds sur 130, elle sera érigée sur le soubassement qui sert maintenant d'église et qui sera transformé en salle. Le gros du travail sera fait par corvées par les paroissiens et on espère que l'église sera finie en juillet. Déjà une grande partie des matériaux est arrivée.

Affiliation des Scouts

Le mardi 5 avril, à l'occasion de l'affiliation des Scouts Catholiques au groupe de St-Boniface, M. H. Dubé, commissaire diocésain, accompagné de M. l'abbé Félicien Juneau, aumônier-adjoint du mouvement, et de M. Arthur Proulx, commissaire à la branche éclaireur, étaient de passage dans la paroisse.

Ste-Amélie

L.F.C.

L'assemblée annuelle et l'élection de la L.F.C., sous-division de Ste-Amélie, eurent lieu à l'école du village le lundi soir 4 avril. Douze membres étaient présents.

Les comités présentèrent leurs rapports annuels. Ceux-ci furent discutés et adoptés.

M. l'abbé Charles Vachon lut ensuite la liste des nouvelles officières pour le second terme: présidente, Mme Cécile Archambault; vice-présidentes, Mmes Alice Pinette et Gladys Coss et Mlle Bertha Langlois; secrétaire, Mme Helen Vandepoele; trésorière, Mme Berthe Denis; conseillères, Mmes Agatha Therrien, Adèle Desjardins et Adrienne Vandenbosch.

Une adresse fut lue par Mlle Bertha Langlois à la présidente démissionnaire, Mme E. Verhaeghe. Mme Adrienne Vandenbosch lui présenta un cadeau de la part de tous les membres, comme marque de reconnaissance pour le beau travail qu'elle a accompli comme présidente. Mme E. Verhaeghe remercia les membres de leur générosité et de leur coopération. M. l'abbé Vachon, directeur, présenta ensuite le marteau à la nouvelle présidente, Mme C. Archambault, puis bénit l'assemblée.

Çà et là

Prompt rétablissement à M. L. Archambault en convalescence à la maison, et à M. Aimé Corbel, hospitalisé à Ste-Rose à la suite d'une blessure à la jambe.

Félicitation à M. et Mme Henri Lagarde, née Marie-Agnès Peeters, de St-Boniface, à l'occasion de la naissance d'une fille, Henriette, née à l'hôpital St-Boniface; ainsi qu'à M. et Mme Arthur Verhaeghe, parents d'une fille, Debra, née à l'hôpital de Ste-Rose. Une petite soeur pour Donald, Roger et Léonard.

M. Roméo Archambault, qui était employé à Hearst, Ont., est revenu chez lui pour aider son père malade.

Un grand merci aux dames qui ont prêté main-forte pour repeinturer toutes les statues qui sont vraiment belles.

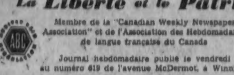
Le R. P. Arthur Caron, nommé 1er vice-recteur de l'Université d'Ottawa

OTTAWA (CCC) — Le R. P. Arthur Caron, O.M.I., doyen de la faculté de droit canonique et membre de Conseil d'administration depuis 24 ans, vient d'être nommé premier vice-recteur de l'Université d'Ottawa.

Dictionnaire médical

— Qu'est-ce qu'un médecin consultant?

— C'est un docteur que l'on fait venir à la dernière minute pour partager le blâme.



La Liberté et le Patriote

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Journal hebdomadaire publié le vendredi au numéro 619 de l'avenue McDermot, à Winnipeg

Directeur: Raymond DUROCHER, O.M.I.

Les chroniques, articles ou nouvelles doivent être adressés à: LA REDACTION, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

TELEPHONES — Rédaction: SP 5-8443; Administration: SP 4-3414

ABONNEMENTS — Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

S.V.P., adressez vos abonnements à: LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

La Semaine des Grandes Vérités

Les cérémonies de cette semaine rappellent, aux chrétiens, de façon toujours plus symbolique et expressive, jusqu'où peut aller la méchanceté humaine et l'ampleur encore plus profonde de l'amour divin.

Le Vendredi saint, c'est le symbole à jamais inoubliable de l'aveuglement et de la haine des hommes, instruments dociles de l'esprit malin.

La Résurrection, avec son prélude le Jeudi saint, proclame à son tour la victoire définitive de l'Amour divin et la possibilité pour l'homme, grâce à la miséricorde infinie de Dieu, de surmonter tous les obstacles et de s'élever à un niveau de vie sublime.

Voilà deux leçons toujours actuelles pour chaque homme qui regarde franchement la lutte dans son propre coeur et de nos jours, pour chaque humain qui se rend compte des injustices, des cruautés, des petitesses de la vie économique, sociale et nationale. Les Blancs de l'Afrique du Sud, déterminés à conserver leur position privilégiée coûte que coûte, les semeurs de la méfiance et de la haine entre les nations, les classes dirigeantes en Amérique du Sud apathiques à l'égard de la masse ignorante et sans espoir, les champions de la discrimination raciale contre les Indiens du Canada, et combien d'autres exemples, semblent justifier le plus grand pessimisme au sujet de la dignité humaine et justifier les agitateurs pour qui la moralité des moyens et des objectifs ne peut être que folie et superstition.

Le Vendredi saint enseigne au moins aux spectateurs à ne pas s'étonner des maux qui affligent l'humanité, car si l'on traite ainsi Celui qui est venu faire du bien à tous, Dieu lui-même habitant parmi les hommes, absolument innocent de tout crime et de tout péché, plus grande malice ne peut être imaginée dans l'univers. Et peu d'hommes, qui assistent à ce drame, dix-neuf siècles après le sacrifice du Golgotha, peuvent en toute honnêteté se rendre ce témoignage: si j'avais été là, j'aurais agi autrement. Plutôt faut-il se dire, j'étais là et j'ai pris part avec la foule et avec les chefs à cette passion, chaque fois que j'ai tué en moi-même et que j'ai frappé chez mes semblables, ce qui représente le Christ. Depuis ce jour, le Mal n'est plus surprenant et l'humilité universelle est de rigueur.

Et pourtant le désespoir ne se justifie pas non plus. Car la mort, fruit de la haine, est la mesure du péché et le Christ ayant accepté de porter tout ce poids et de laisser triompher pendant trois jours l'esprit du Mal, a réaffirmé la primauté de ce qui vient de Dieu, par sa Résurrection. Il a, en effet, épuisé toutes les ressources de ceux qui, dans une frénésie d'indépendance, veulent détruire le divin obstacle à leur suprématie totale et il est sorti du tombeau, glorieux. Dorénavant il n'y a plus de doute, tout ce que la terre peut offrir est une vie humaine inférieure à la vie ressuscitée et le chemin qui y conduit est le chemin de la Croix, à la suite du Crucifié qui est Ressuscité. Ne craignez rien — ni en dehors de vous, ni en dedans de vous — dit-il, j'ai vaincu le monde.

Ces leçons, si utiles de nos jours, comme toujours, les fidèles peuvent les apprendre plus facilement aux temps modernes, à cause des modifications dans la liturgie, par laquelle l'on participe aujourd'hui à ce qui s'est passé dans la vie du Christ. Les gestes, les paroles, la communion, à des heures mieux adaptées au rythme de la vie contemporaine, assurent un renouveau de foi, et en même temps de l'espérance et de la charité qui éclatent avec une conviction redoublée dans l'antique salutation: Joyeuses Pâques.

Lettre de Paris

La seconde bombe n'a pas réveillé M. Khrouchtchev

par Maurice HERR

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

Au château de Rambouillet, M. Khrouchtchev dormait encore à poings fermés. Les murs épais de la vieille tour François Ier, où ce roi de France mourut voici tout juste 413 ans, protégeaient le sommeil de l'homme d'Etat soviétique. L'aube pointait, mais un épais brouillard noyait la forêt proche et en étouffait les bruits matinaux. Bavard d'habitude, le coucou se taisait encore.

Au premier étage du corps principal du château, deux fenêtres éclairées trouaient la grisaille de ce matin triste. Tôt sur pied, le général de Gaulle était à son bureau. Il compulsait le dossier de ses entretiens avec le chef du gouvernement soviétique. Mais de temps à autre, son regard se fixait sur l'appareil de téléphone posé au coin du bureau. Le général n'aime pas le téléphone, et il ne se sert que fort rarement de ce moyen de communication. Mais, ce matin, il attendait une importante nouvelle.

A 6 h. 30, la sonnerie retentit. A l'autre bout du fil, M. Messner, ministre de la Défense nationale qui, de son cabinet de la rue St-Dominique, annonça au président de la République que la deuxième bombe atomique française venait d'être expérimentée avec succès au Sahara.

C'était le matin du 1er avril. A 6 h. 17 exactement, le général Ailleret, chef des essais au polygone de Reggane, avait appuyé sur le bouton de mise à feu. L'engin venait à peine d'exploser, à 4,000 kilomètres de Rambouillet, que le général de Gaulle était averti. M. Khrouchtchev dormait.

Une heure et demie plus tard, alors qu'il s'installait devant un petit déjeuner copieux, le chef du gouvernement soviétique eut communication de la nouvelle. Elle ne le surprit pas. En effet, dès son arrivée en France, il avait été prévenu de l'imminence d'une seconde expérience nucléaire au Sahara; et c'est à Lille, alors que s'achevait son "Tour de France" politico-touristique, que M. "K" reçut du ministre Joxe l'information selon laquelle la bombe exploserait sans doute le 1er avril au matin.

Ainsi, quoi qu'on en ait pu dire, le général de Gaulle n'a cherché ni à provoquer, ni même à impressionner son hôte soviétique. Au reste, l'expérience était prévue depuis plusieurs semaines déjà et, sans la grippe qui a contraint M. Khrouchtchev à retarder son voyage en France, la bombe française no 2 eut explosé trois jours après le retour à Moscou du maître du Kremlin.

D'aucuns avaient laissé entendre que M. "K" pourrait manifester quelque humeur à propos d'un événement de ce genre se produisant pendant la durée de son séjour en France, et qu'il pourrait marquer sa réprobation en prenant sur le champ l'avion du retour. Ces rumeurs n'étaient pas fondées. Le général de Gaulle, en tout cas, savait à quoi s'en tenir sur les éventuelles réactions de son interlocuteur soviétique, et c'est pourquoi il n'a rien changé au dispositif de Reggane. A deux reprises, du reste, M. "K" avait marqué une sorte d'indifférence concernant la politique atomique française. La première fois, répondant aux questions des journalistes de la presse diplomatique, il s'était contenté de souhaiter que la France participe aux discussions de Genève relatives à l'arrêt des expériences nucléaires. La seconde fois, interrogé par les journalistes qui l'accompagnaient dans le train entre Lille et Rouen, et qui évoquaient devant lui l'imminence de l'explosion de Reggane, il avait légèrement haussé les épaules, disant: "Et alors".

* * *

Vrai ou feint, ce désintéressement ne pouvait qu'inciter le général de Gaulle à aborder le fond du problème atomique avec son interlocuteur. C'est ce qu'il ne manqua de faire lors du premier entretien privé qui eut lieu au château de Rambouillet quelques heures seulement après que le second éclair atomique eut zébré le ciel saharien.

De Gaulle, on le sait, n'a nulle envie de participer à la Conférence de Genève entre les Anglo-Américains et les Russes, puisque celle-ci borne ses ambitions à provoquer un arrêt des expériences nucléaires. Le président de la République, en effet, n'admet pas que les Etats "nantis", ceux dont la technique de l'armement atomique est au point empêchent d'autres Etats d'accéder à la majorité nucléaire. Puisque l'arme atomique est terriblement dangereuse, dit de Gaulle, et puisque le désarmement est à l'ordre du jour, que tous ceux qui disposent de stocks atomiques les détruisent. L'arrêt des expériences ne résoud rien si les bombes déjà fabriquées subsistent. Détruisons tout.

Ni les Anglais, ni les Américains, ni les Russes ne paraissent disposés à accepter cette proposition qui, du moins, a pour elle le mérite de la logique. Aussi bien, de Gaulle a-t-il l'intention, quoi qu'il arrive à Genève, de poursuivre la réalisation du programme nucléaire de la France. De ce point de vue, la seconde explosion de Reggane peut être interprétée comme une preuve de cette détermination, administrée à Washington comme à Moscou, et même à Londres.

* * *

Au demeurant, il est à remarquer que si M. Khrouchtchev n'a formulé publiquement aucune objection à l'égard de la politique atomique de la France — il l'aurait même encouragée dans une certaine mesure, sachant combien elle gêne MM. Eisenhower et MacMillan — le parti communiste français a pris immédiatement une attitude d'opposition vigoureuse. Dès le soir du 1er avril, le P.C. publiait une violente déclaration contre la bombe de Reggane. Les communistes accusent le général de Gaulle de continuer à négliger les recommandations de l'O.N.U. — ils n'ont pas fait tant d'histoires pour la recommandation des Nations Unies concernant Budapest — et déclarent notamment: "Il est à craindre que les efforts des gouvernants français en matière d'armement nucléaire ne bénéficient aux militaires revanchards de l'Allemagne occidentale".

On retrouve là le thème et le ton des harangues de M. Khrouchtchev en France. Y a-t-il eu concertation entre le chef du gouvernement soviétique et ses "fidèles" français, avec distribution des rôles? C'est infiniment probable, et ce qui n'a pu être dit officiellement a été proclamé par la presse inféodée.

Il n'en reste pas moins que l'accession de la France au rang de puissance atomique pose de très graves problèmes.

Politique d'abord, en raison de la violente hostilité des pays afro-asiatiques aux expériences sahariennes; le groupe de ces pays à l'O.N.U. va tenter un nouvel effort pour provoquer la réunion d'une Assemblée extraordinaire où la France serait au banc des accusés. Le Maroc, qui a rappelé son ambassadeur à Paris après la première explosion de Reggane, et la Tunisie mènent l'offensive anti-française et se répandent en imprécations contre leur ancien suzerain. De nombreux problèmes restent à régler entre la France et ces deux pays — Bizerte d'une part, stationnement des troupes françaises, d'autre part —; leur solution en devient plus difficile et plus délicate.

Moraux ensuite. Les initiatives françaises en matière atomique — dont il faut dire en passant combien elles constituent un succès pour les chercheurs et les techniciens français — ne risquent-elles pas de provoquer une certaine anarchie atomique, qui mettrait en péril l'humanité tout entière? Nombre de Français, par ailleurs fiers des réussites scientifiques et techniques de leur pays, sont troublés et inquiets. Leur malaise a été remarquablement traduit, au soir du 1er avril, par un éditorial du R. P. Wenger dans le quotidien catholique "La Croix". Celui-ci écrit notamment: "Si, comme nous l'avons dit à l'occasion de la première explosion française, il n'est pas possible, dans les circonstances présentes, de déclarer immorale, sans plus, une expérience nucléaire, le danger devient toujours plus grand que la fabrication d'engins nucléaires conduise un jour à l'utilisation de ces armes. Or, cet usage, avec ses effets illimités de destruction, ne pourrait être qu'immoral et intrinsèquement pervers. Nous avons rappelé aussi et les funestes effets des radiations et le danger d'entraînement auxquels ces expériences exposent d'autres nations. Cette triste émulation aurait bientôt pour effet de transformer notre pauvre terre en un immense arsenal nucléaire.

"Or, les peuples qui aspirent à la paix ne conçoivent pas que cette volonté de puissance chez leurs dirigeants peut effectivement conduire à la paix. Et l'on ne saurait s'en étonner.

"Si l'on n'aboutit pas bientôt à des mesures efficaces en vue d'un désarmement contrôlé et général, la paix sera de jour en jour plus compromise. Voilà pourquoi la nouvelle expérience n'a de sens que si elle permet à la France d'intervenir efficacement pour hâter le désarmement, et, par cette voie, hâter la paix du monde."

Ce serait notre conclusion et notre espoir.

Maurice HERR.

Le Souverain Pontife et l'Année mondiale du réfugié

ROME (CCC) — Le Souverain Pontife a célébré, le jeudi 7 avril, la messe dans sa chapelle privée pour le succès des initiatives prises en faveur des réfugiés dans le cadre de l'Année mondiale du réfugié. Ce même jour, le Saint-Siège a émis — comme 70 autres états — une série de timbres-poste, dont le produit de la vente sera versé au profit des réfugiés.



Janette Bertrand et **Jean Lajeunesse**, pétillants de malice et d'esprit, trinquent sans doute à la réconciliation qui suit une des nombreuses querelles de ménage de **Toi et moi** dont ils sont les auteurs et les interprètes. Les émissions de la série **Toi et moi** sont présentées tous les vendredis à 7 h. 45 du soir à l'antenne de CBWFT.

Me Alban Flamand est l'animateur régulier de la série hebdomadaire **C'est la vie**. Cette émission traite des métiers en général et tâche d'illustrer les différents aspects du travail de l'homme. Chaque mardi soir à 9 heures, vous pourrez rencontrer au canal 6 Me Flamand et son invité.



Cela n'a pas l'air d'aller comme sur des roulettes entre Théo, le chômeur, et Jean Lemire, son meilleur copain. Ils se sont donné une fois de plus rendez-vous au restaurant Chez René et la discussion bat son plein. Les téléspectateurs manitobains feront bientôt la connaissance de ces deux personnages du téléroman d'Alec Pelletier, **Jeunes Visages**: Yvon Thiboutôt en Théo et Gilbert Comtois en Jean Lemire. **Jeunes Visages** passera trois fois la semaine, soit le dimanche, le mardi et le jeudi à 6 heures du soir à CBWFT, canal 6.

Une magnifique variété de programmes . . .

(Suite de la première page)

sance d'une foule de personnes qui s'entretiennent avec Mme Tisseyre de leurs activités sociales ou professionnelles. Pour rendre son salon plus agréable, Michelle Tisseyre invite souvent à son émission un artiste, parfois un débutant à qui elle donne l'occasion de se produire devant un double public, celui du studio et celui de l'auditoire invisible.

* * *

Toi et moi

Toi et moi, c'est l'histoire d'un ménage perpétuellement bouleversé par des aventures amusantes ou tragi-comiques.

Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, unis par les liens du mariage dans la vie réelle, jouent avec spontanéité les rôles de la femme et du mari. Les sketches humoristiques qu'ils interprètent sont d'ailleurs écrits par eux; ils mettent l'accent sur les mille et un petits incidents de la vie conjugale. Les téléspectateurs seront vite conquis par ce couple charmant qui leur offrira toujours, après une scène de ménage, une touchante réconciliation.

* * *

Le Club des autographes

Le Club des autographes est une émission conçue spécialement pour les adolescents. Ceux-ci l'accueillent d'ailleurs avec enthousiasme. Chaque semaine, un certain nombre de garçons et de filles obtiennent des laisser-passer qui leur permettent de participer à l'émission en studio. Ces jeunes ont l'occasion de rencontrer, le plus familièrement du monde, les vedettes invitées à l'émission, qu'elles soient Jacqueline François, Vic Damone, Line Renaud ou Michel Louvain.

Au cours de l'émission, les jeunes profitent d'une leçon de danse de Jean Durand et de sa partenaire, Charlotte. Ils sont ensuite invités eux-mêmes à danser, devant les caméras, au son de l'orchestre que dirigent tour à tour Roger LeSourd et Michel Brouillette.

L'animateur de l'émission, Pierre Paquette, est vite devenu l'idole des "teen-agers".

* * *

Quand Paris reçoit Paris

Les amateurs de chansonnettes françaises apprécieront grandement cette série d'émissions faites simplement, dans une atmosphère de cordialité et mettant en vedette les noms les plus prestigieux du Music-Hall français.

Ceux-ci se réunissent dans un salon où, en plus de chanter, ils s'entretiennent familièrement avec un meneur de jeu célèbre, Jean-Pierre Aumont.

* * *

La grande majorité des téléspectateurs s'intéresse aux séries dramatiques ou téléromans. Conçues par des auteurs canadiens, la plupart de ces histoires passionnent très vite le public tant par leur actualité que par le jeu excellent des comédiens.

Les téléspectateurs de CBWFT pourront suivre six téléromans aussi attachants les uns que les autres: **Les Belles Histoires des pays d'en haut** de Claude-Henri Grignon; **Joie de vivre** de Jean Desprez; **la Pension Velder** de Robert Choquette; **le Survenant** de Germaine Guèvremont; **En haut de la pente douce** de Roger Lemelin et, enfin, **Jeunes visages** d'Alec Pelletier.

Il est nécessaire de présenter aux téléspectateurs de langue française des Prairies un schéma de chacun des téléromans et l'équipe qui en est responsable.

* * *

Les Belles Histoires des pays d'en haut

Considéré comme le plus ancien et le plus populaire des téléromans, **les Belles Histoires des pays d'en haut** met en relief la vie du détestable avare qu'est Séraphin, de la douce Donalda et du brave Alexis. C'est autour de cet important trio que gravite un petit peuple de personnages pittoresques, issus des Laurentides et de la terre des colons du Nord. On remarquera notamment dans la distribution de cette intrigue les comédiens Jean-Pierre Masson (Séraphin), Andrée Champagne (Donalda) et Gabriel Gascon (Alexis). Un autre personnage non moins important, le curé Labelle, anime de son verbe franc et dur la vie de ces villageois colonisateurs.

* * *

Joie de vivre

Joie de vivre est une sorte d'exaltation de la vie provinciale. L'auteur, Jean Desprez, fait vivre dans une petite ville des environs de Montréal une famille bourgeoise très sympathique, dont l'âme, le moteur pour ainsi dire, est la grand-mère, une grand-maman fort bien conservée, un peu folle mais extrêmement débrouillarde. Sa fille, son gendre et ses petits-enfants traversent avec elle, ou, à cause d'elle, toutes sortes d'aventures amusantes ou malheureuses selon les surprises du hasard et de la vie quotidienne. Le rôle de cette grand-mère qui se nomme Paulette Beauchesne, est interprété par l'excellente comédienne Antoinette Giroux. Huguette Oligny, sa fille et Georges Groulx, son gendre, lui donnent la réplique.

* * *

En haut de la pente douce

La réputation de Roger Lemelin a dépassé depuis longtemps les frontières de la province de Québec et même celles du Canada. **En haut de la pente douce** raconte l'histoire de la famille Chevalier, une famille apparemment très à l'aise et à l'abri de tout souci matériel. Le père est comptable, la mère est extrêmement mondaine et les enfants, gâtés, ont parfois des caprices désastreux. Seul le père est aux prises avec d'énormes difficultés financières qu'il cache héroïquement à sa famille. Mais, une grand-mère délurée viendra veiller sur ce drôle de monde, cependant qu'elle sera elle-même aux prises avec des aventures sentimentales pour le moins cocasses.

Les principaux rôles du téléroman de Roger Lemelin sont joués par Roland Chenail (Fred Chevalier); Denise Pelletier (sa femme); Yvon Thiboutôt (son fils); Juliette Pétrie (la grand-mère); Doris Lussier (le père Gédéon).

Clémence DesRochers a obtenu un immense succès de popularité auprès des téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada, comme vedette de la série **Chez Clémence**. Jouant avec adresse les ingénues maladroites, douée d'un esprit mordant joint à un sens inné du mime, Clémence DesRochers est un pince-sans-rire qui a tous les atouts en main pour amuser franchement son public. **Chez Clémence** sera à l'affiche de CBWFT chaque lundi soir à 6 h. 45 à compter du 25 avril.

La Pension Velder

C'est à la demande du public que Robert Choquette a porté à la télévision l'intrigue de son célèbre roman radiophonique **la Pension Velder**. C'est ainsi que nous connaissons les visages de ces personnages attachants vivant à **la Pension Velder** sous l'égide d'une brave Belge, madame Joséphine Velder.

La Pension Velder c'est aussi le conflit de classe entre madame Velder, très digne mais peu fortunée, et madame Latour, une parvenue très snob. C'est encore une suite ininterrompue d'intrigues sentimentales, écrites dans le langage noble et naturellement aisé du poète qu'est Robert Choquette.

Les rôles importants de **la Pension Velder** sont tenus par Lucie de Vienne (Mme Velder); Jeanne Quintal (Mme Latour); Ovila Légaré (M. Latour); Michel Noël (Philidor Papineau); Françoise Faucher (Elise Velder) et Gérard Poirier (Marcel Latour).

* * *

Le Survenant

Germaine Guèvremont est un des écrivains les plus populaires de sa génération. Ses deux oeuvres principales, **le Survenant** et **Marie-Didace**, vivent maintenant à la télévision depuis plusieurs années. Germaine Guèvremont chante avec une charmante simplicité la vie d'un coin du Québec qu'elle affectionne particulièrement, la région de Sorel.

Le Survenant, son héros, est un homme un peu mystérieux, trop instruit pour la vie qu'il mène. Il s'est fixé, un jour, au Chenal-du-Moine, près de Sorel, et il a jeté inconsciemment le trouble dans le coeur d'Angélina, une infirme peu gâtée par la vie. Après vingt ans d'absence, le Survenant revient et Angélina l'attend toujours.

Le rôle-titre du téléroman de Germaine Guèvremont est interprété par Jean Coutu. On remarquera aussi dans la nombreuse distribution du **Survenant** les noms de Jacques Létourneau, Yvon Dufour, Georges Bouvier et Béatrice Picard.

* * *

Jeunes visages

Alec Pelletier, épouse du journaliste Gérard Pelletier, est l'auteur d'un téléroman dont les héros sont des adolescents. **Jeunes visages** est une fresque de la jeunesse canadienne contemporaine. Alec Pelletier a créé une famille type d'un quartier modeste de Montréal et elle nous la montre dans les manifestations de la vie quotidienne.

Les membres de la famille Lemire sont frappants de naturel et de vraisemblance. Ils souffrent souvent à cause d'un budget restreint, d'une dispute familiale ou encore parce que des influences extérieures viennent troubler l'ordre de la vie familiale. Les Lemire ont même l'occasion de faire face à un conflit de classe puisque l'aînée de la famille, Jeanine, s'est éprise d'un étudiant, fils d'un riche médecin d'Outremont.

Jeunes visages met en vedette Yvon Dufour, Lucille Gauthier, Marjolaine Hébert ainsi qu'une nombreuse équipe de jeunes comédiens appelés à un brillant avenir.

Billet du vendredi

Wolfgang-Amedeus Mozart, génie de la musique

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Mozart, qui naquit à Salzbourg, est un des génies de la musique. Si le coeur de l'Europe est l'Autriche, le coeur de l'Autriche se trouve à Salzbourg. C'est là que se fusionnent, ou se compénètrent, l'art italien et la culture allemande. Dès l'âge de six ans, Mozart débute dans la ville impériale de Vienne, comme pianiste et violoniste. On acclame en lui l'enfant-prodige. Une douzaine de mois plus tard, il publie ses premières sonates. Il n'a que treize ans qu'il est l'auteur d'un opéra, d'une symphonie, de nombreuses pièces de moindre envergure. A l'époque, il exécute à première vue n'importe quelle oeuvre sur le violon et le clavier, orgue ou piano.

Jeune homme, à peine âgé de vingt-cinq ans, il est aussi connu à Munich qu'à Vienne, Milan, Paris, Londres. A la fois comme interprète et compositeur. A ses dons de musicien s'ajoute un charme personnel de qualité unique, qui le fait rechercher. On le croirait sur le chemin de la fortune, mais il n'a rien d'un homme d'affaires et il passe sa vie dans d'incroyables difficultés. Il est sans cesse en dette. Quand il meurt à 35 ans, le 5 décembre 1791, sa femme ne peut lui accorder que l'enterrement des pauvres. On l'inhume au cimetière Saint-Marc de Vienne, dans un cercueil de bois franc.

* * *

Lui qui donna tant de messes et de motets à la gloire de Dieu, dont la musique d'Eglise est parmi la plus belle du monde, n'aura pas de service funèbre. A peine une absoute dans la chapelle de la Croix attenante à la somptueuse cathédrale St-Etienne de Vienne, sa paroisse. Quelques parents et amis accompagnent la dépouille mortelle, mais une tempête de neige s'élève, et le fourgon mortuaire passe seul la porte du cimetière. Bien plus, la trace de sa tombe se perd, personne n'y ayant planté la plus modeste croix.

Au jour d'aujourd'hui, personne ne sait où repose l'auteur de **La Flûte enchantée**, des **Noces de Figaro**, de **Cosi fau Tutti**, de la fameuse messe de **Requiem**, chef-d'oeuvre de sa musique religieuse. Il est curieux de savoir que Mozart fut franc-maçon. Il s'affilie à une loge en 1784. Il fut un franc-maçon convaincu, zélé, passionné. Ce qui ne l'empêchait point de demeurer un excellent catholique. En ce temps-là, un catholique pouvait faire partie d'une loge, au risque d'être regardé avec méfiance par l'Eglise, mais il avait sous les yeux l'exemple de hauts dignitaires ecclésiastiques. Mozart aimait l'idéal humanitaire et fraternel de la franc-maçonnerie, "d'autant plus qu'il était loin de trouver cette fraternité dans les représentants officiels de l'Eglise d'alors, avant tout grands seigneurs".

* * *

Ces détails, nous les empruntons au **Mozart** de Jean Vuaillat, qui vient d'être publié à Lyon dans la collection **Nos amis les Musiciens**. (1) Wolfgang-Amedeus Mozart naquit en 1756, fils de Léopold, musicien de souche bavaroise, transplanté à Salzbourg pour y poursuivre ses études de droit, et d'Anna-Maria Pertl, fille de l'intendant du couvent de St-Gilgen, qui lui donnera sept enfants. Deux vivront: Maria-Anna-Walburga, qu'on appelle Mannerl, et Wolfgang, dernier de la famille.

Depuis longtemps déjà, Léopold a renoncé au code pour se consacrer à la musique. Il ne revient pas des dispositions de son jeune fils, qui a trois ans, s'essaye à jouer des tierces, sans savoir ce qu'il fait, disant qu'il cherche des notes qui s'aiment. Il l'encourage et le surveille, le guide, et en 1762 décide de se transporter avec les siens à Vienne, où l'enfant pourra travailler sous les meilleurs maîtres. C'est là ce qu'on pense, mais il court bientôt l'Europe, se produisant dans les capitales et la plupart des autres villes, composant et jouant des oeuvres qu'il écrit d'instinct. Il arrive ainsi jusqu'à Versailles, où il donne un concert à la cour de Louis XV. C'est peu après le retour à Vienne, où commencent des études sérieuses. En plus de la musique, le jeune Wolfgang doit faire ses classes, et son père juge à propos de lui donner les rudiments du français, de l'italien, de l'anglais.

Mozart épouse en 1782 Constance Weber, qui est légère, volage, inconsciente. Le ménage va cahin-caha. Quatre enfants naissent, dont deux vivront. Parmi eux le dernier, Franz-Xavier-Wolfgang, qui sera musicien et finira comme son père dans la misère, en 1884. Mozart immortel connut peu de chose du bonheur humain.

L'ILLETTRE.

(1) Editions et Imprimeries du Sud-Est.

Carnets de voyage

St-Boniface... Gaspé... St-Boniface sur les roues de l'Hirondelle

(suite)

A Beloeil, chez cousin Léo, papa et maman couchèrent dans de vrais lits, Agnès sur un sofa et les trois autres dans les sacs de couchage sur le tapis du salon. A part deux bosses que j'ai dû me faire sur la tête en me frappant contre la petite table, il n'y a pas d'autres incidents à signaler.

Lever à 8 h. Déjeuner et photos. Départ à 10 h. a.m., en route vers Ste-Rosalie, village natal de grand-mère maternelle et de nombreux cousins et cousines. Nous sommes enchantés de cette courte visite chez des gens simples et heureux. Nous rions bien de leurs bonnes farces tout en prenant des rafraichissements. Ils parlent dans le frais langage des anciens, c'est croustillant. Des gens peu habitués comme nous ne peuvent s'empêcher de sourire, en écoutant des phrases comme celle-ci: "Attendez, j'va vous dire ça ben juste". Vive le bon vieux temps!

Après de courtes visites à St-Hyacinthe et à Sorel, nous prenons le bateau pour faire un bout sur le Richelieu, puis rejoindre le fleuve St-Laurent et le traverser. Nous sommes enchantés, car dans la plaine du Manitoba nous n'avons pas souvent la chance d'aller sur l'eau. Il en sera ainsi d'ailleurs tout le long du voyage: chaque tour sur l'eau sera une occasion de manifester notre joie, et de même chaque montée ou descente dans les montagnes. Ça parait que nous venons de la plaine, hein!

En route vers le Cap-de-la-Madeleine, nous arrêtons ici et là, plus spécialement à Louiseville et à Trois-Rivières. Au Cap, bien que fatigués, nous sommes vite gagnés par la beauté et surtout la piété des lieux et la touchante beauté de Marie. Nous sommes vraiment heureux de nous savoir ici, de voir Notre-Dame du Cap, Reine du Canada. Nos coeurs prient plutôt que nos bouches. A la sortie du sanctuaire, nous visitons le pont des chapelets et faisons le chemin de la croix. Malheureusement nous ne pouvons visiter la nouvelle basilique, puisque ce n'est encore qu'une charpente.

A Trois-Rivières nous prenons de nouveau le traversier. En attendant le départ, nous contemplons le fleuve. Un beau garçon en canot vient à passer qui salue Chantal de la main. Elle est toute fière que ses beaux yeux lui aient attiré ce geste au moins délicat . . . Après la traversée, nous campons en bordure de la route pour souper. Endroit très favorable: une armée de maringouins sur un petit chemin de côté où ça sent la bouse de vache. Nous soupons en huit minutes! A Nicolet nous examinons les lieux et nous informons au sujet du fameux éboulis d'il y a quelques années. Et puis en route nous avons la chance de parcourir plusieurs rangs typiques du Québec rural, et aussi de constater l'exiguïté des chemins. Nous traversons plusieurs petits villages à la fois anciens et modernes (les villages et les clochers ne manquent pas dans la province de Québec, croyez-moi). Et nous chantons . . .

A Sorel, un grand ami de papa (un ancien du Manitoba) et sa famille nous attendent. Réception chaleureuse. Nous parlons longtemps et faisons de la musique avec Gilles et Marc (25 et 20 ans). L'année où cette famille louait en haut de chez nous, Marc était mon compagnon inséparable. Je me souviens qu'il achetait souvent des bonbons et de la "chewing gum" et partageait toujours avec moi. Depuis 11 ans que la famille a quitté le Manitoba, tous ont bien changé, Marc aussi. Il mesure maintenant 6'2".

Le lendemain matin, premier vendredi du mois, messe à l'église paroissiale. Après le déjeuner, pendant que papa discute politique avec son ami, les plus jeunes font de la musique en haut dans la fameuse chambre de Paul où l'on trouve un harmonium, un phonographe, un ancien appareil de télévision changé en radio, deux violons, trois musiques à bouche et aussi une horloge grand-père. Mais comme toute bonne chose a une fin, cette réunion amicale des deux familles se termine par les photos d'usage et les adieux. Nous sommes tous émus en quittant de bons amis et nous nous promettons de nous revoir.

Puis nous prenons la route en direction de Québec, apportant les souvenirs distribués à chacun par madame: moi, la sérieuse, j'ai eu un petit livre, l'Imitation de la Vierge; Agnès se contenta d'une musique à bouche, etc.

(à suivre)

A l'Hôtel de Ville
La Veillée du lundi soir

par M. Henry LANE
courrieriste municipal
de La Liberté et le Patriote

Le lundi 11 avril avait lieu la réunion régulière du Conseil de Ville devant une assistance assez nombreuse.

Lecture fut faite de la correspondance. L'on apprend que le Gouverneur général et Mme Vanier visiteront St-Boniface, le mardi 26 avril lorsqu'ils seront reçus officiellement par la Ville à l'auditorium Notre-Dame. Ils arriveront à l'auditorium à 3 h. 30 p.m. et M. le Maire leur souhaitera la bienvenue et présentera les membres du Conseil et leurs épouses, ainsi qu'une cinquantaine d'invités d'honneur; les élèves de nos écoles seront aussi invités à prendre part à cette réception. Leurs Excellences se rendront ensuite à l'hôpital St-Boniface où ils prendront le thé. Les détails de la réception furent laissés entre les mains du comité de réception.

M. Léo Jacques, du département de génie, fut nommé inspecteur des mauvaises herbes pour la Ville.

Des remerciements furent reçus du club de gouret Red, White & Blue pour l'aide reçue de la Ville lors de sa récente tournée; le club mentionne que 400 garçons de St-Boniface ont pris part à des joutes organisées par ce club depuis sa fondation.

Un citoyen remercie chaleureusement les départements de la police et des pompiers qui ont répondu si promptement à son appel par voie du numéro 999, lorsque son enfant suffoquait à cause des convulsions dont il souffrait; il dit que la Ville devrait être fière de l'excellence du service donné par ces deux départements.

Une demande est faite par le "World Refugee Year" de bien vouloir déclarer la semaine du 24 au 30 avril, une semaine d'austérité, afin d'attirer l'attention du public sur la nécessité de se priver un peu pendant cette semaine afin de venir en aide aux réfugiés du monde entier.

Puis des délégations présentèrent leurs requêtes; 5 ou 6 délégués des rues Horace, Enfield Crescent et Goulet prirent la parole; tous se plaignaient de l'inondation de leurs caves à cause de l'insuffisance des égouts, surtout après les pluies récentes; les dommages subis par plusieurs résidants, paraît-il, se chiffrent dans les centaines de dollars, sans compter tout le travail requis pour nettoyer et purifier les caves; plusieurs déclarent qu'ils entendent parler de projets depuis plusieurs années déjà, mais qu'il est grand temps que quelque chose soit fait. L'échevin Turner, dont la cave était inondée, propose que l'ingénieur soumette les détails des plans d'un égout sur les rue Goulet et Enfield, ainsi que tout autre projet qui pourrait améliorer la situation dans cet endroit. L'échevin Guay, en appuyant la motion de l'échevin Turner, fait remarquer qu'il n'y avait pas de délégation des rues Dollard et Langevin, quoique plusieurs caves y aient été inondées; il avait fait le tour de son district pendant l'orage et avait ordonné que les pompes du Greater Winnipeg Water District soient mises en opération, ce qui avait beaucoup aidé à faire baisser le niveau de l'eau dans les caves; il avait constaté les dégats causés par l'eau chez l'échevin Turner et ailleurs et déclarait qu'il fallait trouver un moyen pour aider ces gens au plus tôt. L'ingénieur fera rapport au comité, lundi prochain.

Quatre-vingt-huit résolutions des comités ont été présentées pour adoption par le Conseil; l'échevin Pynoo s'objecta à ce que la Manitoba Power Commission s'occupe de l'émission des permis pour installation électrique, ainsi que de l'inspection de ces installations, déclarant que tout en s'objectant fortement au "Metro" nous demandons de faire faire notre travail par une organisation métropolitaine; mais dans la discussion qui s'ensuivit il apprit que la Manitoba Power Commission a le droit de faire ces inspections par un acte de la législature manitobaine, mais que dans le passé cette organisation avait laissé la Ville s'occuper des inspections. Le Conseil vota contre l'objection de l'échevin Pynoo.

Une résidante de la rue Derveau demande que les trottoirs soient balayés de temps à autre dans ce secteur de la Ville. Ceci fut référé à l'ingénieur.

Le règlement qui comporte une amende de $25.00 pour la première offense et $50.00 pour la deuxième, contre quiconque garde un chien dangereux, fut passé; l'échevin Pynoo voulait avoir une définition du mot dangereux, croyant qu'il pourrait donner lieu à de fausses accusations et prit donc figure de défenseur de la race canine; l'échevin Warman, en proposant l'adoption d'un règlement qui voit à l'érection de 229 poteaux pour lumière ornementale, se déclara lui aussi un ami des chiens.

L'échevin Parent a été nommé pro-maire pour les prochains trois mois.

Un vote de félicitation fut offert au cadet Thompson qui s'est classé premier dans un concours de tir ouvert à 65,000 cadets du Canada; le comité de législation décidera si une bague officielle doit lui être présentée.

L'échevin Guay propose que la Ville félicite le Cercle Molière qui a remporté le trophée Calvert pour la région du Manitoba.

La semaine dernière dans le rapport du comité des incendies, je rapportais que le comité avait offert ses félicitations au département des pompiers pour la manière dont les bâtiments avoisinants le café Bellevue, avaient été sauvés et je mentionnais le nom du capitaine Proulx comme étant en charge; pour compléter le rapport reçu à cette occasion, mention doit être faite que le chef-adjoint Gourbil était l'officier en charge et a droit à toutes félicitations du comité, ainsi que le capitaine Proulx et tous les pompiers qui ont pris part à la lutte contre cet incendie.

A lundi prochain.

Décès

LE DENTISTE RITCHIE

Le dentiste Marshall Ellsworth Ritchie, de la rue Aulneau, est décédé le jeudi soir 7 avril à l'hôpital St-Boniface où il était patient depuis plusieurs mois.

Né à Gelert, Ont., il fit ses études universitaires à Toronto, s'engagea pendant la première guerre dans le corps dentaire et passa quelque temps en Europe, puis en 1924 il vint s'installer à St-Boniface où pendant de nombreuses années il fut le seul dentiste au service de la population. Son bureau était d'abord au 2e étage de l'ancienne pharmacie McRuer, aujourd'hui la Caisse Populaire Centrale. En 1940 il construisit son nouveau bureau où il travailla jusqu'au moment où la maladie le força à la retraite en septembre 1959.

Cet homme était d'une grande discrétion dans toute son activité et n'aimait jamais extérioriser sa charité. Mais on peut aujourd'hui proclamer qu'il fut d'une grande bonté pour les religieuses de différentes communautés et pour ceux qui étaient incapables de s'acquitter des frais de service d'un dentiste.

Le docteur Ritchie laisse dans le deuil son épouse, née Bertha Sedgewick (de Brandon), membre des Dames Auxiliatrices de l'hôpital St-Boniface, et sa fille, Marilyn, qui a fait ses études à l'Académie St-Joseph et à l'Université de Manitoba.

Le service religieux a eu lieu samedi après-midi au salon Coutu et l'inhumation se fit dans le cimetière de St-Vital.

L'éducation en vedette cette semaine

L'assemblée générale annuelle de la Manitoba Teachers' Society aura lieu à l'hôtel Marlborough, les 18, 19 et 20 avril.

La Manitoba Education Association tiendra ses assises les 19, 20 et 21 avril à l'hôtel Royal Alexandra. On y discutera surtout le problème de l'enseignement de la lecture.

Le Congrès des Instituteurs de langue française débutera le soir du 20 avril et se poursuivra le lendemain.

Vingt écoles au Gala-Folklore

Jeudi prochain à 8 h. du soir, le 21 avril, au Gymnase Notre-Dame, situé à l'angle des rues Cathédrale et St-Jean-Baptiste, St-Boniface, plus de 450 élèves de nos écoles canadiennes-françaises participeront à un grand Gala-Folklore. Celui-ci couronne les assises annuelles du Congrès des Instituteurs de langue française de la province. Ces élèves viennent de vingt écoles différentes, et constitueront sans aucun doute le groupe le plus important jamais réuni pour un Festival de Chansons françaises au Manitoba.

Ces écoles sont: St-Pierre Centre, St-Malo, le Collège St-Joseph d'Otterburne, Ste-Agathe, St-Norbert, South Junction, Vassar, Marion, Provencher, Sacré-Coeur, St-Charles, Elie, St-Eustache, Powerview, St-Georges, St-Claude, Haywood, Notre-Dame-de-Lourdes, La Broquerie et Lorette.

Les billets, d'un dollar pour les adultes, et de cinquante cents pour les enfants, sont en vente aux bureaux de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, et au poste CKSB, ainsi qu'aux écoles dont les élèves participent au Gala-Folklore.

Tout en vous assurant une soirée excessivement intéressante, où ils vous réservent une surprise magistrale qui ne vous sera dévoilée que le soir même, les élèves s'attendent à recevoir, par votre présence nombreuse, l'encouragement dont ils ont besoin pour continuer à faire tous les efforts pour conserver le dépôt précieux de la langue que vous leur avez léguée.

Donc, à jeudi soir prochain, au Gymnase Notre-Dame de St-Boniface.

AVIS

Il a fallu laisser de côté cette semaine un certain nombre de chroniques et les mots croisés, faute d'espace et surtout à cause de l'impression du journal une journée plus tôt.

LA REDACTION.

Petites Notes

Le Manitoba Theatre Centre rappelle à ses 65 membres qu'une répétition générale aura lieu le mercredi 20 avril, à 8 h. 30 p.m., au théâtre Beacon, rue Main, pour la pièce "The Teahouse of the August Moon".

* * *

L'Ensemble de Musique de Chambre de Winnipeg, sous la direction de Mme Anne Pomer James, donnera son premier concert de la saison le lundi 18 avril, à 8 h. 15 p.m., dans l'auditorium de l'Institut Collégial St-Joseph à St-Boniface. Le programme compte des oeuvres de Ruggieri, Haydn, Telemann, Vivaldi et Bach.

* * *

M. et Mme Théodore G. Cox, de Norwood, Manitoba, sont heureux d'annoncer les fiançailles de leur fille unique, Elsie Teresa, à M. Gilbert-Antoine d'Eschambault, fils de M. et Mme Henri d'Eschambault, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Holy Cross le samedi 7 mai à 11 heures.

Festival Optimiste des sports

Les Optimistes de St-Boniface patronnent un diner de Sportifs à l'auditorium le mardi soir 26 avril en l'honneur de Lolo Couture. On y verra Jean Béliveau, Yvon Durelle, Bob Feller, Tom Casey, Clarence Campbell et Red Storey.



Le Chapelet Perpétuel

Les représentants de plusieurs organisations paroissiales et des divers comités de la Légion de Marie, se rencontraient, au local de la Légion, 151, avenue Cathédrale, le dimanche après-midi 10 avril, pour la cinquième réunion préparatoire au chapelet perpétuel.

Tous se donnant la main, le travail avance, et graduellement, les propos discutés prennent forme. En plus d'une grotte au dehors, et musique mariale diffusée dans les airs, un autel spécial sera érigé à l'intérieur et de jolis cadres illuminés garniront les colonnes. Ces cadres représenteront les nombreuses apparitions de Notre Dame. Combien la sainte Vierge aime ses enfants; elle leur rend si souvent visite.

Pendant tout le mois de mai, chaque chapelet récité saura lui dire notre amour, notre merci, nos besoins. Il est important que chacun s'inscrive au plus tôt au tableau, en arrière de la cathédrale, pour une heure de garde, chaque semaine si possible. Faisons un grand effort pour les heures tardives. La sainte Vierge ne se laisse jamais vaincre en générosité.

Pour plus amples renseignements, téléphonez à un membre du comité d'appels: Mme Raymond Doiron, CEdar 3-4223; Mme Charles Frenette, WHitehall 3-1250; Mme Lucien Marcoux, CEdar 3-6334; et Mme Jean Prince, CEdar 3-3253.

La prochaine assemblée aura lieu le dimanche 24 avril au même endroit, à 2 heures.

Mme H. S. Quart, M.B.E., de Québec, présidente de l'Association des Femmes Progressistes-conservatrices du Canada, visitera Winnipeg les 21, 22 et 23 avril. Les femmes progressistes-conservatrices de St-Boniface se réuniront en son honneur à la résidence de Mme H. DeLeeuw, 325, rue Berry, St-Boniface, le vendredi 22 avril, à 8 h. p.m.

La Société d'Aide à l'enfance invite le grand public

"The Children's Aid Society of Eastern Manitoba", qui dessert la ville de St-Boniface, les municipalités de Brokenhead, Franklin, Hanover, Lac-du-Bonnet, La Broquerie, Montcalm, Ritchot, Ste-Anne, St. Clements, De Salaberry, Springfield, Taché, Victoria Beach, Whitemouth, et les villages de Beauséjour, Emerson, Steinbach, Garson, Lac-du-Bonnet, Powerview et St-Pierre, vient de déménager ses bureaux à 123B, rue Marion, à l'angle de Marion et Taché.

Les directeurs, fiers de leurs nouveaux bureaux, invitent le public à les visiter le mercredi 20 avril, de 3 h. à 6 h. p.m. Un goûter sera servi.

L'assemblée annuelle de cette Société aura lieu à l'auditorium de l'hôpital St-Boniface le mercredi 4 mai, à 8 h. 30 p.m. L'orateur invité sera M. A. J. Kitchen, directeur des institutions correctionnelles du Manitoba. Tous ceux qui s'intéressent au travail de la Société d'Aide à l'enfance sont cordialement invités.

Mme R. A. Kinnear, invitée d'honneur, au ralliement

Le Club Libéral des Femmes de St-Boniface invite toutes les dames qui veulent se joindre au Club à se rendre à un ralliement à la résidence de Mme J. C. Davis, 152, rue La Vérendrye, le 19 avril, entre 7 h. 30 et 10 h. 30 p.m. La présidente nationale, Mme R. A. Kinnear, sera présente, ainsi que la présidente provinciale, Mme A. G. Wood. Mme Lane recevra avec Mme Davis.

Celles en charge du goûter seront: Mmes Bernie Wolfe, J.-B.-T. Hébert, J.-M. Huot, M. Himick et R. Pelletier. Verseront le thé: Mmes Laurent Desjardins, Louis Deniset, W. Appleby, Roger Teillet, J. G. Van Belleghem, W. Leslie, K. Mann, J. Tyra, N. Slotek, C. Turner, W. Ormiston, M. Ludwick, A. Bourrier et M.-A. Prud'homme. Les assistantes seront: Mmes L. Dion, J. Heijet, A. Dufault, L. Cancade, A. Painchaud, A.-R. Proteau, W. T. Dawson, M. Keenan, W. McVarish, R. J. McKenna, N. Delorme, J.-O. Lambert, D. Renaud, A.-L. Brisson, J. Konefall, F. Strutinsky, W. Roscoe, M. Nuyten, A. Lévêque, P.-S. Bergeron, E. Barker, J. Tétreault, G. Hébert, G. Trottier, E. Dunlop, T. D. Grafton, L. D. Marshall et F. Curtis.

Filles d'Isabelle du Cercle de St-Boniface

L'assemblée du 5 avril fut une des plus intéressantes.. Beaucoup d'activités sont prévues pour les mois d'avril et mai. Soeur Desrochers, régente, souhaita une bonne fête aux soeurs nées au mois d'avril. Les prix d'entrée furent gagnés par les soeurs Clément et Ayotte. Soeur Desrosiers est en charge des rafraichissements pour le mois d'avril et servira le thé.

Parade de modes

La vente des billets, aide des Filles d'Isabelle pour la parade de modes au Cercle Ouvrier, au profit de la paroisse du Coeur Immaculé de Marie dont M. Bulteau, P.S.S., est en charge, a été un beau succès.

Comité des malades

Les Filles d'Isabelle souhaitent un prompt rétablissement à soeur Boulet qui a subi une opération, dernièrement, et sont heureuses de revoir soeur St-Hilaire en bonne santé, après une longue maladie.

Voyage

Soeur Desrosiers est revenue d'un voyage dans l'Est où elle assistait à la prise d'habit de sa fille chez les soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie.

Comité des pauvres

Soeur Loiselle rapporte que deux familles nécessiteuses ont été visitées et aidées, dernièrement.

Thé

Soeur H. Desrosiers sera l'hôtesse au Thé des Filles d'Isabelle servi le 29 mai à la salle Jubinville, rue Cathédrale. Celles qui veulent fournir des objets de fantaisie où des pâtisseries devront s'adresser à la soeur en charge, téléphone: CHapel 7-7227.

Soeur Baudry s'est occupée de distribuer et vendre plusieurs livrets de billets pour venir en aide à une mission indienne de Fort Frances.

Assemblée

La prochaine assemblée aura lieu le 19 avril à la salle Jubinville. Faites vous un devoir d'y assister.

La REDACTRICE



Mise au point de Me L. Régnier

A l'occasion d'un débat au sujet des octrois universitaires, M. Douglas Fisher a attaqué en Chambre les "privilèges" de Québec. Voici le commentaire de Me Laurier Régnier, de St-Boniface, en cette occasion:

M. Régnier: Monsieur le président, je veux dire quelques mots. Tout d'abord, je tiens à remercier le ministre des Finances d'avoir réglé un problème qui trainait en longueur et d'avoir permis à toutes les provinces d'avoir part à l'aide aux universités. J'aimerais aussi remercier le député de Bellechasse de ses observations sur l'aide que la province de Québec apporte aux collèges de langue française situés hors de ses frontières. On peut probablement se demander si cette aide est conforme à la constitution. Les députés savent tous que les dispositions des articles 93 et 133 de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique qui se rapportent aux écoles séparées et à la langue française correspondent aux articles 22 et 23 de la loi sur le Manitoba qui a été adoptée en 1870 et qui accordait les mêmes privilèges en matière d'écoles et de langues que ceux qui ont été accordés à la minorité de Québec.

Je suis heureux de reconnaitre que la province de Québec a fort bien traité sa minorité anglaise et protestante et j'espère qu'elle continuera de le faire. Mais tous les députés savent que si au Manitoba nous avons les mêmes droits constitutionnels que la minorité de Québec, nous avons perdu ces droits. Il ne subsiste plus aucun vestige des droits que conférait notre propre constitution provinciale.

Une Commission Royale a été formée récemment pour étudier le domaine de l'éducation au Manitoba. Les cinq membres ont présenté un rapport unanime recommandant au gouvernement provincial d'accorder aux écoles séparées et aux écoles privées 80 pour cent du montant versé aux écoles publiques. Depuis lors, toutefois, la "Free Press" de Winnipeg, le grand journal libéral qui se fait le champion de la liberté des Sud-Africains et de la liberté dans le monde, fait preuve d'intolérance au pays et préconise une double taxe scolaire pour les contribuables qui soutiennent les écoles séparées. J'ai confiance dans la tolérance de mes compatriotes anglais et protestants du Manitoba. Il y a toujours des fanatiques comme la "Free Press" de Winnipeg pour activer les flammes de l'intolérance.

Je tiens à réfuter aussi quelques remarques du député de Port Arthur qui s'en est pris au député de Bellechasse pour avoir préconisé le droit de la province de Québec à contribuer au maintien de la culture. Le député de Port Arthur a demandé si nous étions pour le maintien des différends. Je ne crois pas que les Canadiens français d'en dehors du Québec, uniquement parce qu'ils luttent pour le maintien de leur culture, perpétuent les différends. Ils luttent simplement pour garder leur propre culture.

On constate, en lisant les discours de d'Arcy McGee, Brown, Macdonald, Cartier et même de M. Rose qui représentait Montréal-Ouest, que la race française et la race anglaise sont associées dans la Confédération. Tant que les deux cultures ne seront pas traitées sur le même pied, nous n'aurons jamais une unité parfaite au Canada. Rien ne sert, à mon sens, de se disputer sur l'Acte de l'Amérique du Nord britannique ou même de se fonder sur la loi du Manitoba de 1870; nous devrions compter davantage sur la bonne volonté des Canadiens en général. Tant que nous ne nous traiterons pas les uns les autres en égaux, il n'y aura jamais d'harmonie, et l'unité canadienne ne peut exister sans harmonie.

Les jeunes instituteurs et institutrices assurent le programme musical au congrès

Le congrès des instituteurs de langue française du Manitoba se tiendra à l'Institut Collégial St-Joseph les 20 et 21 avril et, depuis plusieurs semaines, le R. F. Irénée Breton, S.M., professeur à l'école Provencher et président du congrès, se dévoue sans compter à l'organisation de ces importantes assises. D'autres aussi donnent de leur temps pour la préparation des conférences, des cercles d'étude, des discussions et . . . du programme musical.

Au sujet de ce programme musical, il importe de révéler que cette année un groupe de jeunes instituteurs et institutrices ont déjà consacré plusieurs soirées à préparer les chants suivants à quatre voix, sous la direction de M. Marcien Ferland, instituteur à La Broquerie: "Tambourin", "J'ai cueilli la belle rose" (soliste: Mlle Lorraine Beaudette), "C'est une histoir'", "Derrière chez nous", "Su' L'Joli Vent", etc.

Les membres de la chorale, "Les Intrépides", sont: Mlles Louise Lord, Alma Dayon, Astrid Deresmiens et Rose Ray (St-Norbert), Lorraine Beaudette (Précieux-Sang), Jeannette Lord (Lorette), Cécile Levasseur, Claudette Lambert, Laurette Bergeron (Marion) et les normaliennes Gisèle Dubé, Hugette Fisette, Florence Balcaen, Odile Lambert, Cécile Dacquay, Thérèse Lemoine, Dolorès Gosselin et Berthe-Eva Lemoine; MM. Jean-Léon Bruyère (St-Pierre), Yves LeGal (St-Eustache), Gérard Desrosiers (Ste-Anne), Pierre Bosc (St-Norbert), Joseph Desrosiers (Ste-Anne), Claude Régnier (Elie), Gérald Carrière (La Broquerie), Edgar Freynet (Ste-Anne) et Louis Gosselin, normalien. Mlle Hélène Marchand (Provencher) accompagne au piano.

Tous ces jeunes instituteurs et institutrices travaillent de concert avec les membres du "Comité des Jeunes": Mlles Simone Parent (Marion), présidente, Jeannette Brunelle (Béliveau), secrétaire, Hélène Marchand et M. Marcien Ferland (La Broquerie).

Le Comité du Congrès se compose ainsi: R. F. Irénée Breton, président général: section A, Simone Parent, présidente, et Jeannette Brunelle, secrétaire; section B, Laurette Bergeron, présidente, Priscille Cormier (Marion), secrétaire; section C, Soeur de Moissac, S.G.M., (St-Norbert), présidente, et Soeur Luce-Marie, S.N.J.M., (Académie St-Joseph), secrétaire.

St-Lazare

M. Arthur Lemoine est décédé à l'hôpital de Russell après une courte maladie, le 29 mars, à l'âge de 64 ans et deux mois. Les funérailles eurent lieu le jeudi 31 mars.

Né à St-Robert, P.Q., M. Lemoine vint s'établir à St-Lazare en 1904 avec ses parents. L'aîné des garçons d'une famille de quatorze enfants, et orphelin très jeune de père, il se dévoua toute sa vie pour les siens.

Le défunt laisse dans le deuil quatre frères, Noël, de St-Lazare, Barthélémy, de Welyn, Léon, de Moosimin, et Eugène, de Dodsland, Sask.; deux soeurs, Mmes Elie Robert (Anna), de Colombie-Britannique, et Louis Gagnon (Albina), de Ste-Marthe, Sask.

Le service fut chanté par M. l'abbé U. Paquette, assisté du R. P. J. Beaulieu et de M. l'abbé J. McNeil, comme diacre et sous-diacre. La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Les porteurs étaient six neveux du défunt, MM. Roger Lemoine, Lionel Chartier, Arthur Huberdeau, Mathieu Gagnon, Roland Pineault et Elie Martel.

Les parent et amis assistèrent nombreux au service funèbre.

Remerciements

La famille Noël Lemoine désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie lors de la maladie et du décès de M. Arthur Lemoine.

Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Un grand ménage au Téléphone magique

A partir de lundi prochain, 18 avril, le Téléphone magique sera réservé pour les problèmes, les messages et les opinions. Les annonces d'articles à vendre ou à acheter, de chambre ou d'appartement à louer, ne seront plus acceptées par téléphone, mais seulement par écrit, et elles seront lues à 9 h. 45, immédiatement après l'émission "Un homme et son péché". Ceux qui veulent annoncer ces choses pourront donc nous écrire, clairement et lisiblement, et ils sont invités à y joindre 10 sous. L'argent ainsi recueilli ira aux missions, mais cette offrande n'est pas obligatoire.

Donc, inutile de vous servir du numéro magique pour les petites annonces à partir du lundi de Pâques. Par contre, les auditrices sont invitées à le faire pour tous genres de problèmes, de messages, et pour les enquêtes de la semaine. Ce changement a pour but de débarrasser le programme des énumérations monotones, qui n'intéressent qu'un petit nombre et qui n'ont plus de fin, car qui n'a pas quelque chose à vendre ou à échanger? Et il vous reste possible d'utiliser la radio à peu près gratuitement pour vos petites transactions. Vive le Téléphone magique!

Cadeau de Pâques

Nous avions déjà trouvé magiquement un violon pour un missionnaire du Grand Nord. Cette fois on demandait un accordéon pour un missionnaire de Bolivie, le R. P. Aimé Aubin, O.M.I. L'accordéon n'est pas venu, mais une auditrice ayant suggéré d'ouvrir un fonds pour en acheter un, ce fut un mouvement spontané: quelques minutes après nous avions recueilli 10 dollars, et il a fallu mettre un frein cette semaine pour retenir la générosité populaire, car en continuant nous aurions pu acheter trois ou quatre accordéons. Et voilà, grâce à ce geste, la mission du Père Aubin, dépourvue d'harmonium et de tout instrument, aura de la musique pour le culte et pour le délassement. Et faisant d'une pierre deux coups, l'argent qui a servi à l'achat ira au profit d'un séminariste de St-Boniface. Merci! et merci aussi à ceux qui ont envoyé des vêtements pour deux familles pauvres.

Programmes spéciaux

Soirée du Jeudi saint: 8 h., Chant grégorien; 9 h. 05, Musique religieuse; 10 h., Stabat Mater.

Vendredi saint: 9 h., Oeuvres symphoniques, cantates; 10 h., Les sept paroles du Christ; 2 h. 15, Les frères Collin; 3 h., Chemin de croix; 3 h. 30, Motets et psaumes; 4 h., Textes sacrés; 5 h., Radio-journal; 8 h., Requiem de Mozart; 9 h. 30, La Passion, de Gréban.

Et maintenant, tout le monde en choeur: **Joyeuses Pâques!**



Scouts catholiques

Diocèse de St-Boniface

Au grand Chef

La Semaine sainte s'achève; demain, Vendredi saint, les chrétiens du monde iront à l'église pour revivre la Passion et la mort du Sauveur. Et, dimanche, journée de la Résurrection, ils pourront chanter l'Alleluia!

Pour nous, scouts, Notre-Seigneur est le Chef des chefs. Oui, il est notre modèle. C'est lui qui a d'abord pratiqué le scoutisme, mais combien mieux que nous! Il nous a devancés de deux mille ans; il a fait la Route avant nous; il a campé bien avant nous; il s'est soumis aux volontés du Père; il a tout fait. Il est le louveteau, l'éclaireur, le routier et le chef par excellence.

Notre scoutisme suit la voie tracée par le grand Chef. Nous voulons pratiquer ses vertus, l'imiter enfin. Nos lois, nos principes, c'est lui qui les a mis en pratique le premier.

Songeons donc, chers frères dans le scoutisme, que c'est notre Chef qui meurt sur la croix pour nous tous!

Les vacances de Pâques

Nous en voici donc aux derniers jours de congé avant les grandes vacances d'été. Tous auront plusieurs jours pour se reposer avant le dernier effort. Durant ces quelques journées, plusieurs unités en profiteront en allant en excursion en quelque endroit. Il fait assez beau pour s'aventurer à coucher sous la tente.

Nous savons que le clan Béliveau, Foulards-Rouges et routiers, profitent de l'occasion pour faire l'excursion traditionnelle du Vendredi saint et du Samedi saint. Ils partent après l'office de l'après-midi pour ne revenir que le lendemain soir. Aussi sont-ils chargés de faire le feu sacré pour la veillée pascale.

Au chapelet perpétuel

On a beaucoup parlé déjà de la récitation du chapelet à la basiliqu de St-Boniface au cours du mois de mai. Les unités du groupe de la paroisse en profiteront pour aller faire leur part dans la récitation. Plusieurs chefs se sont déjà mis à la disposition du comité pour différents services. Aussi une unité s'est offerte pour la récitation du chapelet durant toute une nuit.

TOUJOURS PRET.

St-Emile

Banquet

Les 241 familles de St-Emile, à très grande majorité canadiennes-françaises, ont appris avec fierté au cours du banquet de fidélité qui terminait la campagne de la Part-à-Dieu dans leur paroisse que l'objectif fixé à $50,000 avait été amplement dépassé et que l'on avait "promis" pour trois ans la somme de $61,300. Il y avait 300 personnes à ce banquet, le dimanche 3 avril, et Son Exc. Mgr Maurice Baudoux y assistait.

M. l'abbé Lionel Bouvier, vicaire économe, espère bien qu'on pourra construire avant trop longtemps une école paroissiale. Pour le moment, il a acheté une petite maison (rue Frontenac, en face de l'église) et l'a transformée en presbytère.

GUIDES CATHOLIQUES
Sous le trèfle d'or

Joyeuses Pâques

A tous leurs parents et amis, les guides souhaitent des jours saints remplis de grâces et un jour de Pâques rempli d'allégresse.

Banquet des anciennes

En même temps que le Guidisme canadien fête cette année son cinquantenaire, les Guides catholiques du diocèse de St-Boniface célèbrent le 25e anniversaire de leur fondation à St-Boniface.

Le 1er mai sera donc à St-Boniface la journée du jubilé d'argent du Guidisme dans la paroisse. La journée débutera par la grand-messe à 10 h. 30 à laquelle assisteront toutes les guides. Les parents et amis pourront ensuite visiter le local. Le soir aura lieu un banquet dans la salle des Canadiens de Naissance, avenue Provencher, suivi d'une soirée récréative. L'inscription commencera à 4 h. 30. Le prix est de $2.00.

Ce banquet étant offert à toutes les anciennes guides, aux dames qui ont offert leurs services durant les camps guides dans le passé et à toutes les anciennes du Comité Protecteur, on prie celles qui n'ont pas encore reçu d'invitation de le signaler à la Commissaire diocésaine, Mme Henriette Morin, 362, Place Cabana (tél.: CEdar 3-5843). Bienvenue cordiale à toutes!

KATERI des Guides.

• • •

Jubilé d'or du Guidisme canadien

L'année 1960 marque le jubilé d'or du Guidisme canadien. C'est en 1910, en effet, qu'un éducateur génial, Sir Robert Baden-Powell, aidé de sa soeur, Agnès, adaptait pour les jeunes filles le programme scout qui, depuis deux ans déjà, faisait merveille auprès des garçons. Cette méthode d'éducation, basée sur l'honneur, rompait avec la tradition livresque et voulait développer chez l'enfant la santé, le caractère, le savoir-faire, le service du prochain et la recherche de Dieu. Les premiers pays à adopter cette nouvelle forme d'éducation féminine, en 1910, furent l'Angleterre, patrie du fondateur, le Canada, l'Afrique du Sud, le Danemark, la Finlande, la Hollande et la Pologne.

Mouvement mondial

Cinquante ans! Dans la vie d'un mouvement, c'est un anniversaire marquant. Certaines jeannettes d'aujourd'hui le célèbrent avec leur maman et leur grand-mère, anciennes guides, et il faut bien constater que, dans ses fondements, le Guidisme n'a pas changé. Aux fillettes et aux adolescentes de plus de 40 pays, il a apporté un idéal de vie et un esprit de fraternité et de joie, qui a fortement marqué leur personnalité et imprégné toute leur existence.

Sans doute les programmes techniques ont varié, les uniformes se sont rajeunis, mais on retrouve toujours ce goût du plein air, de la vie d'équipe, de l'aventure, ce sens des responsabilités et la fidélité à la parole donnée, qui répondent aux goûts et à la psychologie des jeunes de 1960 aussi bien que des adolescentes de 1910. La preuve en est les 4,500,000 guides que comptent les 44 pays membres de l'Association Mondiale, et le nombre considérable de guides des 13 pays aspirants qui se préparent à entrer dans l'Association.

Le Guidisme canadien, pour sa part, a connu un essor considérable en ces cinquante ans et il atteint aujourd'hui 175,000 jeannettes et guides, par ses 25,000 chefs, qui se dévouent bénévolement auprès d'elles.

Guidisme québecois

La Fédération des Guides Catholiques du Québec, fondée en 1938, fait partie du Guidisme canadien, et rayonne dans 26 diocèses groupant plus de 8,000 membres. A part les groupes réguliers de jeannettes (fillettes de 8 à 11 ans), de guides (adolescentes de 12 à 16 ans), et d'aînées (17 à 23 ans), il existe à Montréal deux sections spéciales où le mouvement connait un épanouissement inespéré. D'abord, le groupe des handicapées physiques qui entrent, grâce à lui, dans un monde fraternel où elles éprouvent la joie de se sentir utiles au prochain; puis, celui des prés-guides, dans lequel des jeunes de trois maisons de rééducation, reçoivent la formation guide qui aide grandement à améliorer leur personnalité et à les préparer à jouer un rôle utile dans la société qu'elles réintégreront demain.

En notre siècle où les distances ne comptent plus, mais où la fraternité internationale fait trop lentement son chemin, le Guidisme a l'honneur de réunir sous sa bannière des jeunes de races différentes, de parlers divers, mais qui travaillent à un idéal commun et se sentent vraiment soeurs par l'observance de la même promesse et de la même loi. Le monde des jeunes ne donne-t-il pas ici un bel exemple à celui des adultes? N'y a-t-il pas au fond de la lointaine Egypte, 30,000 de nos soeurs en tuniques bleues qui, comme nous, chantent la fraternité? Plus près, trois millions de guides américaines, toutes de vert vêtues, ne rêvent-elles pas aussi de cette même fraternité? Quel que soit l'uniforme: tuniques jaunes des Chinoises, robes blanches des Brésiliennes, élégants saris des Hindoues, costumes gris des Mexicaines, ou marron des Irlandaises, sous chacun bat un coeur franc et généreux, désireux de servir son prochain. Et toutes, de la brune Martiniquaise à la blonde Norvégienne, se reconnaissent à leur insigne (le trèfle), à leur salut à trois doigts, et surtout à leur sourire, sourire joyeux et sincère, qui illumine la figure de toutes les guides du monde et constitue un merveilleux langage universel.

(à suivre)

Lorette

Cours d'agriculture

Les 16 et 17 mars avait lieu à la salle municipale de Lorette un cours d'agriculture dirigé par l'agronome du district, M. Fernand Paquin.

Le jeudi avait-midi, M. Peter Hermer, du département provincial d'agriculture, traita de l'industrie laitière, faisant ressortir l'importance dans le choix d'animaux types reproducteurs de la race qu'on désire garder, du soin qu'on doit leur donner afin d'obtenir le plus haut rendement, et de la valeur nutritive des grains et fourrages servis aux animaux; ceci avec un contôle laitier afin de connaitre le rendement du troupeau.

Dans l'après-midi eut lieu l'assemblée annuelle des membres formant le contrôle laitier connu sur le nom de Seine River Herd Improvement Association. Il y eut élection des officiers et rapport de l'année écoulée.

M. l'agronome félicita les membres pour le bon travail.

M. Marcel Barnabé, de l'Université du Manitoba parla des différents genres de pâturage et mélanges de foin.

M. F. Paquin entretint les membres sur l'insulage du blé d'Inde et autres plantes fourragères. Puis il présenta un film en couleur pris lors d'un récent voyage avec trois autres fermiers des environs, dans les états du Wisconsin et de l'Iowa.

Ces vues démontrèrent les avantages et les désavantages de la stabilisation libre ainsi que l'aménagement d'une "étable communautaire", mais ce dernier projet ne parait pas être la solution au problème actuel des laitiers qui disent: "Nous sommes trop petits en général pour être suffisamment forts."

Le lendemain, l'on traita des soins à donner aux moteurs, des différentes huiles et carburants dont on peut se servir.

Dans l'après-midi, l'on décrit les bénéfices d'un terrain bien égoutté et de l'importance de coopérer avec ses voisins afin d'obtenir par l'intermédiaire de la municipalité l'aide des arpenteurs provinciaux dans les projets d'égouttement, pour un ou deux individus. On peut s'adresser directement à l'Université du Manitoba à ce sujet.

Finalement, on donna les dernières recommandations à suivre au sujet des grains de semences, herbicides et fertilisants dont on doit se procurer.

Le président, M. Jean-B. Grégoire remercia M. Paquin ainsi que les autres conférenciers pour leurs remarques et l'aide donnée à tous les fermiers par ces cours si intéressants et profitables.

Félicitations

Félicitations à MM. Phil Demarcke et J.-B. Grégoire pour les certificats et décorations, reçus de l'Université en récompense des soins excellents donnés à leurs vaches laitières qui ont fourni le meilleur rendement dans la région.

Décès

M. Machut, de Lorette, est décédé subitement à sa demeure, le samedi 2 avril. Il fut inhumé le jeudi 7 avril dans le cimetière de Lorette. Le R. P. A. Hamel, P. B., chanta le service.

Notes agricoles

Causons d'horticulture

Une jolie demeure entourée des ornements de beauté constitués par les fleurs, les arbustes et les arbres est toujours admirée. C'est même une alléchante invitation à posséder une maison aussi attrayante et à stimuler notre ambition pour l'orner de notre mieux. Que ce soit une élégante maison moderne de la nouvelle métropole, ornementée à grands frais par un architecte paysagiste, que ce soit une modeste demeure de banlieue ornée avec goût par le propriétaire, que ce soit une humble chaumière de campagne où seulement un rosier et un lilas la décorent, elles expriment toutes, chacune à sa façon, la satisfaction du propriétaire et son goût à embellir son chez lui.

Aujourd'hui, considérons ensemble les plantations de base autour de la maison. Leur but est de créer une harmonieuse transition du gazon au mur de la maison, d'en adoucir les angles et les lignes et de dissimuler la fondation. L'espace alloué aux arbustes doit être sagement proportionné aux dimensions de la demeure, il peut varier de quatre à sept pieds de largeur. Le choix des arbustes est approprié à l'orientation du côté à décorer, conforme aux goûts du propriétaire et proportionné à l'argent qu'il peut y consacrer. Au Manitoba, les façades les plus favorables aux développements normaux des arbustes d'ornement sont les côtés est et ouest. Ceux qui tolèrent l'ombre seront réservés pour le côté nord, cependant que ceux qui s'accommodent aux endroits chauds et secs sont tout désignés pour le sud.

La classe des conifères nains devient de plus en plus populaire spécialement pour orner l'entrée principale. Elle comprend le cèdre pyramidal et globe, les genévriers Savin et Pfitzer et le pin mugho. Ils sont beaucoup plus dispendieux que les arbustes à feuilles décidues et quelques-uns s'adaptent difficilement au sol de notre province.

La richesse des plants que le pépiniériste vous offre pour ce genre de plantations vous garantit des intérêts multiples et variés à longueur d'année. Leurs fleurs au brillant colori et délicatement parfumées, leurs fruits ornementaux qui attirent les oiseaux, la variété de types et de feuillages qu'ils étalent, constituent un ensemble agréable, reposant, facile à maintenir.

Leur heureuse disposition requiert les plus sérieuses réflexions. Le classement que voici guidera probablement votre choix et vous aidera à éviter de graves erreurs.

1) Les arbustes de "Coins". Ils appartiennent au groupe d'arbustes moyens ou intermédiaires. Le cèdre y représente les conifères. Les seringas (Mockorange) à fleurs doubles ou à feuilles dorées, les ravissantes spirées blanches, les hydrangés, le pimbina et le cotonéastre y feront un bel effet. La contribution de jolis et délicats grimpants complétera quelquefois le décor. Les meilleurs sont: la clématite tangutica, l'ampelopsis, la vigne indigène et le chèvrefeuille grimpant.

2) Les arbustes d'"Entrée". Le cèdre pyramidal accompagné du pin mugho sont deux magnifiques plants de choix. Puis viennent encore les seringas, le gadelier odorant, le cotonéastre, les rosiers rugosa, les épinevinettes vertes et pourpres et les potentilles.

3) Groupe: "Sous les fenêtres". Celles à deux ou trois pieds du sol exigent des arbustes nains tels que: les genévriers, le pin mugho et le cèdre globe; ou bien les petits arbustes à feuilles décidues: le caragana pygmé, la spirée rouge, la potentille et les charmants rosiers floribundas. Les fenêtres à quatre à six pieds du sol admettent les spirées blanches, les seringas, les hydrangés et les cotonéastres. Lorsque l'importance de la plantation requiert deux rangs d'arbustes, la série des petits plants recommandés pour les fenêtres basses est toute désignée comme bordure.

Cet assortiment d'arbustes illustre une imposante succession des saisons chez vous, toujours disponible et à votre portée. L'apport des ravissantes tulipes, de vos fleurs de maisons, en vacances au parterre, le cycle régulier des arbustes florifères, le colori de leur feuillage à l'automne, le caractère de leur structure en hiver révèle les merveilles d'une nature riche que le bon Dieu créa de rien pour la joie et le plaisir des humains. Vous aurez coopéré avec Lui en plantant ce matériel, votre pépiniériste sera heureux de partager votre responsabilité par l'apport de ses suggestions. La semaine prochaine, d'autres détails seront énoncés sur ce sujet.

Frère T. Laflamme, C.S.V.

Ste-Anne-des-Chênes

Club 4-H

Le club de jardin a tenu sa première assemblée régulière à la salle Mercier le vendredi 8 avril à 3 h. 30 p.m. Le R. P. L. Gagnon, C.Ss.R., a visité les membres et les a encouragés. Il leur a même promis une surprise pour l'été prochain. Le club compte huit membres: trois en 2e année; trois en 3e et deux en 5e. Quelques grands garçons comprennent les avantages des Clubs 4-H et s'y intéressent.

Les officiers suivants ont été élus: Emmanuel Bériault, président; Normand Bertrand, secrétaire; Kenneth Malo, vice-président; Emile Scott, trésorier; Marcel Lagassé, chroniqueur; M. H. Bériault, chef de groupe. La prochaine assemblée régulière aura lieu le 29 avril à 3 h. 30 p.m. à la salle Mercier.

• • •

Le club de couture 4-H a tenu sa quatrième assemblée régulière à la salle Mercier le lundi 4 avril à 3 h. 30 p.m. Douze membres étaient présents ainsi que trois cheftaines. Il y eut plusieurs discussions et suggestions touchant le programme. Il fut décidé d'acheter une paire de ciseaux à denteler pour l'usage du club. Il fut aussi décidé de faire un don de $5.00 à la Société des Enfants Infirmes. On décida de contribuer la somme de $4.00 au Conseil 4-H.

On discuta la possibilité d'organiser un étalage d'objets d'artisanat pour l'exposition. Mme Lagassé a été nommée pour voir à l'achat du matériel. Elle devra donner un rapport à la prochaine assemblée.

En l'absence de la présidente, Mlle Simone Fiola, la vice-présidente a présidé l'assemblée. Rita Trudeau fut choisie secrétaire car la secrétaire a démissionné pour raison de santé.

L'exposition aura lieu le 31 mai.

Le Pas

Va-et-vient

M. le Dr et Mme Gemmil et leur bébé sont allés rendre visite à leurs parents à Brandon.

M. et Mme J. C. Brown ont eu la visite de leurs fils et bru, M. et Mme J. B. Brown, de Saskatoon.

M. le Dr Colburn est revenu de Winnipeg où il a été pour affaires.

Mme J. D. Robertson et sa mère, Mme Wilson, sont revenues d'une promenade de quelques mois au cours de laquelle elles ont visité des parents et amis aux Etats-Unis et dans l'Est.

MM. et Mmes Joe Sabanski et Stan St-Jean sont arrivés récemment d'un voyage à Las Vegas, Californie, et à Phoenix.

M. Don Snider est parti récemment pour Winnipeg où il recevra des soins médicaux à l'hôpital Deer Lodge.

M. et Mme Georges Gamache et leur famille sont partis pour Winnipeg où ils visiteront les parents de Mme Gamache pendant deux semaines.

M. et Mme Blake McRay et M. John Lesko sont revenus dernièrement d'une promenade à Brandon et Winnipeg.

Mme Alex. Harvryluk et ses trois enfants, d'Edmonton, étaient en visite chez M. et Mme E. Ashby.

Décès

Le 28 mars est décédé M. George Henry Halliday, d'Eventide Home. Il était âgé de 88 ans. Sa femme, Catherine, est morte en 1942. Il laisse dans le deuil quatre fils, Jack, George, William et Bliss, de Fort Saskatchewan, Alta; trois filles, Mme Hanky, de Melville, Sask., Mme Jackson, de Chilliwack, C.-B., et Mme Thompson, de Laidlaw, C.-B. L'inhumation eut lieu au cimetière Lake Side.

TRIBUNE LIBRE

Ne mêlons pas les cartes

L'assemblée annuelle des directeurs et souscripteurs de Radio-St-Boniface Limitée a donné l'occasion de parler de bien des choses: vente de terrain, souscriptions, revenus, statistiques, association d'éducation, histoire des mouvements français, télévision . . . et même de radio!

On a rapporté que la dernière année avait été prospère. Je me demande si l'un ou l'autre des employés actuels du poste CKSB souscrirait à cette conclusion équivoque.

De la manière avec laquelle sont conduites les assemblées annuelles de Radio - St - Boniface, une confusion règne continuellement entre ce qui est strictement de la radio et tout le reste. Un exemple typique: certains personnages ont exprimé le désir de voir du sang neuf . . . Un employé de CKSB — et bien d'autres personnes sans doute — a cru entendre par là qu'on voulait du sang neuf parmi le personnel du poste, où les changements ne sont que trop fréquents!

N'y aurait-il pas moyen de consacrer à l'avenir une des deux séances à la production radiophonique, sans y mêler rien d'autre? On pourrait alors inviter ceux dont le travail quotidien consiste à faire de la radio: nouvellistes, rédactrices, discothécaire, annonceurs et opérateurs, à faire des rapports à leur tour, et le public à exprimer ses points de vue sur les programmes de radio. Ainsi ceux qui sont intéressés à la radio n'auraient pas à subir des déluges de chiffres, des processus d'élections et des encensements officiels. Qu'on profite de l'assemblée annuelle pour parler de tout ce qui peut intéresser les Franco-Manitobains, je n'ai pas d'objection. Mais si c'est vraiment "l'assemblée annuelle de CKSB", qu'on soit logique! Il serait vraiment intéressant, une fois, de parler musique, de parler programmes, entre réalisateurs et auditeurs. Ceux-ci verraient des problèmes qu'ils ne soupçonnent pas, et ceux-là n'auraient pas l'impression de tomber comme cheveu sur la soupe.

Je connais le cas d'un journal régional. Appelons-le "La feuille de chou". Il avait un rédacteur qui recevait un bon salaire parce qu'il croyait en sa profession. Le gérant a décidé que son journal n'avait pas besoin de rédacteur. Depuis ce temps, la "Feuille de chou" est tombée à zéro. Or l'entreprise est florissante, probablement plus qu'au temps du rédacteur, vu les annonces, les contrats d'impression, etc. Allons-nous dire que "La feuille de chou" est prospère? Distinguons un peu!

La corporation Radio-St-Boniface Limitée peut faire de bonnes affaires et en même temps le poste CKSB, c'est-à-dire ce qu'on entend généralement par "poste CKSB", peut rester chétif et pauvre. Ce qui intéresse la majorité du public et ce que connait la majorité du public, ce n'est pas l'état des finances de telle corporation ni la composition d'un bureau de direction dont un seul membre travaille au poste même, c'est ce qui est sur les ondes 1050 du matin au soir. Il serait temps qu'on fasse la distinction entre la cruche et son contenu.

Rossel VIEN

St-Adolphe

Chambre de Commerce

Un souper-buffet, dans la salle paroissiale, ouvrait la 3e réunion annuelle de la Chambre de Commerce de St-Adolphe, le mardi 5 avril.

L'invité d'honneur, M. Zunic, ancien président de la Chambre de Commerce de St-Boniface, vice-président de la Chambre de Commerce du Manitoba et directeur de la Chambre de Commerce canadienne, donna une causerie très intéressante, faisant remarquer ce que peut accomplir une telle organisation qui se trace un plan et travaille ferme.

Au cours de la soirée, plusieurs personnes apportèrent des suggestions aptes à faire valoir et progresser le village de St-Adolphe, qui sera bientôt doté d'une nouvelle école secondaire.

On procéda à l'élection des membres de l'exécutif qui se compose maintenant comme suit: MM. J.-A. Leclerc, président, Louis LeGal, vice-président, Léonidas Lagassé, Louis-F. LeGal et Marcel Théoret. Le secrétaire est M. Léo Lagassé.

Un film présenté par M. Zunic et un court programme récréatif exécuté par quelques personnes de la paroisse surent divertir l'assemblée.

Pour terminer la réunion, M. J.-A. Leclerc adressa quelques mots de remerciements à M. Zunic pour ses bons conseils qui, sans aucun doute porteront profit.

St-Pierre-Jolys

Assemblée de Parents et Maitres

Les membres de l'Association de Parents et Maitres de St-Pierre-Jolys se réunissaient en assez bon nombre le jeudi 31 mars, au Centre récréatif de la paroisse.

La récente prière indulgenciée par Son Exc. Mgr M. Baudoux, et destinée à l'usage des APM, ouvrit la réunion. Mme Edmond Roy, présidente, souhaita la bienvenue au groupe, les remerciant de leur présence en dépit des routes boueuses et de l'attrait exercé par les joutes semi-finales de hockey présentées à la TV.

Les fillettes des 4e, 5e et 6e années, revêtues du costume scolaire, interprétèrent avec brio deux chants: "Madame la Lune" et "Stodola Pumpa"; Fleurette Couture accompagnait au piano. Edith et Ronald Dandenault exécutèrent le duo de piano: "Fairy Bells". Un merci bien spécial à ces artistes de demain ainsi qu'à leur infatigable directrice, Soeur Gérard-de-Ste-Croix.

M. Jean-Léon Bruyère, secrétaire, fit ensuite lecture des minutes de l'assemblée précédente. Elles furent acceptées telles que lues.

Vint ensuite la présentation d'une collection d'encyclopédies, don de la Compagnie "Encyclopedia Britannica". On a constaté, après enquête générale, que la majorité des écoles secondaires canadiennes sont insuffisamment dotées d'ouvrages de référence. La Compagnie décida de combler une telle lacune. M. Victor Joubert, au nom de la Compagnie et de la Division Scolaire de la Rivière-Rouge, présenta donc la série de volumes à trois étudiantes de la 12e année, représentantes de l'école: Mlles Paulette Mulaire, Henriette Ruest et Claire Préfontaine. Celles-ci profitèrent de l'occasion pour rendre hommage à l'oeuvre accomplie dans le domaine éducatif de la paroisse par MM. les abbés Jolys (curé-fondateur) et A. Sabourin, son successeur. Merci aux généreux donateurs pour ce geste, geste qui permettra à notre gent écolière de s'enrichir intellectuellement.

St-Pierre faisait bonne figure au congrès de l'A.P.M., tenu en ville les 23, 24 et 25 mars. Mmes E. Roy et P. Tessier, MM. Guy et René Mulaire, délégués, présentèrent à l'auditoire un compte rendu précis de ce qui avait été dit et accompli au cours de ces journées.

Mme la Présidente eut l'agréable tâche de présenter le conférencier invité, M. Georges Forest, secrétaire-trésorier de la Fédération des APM du Manitoba. Celui-ci expliqua de long en large la situation critique suscitée par la résolution contre l'octroi de fonds publics aux écoles privées et paroissiales telle que recommandée par la Commission Royale. M. Forest semble croire que discrétion, unité et fermeté doivent être le mot d'ordre. Mme René Préfontaine remercia sincèrement l'orateur distingué qui sut si bien mettre les paroissiens encore plus amplement au courant d'un aspect de la situation scolaire manitobaine.

L'assemblée se termina par la récitation de la nouvelle oraison.

Au poste CBWT

Emissions françaises

Les émissions françaises du samedi 16 avril présenteront de 10 h. à 11 h. a.m.: "CF-RCK" et "Courrier du Roy".

Le dimanche 17 avril, "Radio-Canada vous invite" sera à l'affiche de 2 h. 30 à 3 h. p.m. Il n'y aura pas d'émission "Première" pour ce dimanche, on présentera "Une nuit d'épouvante" de 3 h. à 3 h. 30 et "Magazine du cinéma" de 3 h. à 4 h. p.m.

Avis

Nous ne sommes pas responsables des changements imprévus qui peuvent être apportés à ce programme.

N.-D.-de-Lourdes

Remerciements

M. Restiaux et sa famille désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné leurs voeux de sympathie durant leur récente épreuve dans la perte de leur épouse et mère. Merci spécialement à MM. les docteurs Hughes, Molgat, Gydé et Delaquis et aux gardes-malades des hôpitaux St-Boniface et de Notre-Dame-de-Lourdes. Merci aussi à ceux qui ont offert des messes et des fleurs, ainsi qu'aux porteurs qui ont bien voulu se dévouer.

Fannystelle

Baptêmes

Le 3 avril: Monique-Marie Painchaud, fille de M. et Mme Marcel Painchaud. Parrain et marraine, M. et Mme Vincent Hamel, grands-parents de l'enfant.

Le 3 avril: Gilbert-Noël-Joseph, fils de M. et Mme Jean-Noël Syrenne. Parrain et marraine, M. et Mme Jacques Syrenne.

Semaine missionnaire

La journée du 25 mars fut le couronnement de la semaine de la Croisade. Ce jour-là, la grand-messe eut lieu à l'église à 9 h. Bon nombre de parents étaient présents. Les communions furent nombreuses. A l'issue de la messe, après une courte allocution par M. l'abbé S. Caron, curé, avait lieu la réception de six Croisillons, six chefs Croisillons, onze Croisés et neuf Apôtres. Les promesses prononcées d'une voix claire et sonore par chacun de ces groupes ont impressionné toutes les personnes présentes.

Tous les parents étaient invités de nouveau à 3 h. dans l'auditorium de l'école où pendant une heure les Croisés et Croisillons les entretinrent par des chants, sketches, choeurs parlés, dialogues, etc., le tout rendu avec la simplicité et l'entrain propres à cet âge. La Rév. Sr Supérieure profita de l'occasion pour expliquer aux parents les buts de la Croisade Eucharistique et M. le Curé clôtura la fête en exprimant sa satisfaction aux enfants pour cette magnifique journée. Il formula le voeu que de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses germent dans la paroisse.

M. R. Brassard, représentant agricole

REGINA — M. Roland Brassard vient d'être nommé représentant agricole du district no 2 avec bureau à Ogema, vient d'annoncer M. L. P. Hutchison, directeur du bureau des représentants agricoles au département d'Agriculture de Saskatchewan. M. Brassard était auparavant représentant agricole adjoint du district no 17 avec bureau à Kindersley.

Né et élevé sur une ferme dans le district de Paradise Hill, il fit ses études primaires à l'école locale, puis ses études classiques au collège St-Jean à Edmonton, Alta. En 1954 il s'inscrivait au collège d'Agriculture de l'Université de Saskatchewan à Saskatoon, où il obtint son baccalauréat ès sciences agricoles en 1958. Au cours de l'été 1957 il avait été employé par le département de la ferme de l'Université.

Il entrait dans ses nouvelles fonctions le 1er avril dernier.

Dumas

Çà et là

M. Donat Lamontagne et son fils, Ernie, sont allés à Winnipeg pour affaires.

Mlle Denise Zébière est allée visiter ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jacob Eberlé, de Montmartre.

Mme G. Lemoine, accompagnée de sa fille, Denise, sa petite-fille, Linda, et de Mme R. Zébière, rendit visite à M. et Mme Maurice Zébière.

Mme Delorme et ses enfants, de Wawota, et M. Paul Smith, de Manor, étaient en visite chez M. et Mme O. Legault.

M. et Mme Jacob Eberlé, née Lucie Zébière, sont les heureux parents d'un fils, Alain, né le 30 mars à l'hôpital de Montmartre.

M. et Mme Clifford Easton, née Marlene Delarue, de Wawota, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Suzanne, née le 6 avril à l'hôpital de Wawota.

Décès

M. Léon Guérin est décédé à l'hôpital de Wawota à l'âge de 74 ans, le 30 mars. Les funérailles eurent lieu le samedi 4 avril.

Prince-Albert

Au Collège Notre-Dame

La semaine dernière, en présence de l'exécutif du bureau des directeurs du Collège Notre-Dame, Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, enlevait la première pelletée de terre du caveau à légumes de 19 sur 30 pieds qui communiquera avec le collège. Le coût du caveau est évalué à environ $4,500.

Assistaient à cette cérémonie, MM. les abbés J.-A. Beaulac, A. Doyon, recteur du collège, J. Plante, A. Paradis, H. Renaud, J.-A. Gaudet et R. LeBlanc; MM. L. Houle, entrepreneur, et W. Charpentier.

Camp d'été

Les Chevaliers de Colomb ont l'intention d'accorder à un plus grand nombre de jeunes, des chances de faire un camp d'été. M. Armand LaLiberté, Grand-Chevalier du Conseil de Prince-Albert, a rapporté la nouvelle. Le camp d'été, sous le patronage des Chevaliers de Colomb, est situé à Zeden Lake, à environ 170 milles au nord-est de Prince-Albert. L'on espère ajouter deux autres unités à la bâtisse principale du camp St-Jean Bosco, c'est-à-dire une cuisine et quelques bureaux. On aménagera un terrain de balle-au-camp. On fera l'achat d'articles de sport et de quatre bateaux. Tout cela coûtera $3,000.00.

Son Exc. Mgr L. Morin a nommé un directeur spirituel et quelques surveillants. Une infirmière graduée y séjournera durant tout le temps des campements, dont deux pour les garçons et un pour les filles catholiques.

Ce camp fut ouvert durant la dernière semaine de juillet l'an dernier. M. l'abbé G. Van Vynckt, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Tisdale, Sask., y célébra la première messe.

Va-et-vient

M. et Mme Arcandi Trudeau sont allés passer quelques semaines chez des parents et amis à Regina, Louvan et quelques autres points au sud. Ils seront les hôtes de leurs fille et gendre, M. et Mme John O'Byrne.

Saint-Front

Assemblées annuelles

Le vendredi 25 mars avait lieu la seizième assemblée annuelle de la Caisse Populaire avec une assistance de plus de cinquante membres, sous l'habile présidence de M. Lucien Richard et l'aide du secrétaire, M. André Le Strat. Plusieurs questions importantes furent discutées.

Il est intéressant d'apprendre que les affaires de la Caisse s'améliorent après une période difficile, grâce à l'expérience acquise par les directeurs. Durant l'année dernière 37 emprunts furent accordés pour la somme totale de $7,880.00 et depuis les débuts, en 1944, la somme de $174,882.00 a été prêtée aux sociétaires aidant ainsi grandement la population rurale.

Le jour suivant, le samedi 26 mars, les contribuables du district scolaire de St-Front tenaient leur assemblée annuelle sous la présidence de M. André Le Strat et M. Alphonse Picton était secrétaire. Après lecture des rapports et quelques discussions, M. Benoit Beaudry fut réélu par acclamation, commissaire d'école pour un autre terme.

Çà et là

M. Philippe Proulx est revenu de Moose Jaw où il a passé l'hiver avec sa famille; il se prépare pour les travaux du printemps sur sa ferme.

M. Henri Moyen a dû passer une semaine à l'hôpital de Quill Lake.

Le comité paroissial de l'A.C.F.C. prépare une soirée d'amateurs, musique, chansons, etc., pour le dimanche 24 avril, au profit de l'A.C.F.C.

A tous les lecteurs du journal et au personnel de **La Liberté et le Patriote**, votre correspondant souhaite une joyeuse fête de Pâques.

Ferland

Va-et-vient

Mgr L. Lussier, de Ponteix, MM. les abbés Thuot, de Mankota, G. Couture, de Gravelbourg, et A. Chabot, de Vanguard, étaient de passage au presbytère, dernièrement.

M. Ephrem Bouffard est revenu dans sa famille après un séjour prolongé à l'hôpital de Regina.

Mme Georges Lacasse est de retour chez elle après avoir passé plusieurs jours à l'hôpital de Mankota.

MM. Alex. Laberge et Viateur Chabot sont patients à l'hôpital de Mankota.

Le R. P. B. Paris, O.M.I., ainsi que M. l'abbé G. Couture, de Gravelbourg, sont venus à l'assemblée de Foyer-école. Comme par le passé, ce fut une soirée très intéressante pour tous.

Mme Cécile Hamel et sa famille, de Frenchville, ont visité M. et Mme Lucien Beaudoin.

M. et Mme Ernest Hasenclever et leur bébé, de Drayton Valley, Alta, ont rendu visite à M. et Mme Desharnais.

Domremy

Une soirée d'amateurs organisée par les jeunes au profit de la paroisse remporta un franc succès, le dimanche 27 mars. Ce fut un programme très apprécié et varié de chants, musique, bingo; une vente de tartes clôtura la veillée. M. Guy Blondeau agit comme maître de cérémonies. Félicitations et remerciements aux jeunes.

Un intéressant concours oratoire eut lieu le vendredi 8 avril. Les élèves des écoles de St-Louis, Bellevue, Batoche, Hoey et Domremy y prirent part. MM. les abbés A. Doyon, recteur du Collège Notre-Dame, et C. Provencher, vicaire à St-Louis et M. Guy Blondeau, de Domremy, agirent comme juges. Mlle Rita LaRose, de Domremy, élève du couvent de St-Louis fut proclamée "la lauréate" du concours et participera au concours du diocèse à Prince-Albert, après Pâques.

Rita est la fille de M. et Mme Philippe La Rose, de Domremy. Nos félicitations.

En envoyant cette chronique, un télégramme nous apprend la mort de M. Henri Houle, de Port Alberni, C.-B. Il est le frère de M. l'abbé J.-A. Houle, curé. Nos condoléances à M. le Curé et à sa famille.

Décès

La paroisse vient de perdre un brave, excellent et dévoué paroissien en la personne de M. Alphonse Rompré, décédé à sa demeure du village le 30 mars dernier.

Ses funérailles eurent lieu le 1er avril dans l'église paroissiale. Une foule nombreuse vint rendre ses derniers respects au défunt et à sa famille en deuil. Les obsèques était sous la direction de Park Funeral Chapel de Saskatoon.

Les porteurs étaient MM. Romuald Leblanc, Alex Kennedy, Henri Guillet, Télesphore Godin, Henri Deault et Paul Blondeau. M. J.-A. Georget portait la croix.

M. Alphonse Rompré naquit à Ste-Anne-de-la-Pérade, P.Q., le 31 mai 1887. Après son mariage avec Mlle Marie-Louise Frénette, à Rimouski, P.Q., le 11 février 1921, le jeune couple vint s'établir sur une terre à Domremy. Ils habitaient le village depuis 1950.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux fils, Gérard, qui demeure sur la terre paternelle, et Benoit, d'Edmonton; deux filles, Mme W. Ryland (Rita), de Plato, Sask., et Marielle, à la maison; deux frères, Gédéon, de Domremy, et Maurice, de Vancouver, C.-B.; aussi des frères et soeurs à Ste-Anne-de-la-Pérade, P.Q.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères condoléances et prières.

Meyronne

M. et Mme Maurice Verbeke et leurs enfants, Claudette et Dale, de LaFlèche, étaient en visite chez M. et Mme George Verbeke.

M. et Mme François Brière sont de retour d'Edmonton où ils étaient les invités des familles W. Key, Georges Brière et Léo Thereus.

M. Arthur Sylvestre, de Bellegarde, était de passage chez M. et Mme Louis Girardin.

MM. et Mmes O. Chouinard et Peter et Tony Thereus se rendirent à l'hôpital de Regina où ils visitèrent Mme C. Chouinard et M. Mike Thereus.

Le 3 avril eut lieu une partie de cartes organisée par les dames du village. Le prix d'entrée offert par Mme Lloyd Chase, fut gagné par Mme Y. Brisebois; les premiers prix des hommes et des dames, offerts par Mmes R. St-Cyr et Louis Girardin, gagnés par Mme Peter Thereus et M. Johny Haack; les prix de consolation allèrent à Mme A. Thuot et M. Lloyd Chase. Le panier de provisions, donné par plusieurs familles, fut gagné par M. Charles Légaré.

Remerciements

Le comité exécutif des Dames de l'Autel remercie les paroissiens qui ont contribué au succès de cette partie de cartes et invite tous et chacun à la prochaine qui doit avoir lieu après Pâques.

Radville

Du 3 au 10 avril, M. l'abbé O. Grady a prêché une retraite en anglais. Les paroissiens de Radville et des missions et même quelques protestants, désireux d'approfondir leurs connaissances sur les vérités de la foi, ont rempli l'église chaque soir.

Les élèves du Collège Campion de Regina, de retour dans leurs familles pour les vacances de Pâques, sont Marius Bourassa, Raymond Garloneau, Gerry Dionne, Bernard Ready et Vance Bouchard.

M. et Mme Régis Bert, de Penticton, C.-B., sont arrivés le 6 avril à Radville et passeront plusieurs semaines à visiter leurs enfants et amis.

M. et Mme Martin Thermuier et leurs enfants sont allés à Regina le 10 avril, visiter M. et Mme Henri Rivière, de retour de leur voyage en France.

Le 10 avril, M. et Mme Porte ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme Laurent Pyle, de Regina.

M. Jean Creusot est hospitalisé.

Chronique du Collège de Gravelbourg

SASKATCHEWAN

La retraite

"Seigneur, me voici, que voulez-vous que je fasse?" C'est avec la ferme intention de répondre à cet appel, que s'est ouverte la "retraite de décision", prêchée par le R. P. Gérard Nogue, O.M.I., et destinée aux classes de Rhétorique et de Philosophie, mais plus particulièrement aux finissants qui, dans les quelques semaines, devront quitter "l'Alma Mater".

La retraite débuta samedi soir par le sermon d'ouverture. Le prédicateur invita les "retraitants" à la suivre sérieusement, offrit quelques judicieux conseils pour faire de la retraite un véritable succès et enfin il donna un aperçu des sujets qu'il traiterait.

Les premiers sermons avaient comme thème "La personnalité". "Chaque individu forme un tout irremplaçable dans la société; chacun a sa propre personnalité, et notre idéal, remarquait le Père Nogue, est le développement de cette personnalité et son plein épanouissement". Le prédicateur se montra sévère contre les égoïstes dont "tous leurs actes sont concentrés vers leur petite personne, leur moi". Contrairement à l'égoïste, nous devrions nous donner librement aux services des autres. Ce sera un moyen indispensable d'arriver au développement complet de notre personnalité. Enfin il insista sur la charité en nous indiquant brièvement les moyens de pratiquer cette vertu, c'est-à-dire, par nos paroles et actions tout en gardant une attitude gaie. Les sermons sur la personnalité se terminaient par la parole même de Notre-Seigneur. "De même que Mon Père est parfait, soyez parfaits".

Une "retraite de décision" sans aucune mention de la vocation ne saurait être complète. Et c'est pour cela que le prédicateur dans le sermon du lundi après-midi traita du sujet. Il nous renseigna sur les différents états de vie, en signalant les motifs et les talents qui doivent nous servir de guide dans ce choix si important qu'est la vocation.

Le sermon de clôture nous laissait une note impressionnante avec l'enseignement de Notre-Seigneur: "A moins que vous ne vous fassiez petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux". La retraite se terminait par la bénédiction apostolique, le salut du Très St-Sacrement et enfin l'acte de consécration à Marie.

Notons ici que les temps libres entre les sermons furent occupés par des lectures sérieuses, réflexions et méditations, tout cela dans une atmosphère de silence, de calme et de recueillement, car le bruit tue les grandes pensées.

Si nous jugeons par l'attitude générale, nous pouvons être certains que tous ont tiré profit de cette retraite, malgré sa brièveté. Espérons qu'elle produira ses fruits et que mieux éclairés par l'Esprit, les étudiants auront le courage de persévérer dans les vocations et carrières choisies.

Wilfrid GIROUX, Arts III.

• • •

Lecture des notes

Le vendredi 8 avril avait lieu, au gymnase du collège, la lecture des notes du mois de mars: les élèves avaient mis pour l'occasion leur habit de dimanche et le personnel enseignant avait pris place sur le théâtre.

Le R. P. Sicotte, préfet des études, procéda à la lecture des notes: quelques-uns montèrent à la tribune avec un beau sourire pour recevoir un bon bulletin des mains du R. P. Recteur; d'autres, plus soucieux, durent reconnaître que leur rendement en classe ce mois-ci avait baissé. Tous cependant prirent la bonne résolution de se bien préparer aux examens de fin d'année qui viennent rapidement.

Voici la liste des premiers de classe dans les différents grades: en Eléments, Roderic Beaujot; en Syntaxe, Roger Huel; en Méthode, Réal Forest et Robert Wilcox; en Versification, André Couture; en Belles-Lettres, Donald Meloche; en Rhétorique, Philippe Gosselin, et en Philosophie, Wilfrid Giroux.

Le R. P. Recteur adressa en terminant ses félicitations aux élèves pour leur travail du mois; il rappela aussi les succès remportés par le collège dans le domaine sportif et souligna de façon particulière l'émission donnée par la chorale à la télévision de Moose Jaw; enfin il incita les élèves à se mettre sérieusement au travail pour la dernière période de l'année qui décide de façon immédiate de la promotion au grade suivant.

Félicitations à tous pour leurs beaux succès scolaires et meilleurs voeux pour les examens de fin d'année.

LA REDACTION.

• • •

Chronique sportive

La saison de ballon-panier tire à sa fin. Actuellement les semi-finales vont bon train. L'équipe de Rymek, après avoir cédé la première partie au compte de 26-23, triompha du club de Léo Pinel par 29-22 et 29-25. Dans l'autre série, les équipes de Louis Marchand et de Daniel Couture ont une partie chacune.

Chez les Grands B, les choses ne semblent pas aller aussi bien, car une seule partie fut jouée. L'équipe de R. Tourigny montra sa supériorité sur celle de W. Tremblay; le résultat fut de 16 à 9. Les équipes de Gérard Marchand et de G. Lavallée attendent encore pour se mesurer.

Après une partie chaudement disputée, G. Gauthier sortit vainqueur d'une partie contre A. Lepage au compte de 21-19. La troisième équipe du trio de la division Moyens A prendra certainement part aux finales puisqu'elle jouit d'un "bye".

Les Moyens B et les Petits ont joué chacun deux parties. Chez les Moyens B, Roger Huel l'emporta sur Lagacé et Joubert, sur N. Amyotte. Chez nos benjamins, Metka se distingua contre Savard et Duhard l'emporta contre R. Denis. Les semi-finales sont de 2 dans 3: alors, allez-y les gars, et bonne chance aux gagnants pour les finales.

Le balon-panier s'achève, mais les activités sportives continuent toujours. Malgré la température un peu froide et le vent, plusieurs se préparent pour la balle dure. Nos confrères de l'Est ont lancé un défi à l'Ouest pour une partie de balle molle qui doit se jouer prochainement.

Entre-temps, les intéressés préparent le terrain de tennis. Nous pouvons voir A. Lepage, G. Archambault, D. Mourre et quelques autres qui travaillent à niveler le terrain. Nous verrons certainement de belles joutes bientôt.

Malgré la venue des examens de fin d'année, les sports ne sont pas oubliés au collège. Tout le monde s'amuse ferme à son sport favori et la vie collégiale continue.

Roch ST-JACQUES, Arts I.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

par Jacques LEMOYNE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"

La vie d'un arbitre n'est pas rose, au hockey, surtout durant les éliminatoires pour la coupe Stanley. S'il se montre trop sévère et qu'il punit trop souvent l'équipe qui joue sur sa patinoire, on dira de lui qu'il est partial et incompétent. S'il laisse les joueurs un peu plus libres à la troisième période, on dira, avec raison probablement, qu'on lui a donné des ordres et qu'il laisse volontairement passer des infractions aux règlements. Certains directeurs de la Nationale affirment que les spectateurs ne paient pas pour voir les arbitres à l'oeuvre, ce qui est vrai, mais il est vrai aussi que les spectateurs veulent voir du hockey, pas une tuerie organisée. La semaine dernière, l'arbitre Eddie Powers s'est attiré les foudres de milliers de personnes qui ont l'habitude de parier sur le résultat des joutes de hockey. Powers a refusé de reconnaître un but compté par les Canadiens à la dernière seconde de jeu. Cela n'a rien de bien remarquable, direz-vous, mais la situation n'est pas aussi claire qu'il paraît.

Mécanisme

En agissant de la sorte, Powers a démenti le juge de buts et il a démenti le mécanisme automatique du Forum. Le juge des buts a bien indiqué qu'un point avait été marqué et il a allumé la lumière rouge. Or, Powers a déclaré que le but avait été marqué, mais que la joute était alors terminée. Ce à quoi la direction du Forum a répliqué: impossible, car la lumière rouge ne peut s'allumer après que la lumière bleue est allumée. La bleue indique que la joute est terminée! Powers semble donc s'être trompé, ce qui n'est pas important, direz-vous, puisque l'issue de la joute demeurait inchangé. Mais les parieurs qui auraient perdu des milliers de dollars à la suite de cette décision ont trouvé des avocats dans la presse. Plusieurs journaux se sont demandés à quoi servaient les juges de buts si l'arbitre peut renverser leur décision. On s'est demandé aussi le pourquoi des lumières automatiques, si l'arbitre peut encore renverser cette décision. Comme nous avons peu de sympathie pour ceux qui risquent de l'argent gagné durement sur les résultats des joutes sportives, et comme nous en avons encore moins pour ceux qui étant riches ne trouvent rien de mieux à faire de leur argent que de le porter chez les preneurs aux livres, nous nous contenterons de dire que l'arbitre a probablement commis une petite erreur, mais comme le résultat de la joute ne change pas, passons l'éponge et attendons la fin de la série.

Le baseball

Tandis que la Ligue Continentale éprouve toujours de la difficulté à financer ses projets, la Nationale débute une semaine avant la Ligue Américaine, mais elle terminera quand même à la même date. Les experts croient que les Braves de Milwaukee devraient remporter le championnat cette année dans la Nationale, et ils oublient volontiers les Dodgers et les Giants qui, d'après nous, termineront avant le club de Dressen. On aurait pu croire ce sinistre personnage disparu à jamais du baseball, mais il revient à la surface et il parle déjà comme il le faisait au temps où, avec le meilleur club de baseball, il ne pouvait remporter le championnat du monde. Dressen est ce même homme qui a insulté certains de ses joueurs en leur disant qu'ils manquaient de courage, c'est lui qui a brisé la carrière de quelques autres avec ses déclarations ridicules et injurieuses, qui a fait faillite avec Washington et qui a été heureux de se trouver un poste d'assistant avec les Dodgers. Durant son séjour là-bas, il a fait des pieds et des mains pour déloger Wally Alston, mais ce dernier lui a donné la meilleure réplique possible en remportant le championnat mondial.

Des changements

La lutte sera certainement chaude dans la Nationale, car les quatre premiers clubs sont de force presque égale. Mais nous voulons suivre la tradition qui nous enseigne qu'en cas de doute il faut accorder sa confiance aux champions. Nous prévoyons donc que les Dodgers pourront remporter assez de victoires pour terminer en tête de la Ligue et faire face aux White Sox, car nous ne croyons pas au miracle des Yankees. Stengel peut faire des choses merveilleuses avec ses vieux joueurs, mais il ne peut leur donner leur jeunesse. Dans les sports, une année peut faire souvent beaucoup pour un joueur. Alors qu'on est déjà âgé à 30 ans, les années qui suivent nous donnent l'allure de vieillards acharnés. Stan Musial et Ted Williams continuent à défrayer les manchettes, mais dès que la balle sera au jeu, ils subiront sans doute l'éclipse commune à tous les grands joueurs. Il faudra attendre leur retraite officielle pour les voir prendre place dans le Temple de la Renommée. Ce sera aussi le cas de Maurice Richard qui n'a pas annoncé ses plans pour la saison prochaine, mais qui, à moins de blessure grave, devrait revenir au jeu tenter une dernière chance avec le club qu'il a si bien servi pendant 18 saisons.

Gravelbourg

Mmes Clarina Rainville et Laurent Perras, de Montmartre, accompagnées du R. P. Frédéric Rainville, O.M.I., de Lebret, du R. F. L. Dureault, O.M.I., et M. et Mme Lionel Faubert, étaient de passage chez M. et Mme Norman Rainville.

Mme Cécile Bonneau, de Montréal, était en visite chez MM. et Mmes Emile et Henri Bonneau.

M. et Mme Alfred Fauchon sont revenus d'un voyage de trois semaines à Calgary, où ils ont visité leurs enfants.

M. et Mme Aurèle Piché et M. Lionel LeBlanc sont revenus d'un voyage de trois semaines en Californie.

M. Léo Beaudry a gagné un voyage en Europe parce qu'il a vendu un bon nombre d'appareils de télévision "Phillips".

A la partie de cartes qui a eu lieu dimanche dernier, M. Armand Labossière, agent de la gare C.N.R., fut l'heureux gagnant de $50.00, don de Mme Anna Bouvier.





Viscount

Décès

M. Alphonse Comeault, de 4330, rue Union, est décédé le 15 mars à l'hôpital St-Paul. Des prières furent récitées le 17 mars en la Chapelle funéraire Buraby et le service, chanté par M. l'abbé Léon Savoie, neveu du défunt, eut lieu en l'église Ste-Hélène le 18 mars. L'enterrement se fit dans le cimetière "Calvary Section".

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse Pauline; une belle-fille, Mme N. M. Wheatley, d'Oakland, Californie; cinq frères, Orile, de Langley, C.-B., David, Edmond, Aimé et Alfred, de Saskatchewan; deux soeurs, Mme Alice Provost, de Chatham, Ont., et Elsie Demers, de Brantford, Ont.

Willow-Bunch

Çà et là

Félicitations à Mme John Beattie, de Moose Jaw, qui donna naissance à une petite fille, dernièrement. Durant son séjour à l'hôpital, son fils, Michel, resta chez ses grands-parents, M. et Mme Albert Lemieux.

M. et Mme René Couture et leurs deux filles, de Ferland, et Mme J. Le Ruyet et sa famille, de Willows, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Lucien Couture, le dimanche 27 mars.

M. et Mme Emery Bilodeau et leur fille, Carmel, sont allés demeurer à Gravelbourg pour prendre charge de l'hôtel Ambassadeur dont ils sont les propriétaires adjoints avec M. et Mme Emery Paulhus.

Une vingtaine de parents et d'élèves sont allés au festival de musique tenu à Assiniboia les 28 et 29 mars. Félicitations aux élèves de Willow-Bunch, qui se classèrent les premiers, avec des points allant de 80 à 90.

Mme Jean Bourdages alla passer quelques jours chez ses fille et gendre à Regina, récemment.

Mme Lucien Couture alla rendre visite à ses filles et gendres à Moose-Jaw, et à des parents à Regina, dernièrement.

Mmes Léo Fitzpatrick et André Philippon ont assisté au congrès "Co-op Guild" qui eut lieu à Saskatoon, dernièrement.

MM. Paul Mondor, Wallace Bracey, Léo Fitzpatrick et L. Sylvestre allèrent à Regina pour affaires.

MM. Guy Baloux, Paul Boulianne, Fernand Raboud et Dale Duperreault sont partis récemment à White Court, Alta.

Mme Gérard Duperreault est allée prendre un cours de coiffeuse à Saskatoon. Durant son absence, M. et Mme Jos. Duperreault prennent soin de sa famille.

Mme Alice Bonneau est arrivée, dernièrement, d'un séjour chez ses fille et gendre, M. et Mme Jos. Ryon, d'Ontario, et chez ses frère et belle-soeur, de Californie.

M. Louis Blais, de Milden, Sask., est venu visiter ses parents, M. et Mme Philias Blais, dernièrement.

M. et Mme Hormung, de Swift Current, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre, récemment.

M. et Mme Art Backer, d'Edmonton, sont venus visiter leurs parents, M. et Mme Donat Joyal, dernièrement.

M. et Mme Don Van Anstine et leurs deux fils, de Gravenhurst, Ont., ont visité M. et Mme F. Desjardins.

Mmes Emile Fouquet et Marcel Moor, de Gravelbourg, sont venues à Willow-Bunch, dernièrement, visiter leurs parents et amis.

Jackfish

Çà et là

Aurèle, fils de M. et Mme D. Arcand, a été à l'hôpital pour y subir une opération, et il revint chez lui en bonne voie de guérison.

M. et Mme Armand Cadrain sont allés à Saskatoon en fin de semaine.

Etaient en visite chez Mme Joyal: MM. et Mmes Beaker et Penten et leurs enfants, tous d'Edmonton.

Ferland L'Heureux était chez ses parents pour la fin de semaine, après être revenu d'Edmonton pour une semaine.

M. Martial Joyal, revenu de Fort St. John, est chez lui pour quelques semaines.



Les Editions Fides ont fait paraitre récemment, dans leur collection "Les Maitres de la spiritualité" dirigée par les Carmes de Nicolet, "La Doctrine spirituelle du Père Louis Lallemant, S.J.". Ci-dessus, le R. P. Guy-M. Bertrand qui a revu et préparé l'édition de cet ouvrage considéré comme "un des plus remarquables écrits spirituels du Grand Siècle".

Laflèche

Çà et là

A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mme J.-M. Morin, plusieurs amis se sont réunis à la demeure de Mme Jean Hanham pour une soirée récréative, suivie d'un succulent goûter.

Les dames de la Ligue Catholique se réunirent à la demeure de Mme A. Desmarais, pour leur assemblée mensuelle.

Après la lecture des minutes, les dames ont décidé d'organiser un bridge téléphonique pour venir en aide à la bibliothèque du couvent des Filles de la Croix. M. l'abbé A. Moquin, curé, fit ses adieux avant de partir pour un voyage de deux mois en Europe. La soirée se terminait par un délicieux goûter servi par Mmes Marcel Packett et Jean Hanham.

Il y eut une soirée récréative à la salle paroissiale le 13 mars dernier pour les parents et amis des Enfants de Marie. La soirée comprenait divers jeux de société et joyeuses chansonnettes, parties de bingo et un excellent goûter. Tous ont semblé bien s'amuser. Merci aux jeunes pour leur délicatesse.

Mme Emile Gobeil, accompagnée de ses fils et bru, M. et Mme Emilien Gobeil, de Limerick, vinrent de Regina pour visiter M. et Mme Gilbert Phaneuf et leur famille.

M. l'abbé Roger Ducharme remplace M. l'abbé A. Moquin, curé, pendant l'absence de celui-ci.

M. et Mme W. Pratte, de Kansas, E.-U., visitèrent des parents et amis, récemment.

M. et Mme Lucien Roy, de Dollard, visitèrent la Rév. Sr Marie-Elzéar, Fille de la Croix, ainsi que les familles Dumont et Forgues.

Le R. P. M. Charest, O.M.I., du collège de Gravelbourg, était de passage au couvent Mathieu de LaFlèche, ainsi que dans la famille A. Desmarais.

M. et Mme Fortuna Poliquin, ainsi que M. Clément Périgny, sont revenus très enchantés de leur voyage en Californie et en Colombie-Britannique.

Une nouvelle demeure pour le policier du village est en construction.

M. Arthur Watteyne a dû être hospitalisé à l'hôpital local pour une opération d'urgence.

Plusieurs touristes se rendent au Lac Thompson, le dimanche, pour admirer le spectacle de l'eau, qui est rendue à une hauteur étonnante et dépasse les barrages.

M. et Mme Jules Minne se rendaient, récemment, à Horizon, où ils visitèrent leur fille Gabrielle et sa famille.

Il y eut un petit service funéraire pour le jeune bébé de M. et Mme Marcel Dumont.

Dernières volontés

Le médecin se penche sur le lit du moribond:

— Je ne puis vous cacher que votre état est très grave et qu'il m'est impossible de faire quoi que ce soit pour vous guérir. Est-il quelqu'un que vous voudriez voir?

— Ah oui! soupire le malade. Un autre docteur!

St-Laurent de Grandin

Çà et là

M. l'abbé A. Marchildon, visiteur d'écoles pour le nord de la Saskatchewan, était de passage à l'école Fourmond de St-Laurent.

M. et Mme Victor Boyer et leurs enfants, Terrance, Alain et Ornella, se sont rendus à Rosthern où ils ont visité leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Louis Lanovaz.

M. J. Beauchamp s'est rendu à Cudworth pour affaires, dernièrement. Il était accompagné de son cousin, M. Henri Greyeyes, de St-Laurent, et de Mlle Shirley Laplante, de Prince-Albert.

M. Sidney MacDougall est retourné à son emploi à Eston, Sask., après avoir passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Ernest MacDougall.

M. et Mme Bill Symtonuik et leurs enfants, Randy et Debbie, de Prince-Albert, ainsi que leur frère et beau-frère, M. Arthur Gervais, étudiant au collège Notre-Dame de Prince-Albert, ont passé une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Alfred Gervais.

Le petit Gérald Parenteau, fils de M. et Mme Lionel Parenteau, est actuellement hospitalisé à Prince-Albert.

M. et Mme Arthur Dagenais et leurs enfants, Pauline et Allan, de Sutherland, passèrent une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Patrice Gervais.

M. Ernest MacDougall a vendu sa ferme à St-Laurent et a déménagé avec sa famille à Prince-Albert.

M. Zacharie Gervais et son père, M. Ambroise Gervais, ainsi que ses frère et belle-soeur, M. et Mme Patrice Gervais, ont dernièrement entrepris un voyage à Drayton Valley, Alberta, où ils visiteront M. et Mme Rodrigue Gervais, fils de M. et Mme Patrice Gervais.

Baptême

Joseph-Edouard, fils de M. et Mme Georges Parenteau, né le 12 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Parenteau, de Batoche.

Titanic

Partie de cartes

Le dimanche soir 3 avril avait lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes et du bingo au profit de l'A.C.F.C. La soirée rapporta la somme de $73.00. Douze tables furent occupées par les joueurs de whist.

Les gagnants furent: Mme Aimé Mercereau et M. Henri Leduc, de Carlton, 1er prix; MM. Gérald Fisher, de Duck Lake, et Lionel Fiolleau, 2e prix; MM. Léon Samletzki, de Carlton, et Gérard Mercereau, prix de consolation.

Au bingo, la chance favorisa M. Arthur Forseille et Mlle Jacqueline Perrin, de Duck Lake, M. Omer Ranger, de Carlton, et MM. Gustave, Arsène, Ernest, Emile et Claude Mercereau, Mme Mathurin Ledoux et Mlle Jacqueline Ledoux, tous de Titanic.

Mmes Laurent Delisle et Marius Fiolleau dirigèrent la partie de cartes et M. Marcel s'occupa du bingo, aidé de Denis Delisle et Raymond Fiolleau. M. Gustave Mercereau, secrétaire du cercle paroissial de l'A.C.F.C., s'occupa des finances. Un goûter fut servi par les dames de la paroisse à la fin de la soirée. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué à faire de cette soirée, un succès.

Va-et-vient

Mme Raoul Verreault et M. et Mme Percy Verreault, de William Lake, C.-B., sont venus en visite, pour quelques jours, chez leur nombreuse parenté des environs.

M. Léo Verreault et sa mère, Mme Clara Verreault, ont déménagé dernièrement à Laird, où Léo doit reprendre son travail sur le bac.

M. Edmond Mercereau est de retour chez ses parents après avoir travaillé tout l'hiver à Northside.

Ponteix

Çà et là

Le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., provincial depuis 1956, est venu voir ses frères et leurs familles, avant de partir pour Rome où il a été appelé par le T. R. P. Léo Deschatelets, O.M.I., supérieur général des Oblats, pour être son secrétaire particulier. Le bon souvenir et les prières de tous les paroissiens de Ponteix l'accompagnent.

M. Clément Liboiron, de Crenbrook, C.-B., a visité ses parents, M. et Mme Ovide Liboiron.

M. Aldénia Lalonde est revenu de Montréal, où il a passé l'hiver.

M. et Mme Roland Garand et leurs deux fillettes, Suzanne et Jacqueline, de St-Boniface, ont visité leurs oncle et tante, M. et Mme Adrien Privé, ainsi que M. Philippe Therrien et M. Armand Privé.

Mme H. R. Doxsee et ses deux fillettes, d'Edmonton, ont visité leurs parents, M. et Mme E. Langevin.

La 2e partie de cartes a donné la somme de $1,764.80.

M. et Mme Cafferty, de Meyronne, ont visité les familles Ferland et M. et Mme Roland Dumond.

M. l'abbé Dominique Dugas, curé de Gravelbourg, a visité son frère et la famille Guy Girardin.

Décès

Le samedi 2 avril, M. Willie St-Cyr est mort presque subitement à sa demeure. Les funérailles ont eu lieu le mercredi 6 avril.

Les détails de ses funérailles seront donnés la semaine prochaine.

Remerciements

Les familles St-Cyr, Bouffard et Thibodeau désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par prières, tributs floraux ou de quelque manière que ce soit, dans leur deuil récent.



"Le Coin des jeunes"

JOYEUSES PÂQUES

Jeudi Saint. Vendredi Saint. Samedi Saint. Je suis sûre qu'aucun jeune catholique dont la foi est sincère et à qui l'on a enseigné les grands mystères de sa religion ne s'arrête pas quelques moments durant ces jours saints pour réfléchir, méditer sur les souffrances de son Sauveur et sur le sacrement si grand qu'Il nous a laissé.

A la dernière cène, Jésus a dit: Ceci est mon Corps. Prenez et mangez-en tous. Prenez et buvez-en tous, car ceci est mon Sang. Quel privilège! Pouvoir manger le Corps de Jésus et boire son Sang. Et dire qu'il y en a tant qui se rendent à la Sainte Table pour faire comme les autres, sans réfléchir au grand bonheur qui les attend.

Lorsqu'Il a dit: Prenez et buvez-en tous, car ceci est mon Sang, Jésus a ajouté: "Le Sang de la Nouvelle Alliance qui sera versé pour la multitude en rémission des péchés". C'est pourquoi le Vendredi Saint, Il s'est laissé immolé. Il est l'Agneau pascal qui a donné Sa Vie pour nous tous. Il est mort pour chacun d'entre vous. Un seul d'entre vous aurait commis un péché, Jésus serait mort pour le sauver de l'enfer. Et vous osez encore L'oublier, Lui faire de la peine, par vos désobéissances, votre paresse, vos colères.

Heureusement que Jésus connait le coeur des hommes et a pitié d'eux. Il sait bien que seuls nous ne pouvons rien faire. Voilà pourquoi à Pâques, Il est ressuscité d'entre les morts, pour manifester sa puissance et pour nous donner l'espérance de la résurrection glorieuse. Car si notre religion a son côté douloureux, le calvaire, la mort de Jésus, elle est aussi une religion de joie, d'espérance. Pâques nous apporte cette joie, cette espérance.

Vous qui me lisez, vous êtes des privilégiés, des chanceux à qui Jésus s'est fait connaitre. Mais n'oubliez pas que des millions de pécheurs, de païens ne connaissent même pas le doux nom de Jésus. Et Jésus compte sur ses Croisés, ses Jécistes, ses Scouts, ses Guides, sur tous les jeunes catholiques pour L'aider à convertir le monde. Simplement en étant bons, charitables.

Pâques est ici. C'est le temps de vous réjouir. Vous aurez le plaisir d'une semaine de vacances. Mais ne plantez pas là votre bagage de vertus. La vraie joie n'existe pas sans sacrifice. Vous ne pourrez pas donner des âmes à Jésus sans vous oublier un peu, sans vous "convertir" vous-mêmes d'abord.

Joyeuses Pâques et Bonnes Vacances!

Cousine JOSETTE.

Les "cousins" écrivent . . .

Je veux vous remercier sincèrement pour votre charmante petite lettre que j'ai reçue au commencement de cette semaine. J'étais réellement surprise d'avoir gagné un dollar pour ma composition. Je vais garder ce dollar en cas de nécessité durant mes vacances de Pâques. J'essaierai de continuer à encourager le Coin des Jeunes, car, je pense que le coin nous donne beaucoup d'idées et nous aide avantageusement dans nos compositions. Encore une fois, merci!

Pauline TETREAULT,
grade VII, Ecole Marion.

• • •

Je vous remercie du beau livre "Monsieur Hockey". Je suis certain que je vais l'aimer. Déjà j'ai lu plusieurs chapitres et je le trouve intéressant. Mes amis me félicitent et me demandent de le leur prêter. Les gars du grade huit ont demandé l'adresse pour en faire venir des pareils; ils veulent tous le lire ensemble et un livre ne suffit pas. Je vous remercie pour la belle lettre que j'ai reçue avec le livre.

Léopold CASAVANT,
Legal, Alberta.

• • •

Vous m'avez fait grand plaisir quand vous m'avez choisi un des heureux gagnants au concours, "Mon violon d'Ingres".

J'étais très impressionné quand j'ai été appelé au téléphone et que ma maitresse de français, Soeur Bisson m'a dit que j'étais un des gagnants, je n'osais croire que c'était vrai.

Ces jours-ci tout va bien à l'école et je fais très bien dans mes concours, mes points sont bons. Je veux continuer afin de faire plaisir au bon Dieu d'abord puis à mes parents et à mes professeurs. Pendant le carême nous avons la messe à 11 h. 30 tous les mercredis et le vendredi nous avons la messe à 4 h. et il y a beaucoup de monde.

Mon professeur me dit que je suis plus sage qu'avant et je le crois car au commencement de l'année j'étais très dissipé.

Vous m'avez fait grand plaisir quand vous m'avez dit que vous pensiez venir à Legal. Tout le monde désire vous connaitre car on vous aime bien.

Léon DOUZIECH,
grade 8.

• • •

Chère cousine Josette,

Je vous écris pour vous remercier du prix de deux dollars que vous m'avez envoyé.

Un soir le téléphone sonna et je courus répondre. C'était mon professeur de français, Soeur Bisson, qui appelait pour me dire que j'étais un des gagnants au concours de composition. Je vous assure que j'étais content et papa et maman étaient aussi contents que moi. J'aurais mille choses à acheter avec cet argent mais je crois que finalement j'achèterai un "rocket radio" et chaque fois que je l'écouterai je penserai à vous.

Ma composition paraitra dans l'annuaire de l'école avec la gentille petite lettre que vous m'avez écrite puis je conserverai bien précieusement cette composition et votre lettre en souvenir de mon grade 8. Merci chère cousine Josette. Mille fois merci.

Un de vos fidèles cousins de Legal,

Louis LECAVALIER,
grade 8.

• • •

Prud'homme, Sask.,
le 11 avril 1960.

Chère cousine Josette,

La grande fête de Pâques nous revient encore une fois. A cette occasion, la maitresse et la classe des grades 9 et 10 désirent offrir leurs voeux de joyeuses Pâques à vous et à tout le personnel de **La Liberté et le Patriote.** Avec ces voeux, nous vous remercions du grand encouragement que vous nous donnez au sujet de la composition. En composant nous devenons compositeurs. Nous constatons le fait de nous-mêmes. Il semble que plus nous composons, plus nous avons de facilité à le faire et plus notre intérêt grandit à chaque composition. Peut-être qu'un jour, grâce à vous et à nos maitresses, il y aura parmi nous de grands compositeurs.

Avec cette lettre nous sommes heureux de vous envoyer quelques-unes de nos dernières compositions hebdomadaires. Elles pourraient sans doute être améliorées, mais avec le temps et la pratique, cela viendra. Nous espérons vraiment qu'il y aura un autre concours bientôt.

La classe des grades 9 et 10 par

Marie-Germaine LAPLANTE.

N.D.L.R. — Les compositions susmentionnées paraitront la semaine prochaine.





Lucille Patenaude et Philippe Gorman furent élus récemment pour représenter le district électoral de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg au 24e parlement catholique junior, organisé par les Chevaliers de Colomb. Les sessions auront lieu dans la chambre de la législature provinciale les 6 et 13 mai.



A l'approche de Pâques, garçons et fillettes ne peuvent s'empêcher de penser qu'après le carême les bonbons et le chocolat auront un goût particulièrement agréable. Dans les photos ci-dessus Maitre Jeannot invite deux petits à visiter sa manufacture de sucreries où l'on fait par milliers les oeufs de Pâques à la crème, les lapins en chocolat, etc. Savez-vous que, selon les statistiques officielles, les enfants canadiens mangent annuellement plus d'un demi-billion de livres de bonbons. Le gouvernement du pays s'enrichit dès lors de 12 millions de dollars, grâce à la taxe de 27 pour cent qu'il impose sur ces friandises . . . de luxe.

A LA CONQUÊTE DU MONDE

2 - Sur les chemins de l'héroïsme

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.

d'après les Actes des Apôtres

Images de Marie Pignal

Bande no 11



1. Pendant que le bel équipage du ministre éthiopien disparait dans la campagne, à Jérusalem l'apôtre Philippe revient de parler au peuple, dans la haute ville; il retourne à la maison modeste où il loge. Il va monter le perron aux pierres mal jointes lorsqu'une voix se fait entendre tout près de lui. Il se retourne étonné, et voit un bel ange qui lui dit de partir sans délai.



2. Il est las, sans doute, et la chaleur est déjà forte, mais il obéit. Le voilà en route; il a passé la porte de la ville alors que tout le monde rentre se mettre à l'abri du soleil. Les petits ânes trottinent dans l'ombre courte de midi, et chacun aspire à la sieste du milieu du jour. Cependant Philippe s'en va courageusement sous le grand soleil, pour obéir à la parole de l'ange.



3. Sur la route de Gaza chemine l'Ethiopien; Philippe voit de loin l'attelage éclatant. Le cocher, pour ménager ses chevaux, a ralenti l'allure, et, dans l'écrasante chaleur, les bêtes vont au pas. Le maitre lit attentivement un rouleau de papyrus où sont inscrits des caractères hébreux.



4. Ce rouleau sur lequel s'absorbait l'Ethiopien et qui tenait lieu de livre à cette époque, était fait avec l'écorce intérieure d'un arbrisseau d'Egypte, le papyrus, et porté par deux baguettes que terminait un pommeau facile à prendre. L'homme cherchait à comprendre le sens des paroles inscrites sur le document.

INSTITUT COLLÉGIAL PROVENCHER

dirigé par les Marianistes

Secrétaire de rédaction: Paul Léveillé
Rédacteurs-en-chef: Gabriel Dufault, Robert Pelletier
Chroniqueurs: Alberto Bonomo, Walter Kleinschmit et Gérald Gaudreau

La meilleure nouvelle de l'année

Le 24 avril prochain, le poste de télévision française pénétrera dans nos foyers canadiens-français. C'est à 4 h. p.m. que se fera l'ouverture officielle avec un programme de réalisation locale. Quelques élèves de Provencher y participeront comme membres de la chorale sous la direction de M. Marius Benoist. Comme préparation à ce grand jour nous devons nous réunir à la salle Ste-Cécile tous les mercredis soir et dimanches après-midi, et là, nous exerçons nos gosiers. Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier M. Benoist qui ne ménage ni son temps ni sa patience afin que l'ouverture de notre poste soit un grand succès.

A. BONOMO

Joyeuses Pâques

Dimanche prochain, les chrétiens du monde entier célébreront la plus grande fête de l'année. Le Christ, en ressuscitant, a prouvé Sa Divinité, nous a ouvert les portes du ciel. Pâques est donc un jour de réjouissances, de remerciements et de prières. C'est aussi pour nous, étudiants, un temps de délassement après des examens toujours exténuants. Profitons de cette grande fête pour demander les faveurs spéciales dont nous avons tant besoin. Les costumes changent peut-être mais si nous devons chercher les oeufs de Pâques, il nous faut encore penser à la chose essentielle, de Joyeuses Pâques en communiant au Christ ressuscité.

A. BONOMO

Nos meilleurs extraits de composition

(Classe 11, grade V)

Le printemps

Arbres et herbes ont quelque chose de spécial. Les arbres se couvrent de bourgeons qui deviendront des tendres feuilles. L'herbe pousse à plein gré et reverdit comme par magie.

R. TURENNE

Au printemps les arbres ressemblent à des géants verts et les brins d'herbe qui les entourent sont leurs enfants.

P. CHENIER

Le ciel est d'un bleu doux et le soleil brille en lançant des rayons pour nous réchauffer.

J. GEORGE

L'air frais du printemps est de nouveau avec nous. Tiède est la température qui rend le monde joyeux.

R. FRASER

Les plantes s'ouvrent les yeux.

G. BOHEMIER

Le printemps est la saison des nids. Les oiseaux ont des oisillons et parfois les parents vont chasser et apportent la becquée à leurs petits.

R. LEVEQUE

Les enfants sont joyeux car l'hiver est long au Canada.

B. LE MADER

Les enfants crient, jouent et parlent en cueillant de jolies fleurs sauvages.

M. BOULET

Quelques enfants jouent à la balle. Les enfants malpropres, eux, jouent dans la boue.

PROULX

Dans le ciel, on voit seulement du bleu; c'est le printemps.

C. GENDRON

Le tapis est disparu. On voit sur le sol un autre tapis, mais celui-là est noir. Déjà les bourgeons des arbres sortent de leur cachette car le soleil les a attrapés.

P. DEGAGNE

Près de la rue, les fleurs sont comme des petites filles avec des chapeaux jaunes et des jupes blanches.

R. HUPE

Les oiseaux chantent à coeur perdu.

L. ASSELIN

Oh! que c'est beau le printemps avec un bon air frais qui nous fait de belles joues roses.

ROUSSEAU

Salade russe

Le Frère Rohe participait la semaine dernière à un congrès de professeurs de Science à Kansas City, Misouri. Le but de ce congrès était d'unifier les programmes d'étude de science des grades I à XII au Canada et aux Etats-Unis.

Le concours de tir pour le "Lt. French Trophy" aura lieu dans quelques jours. Depuis qu'il a été offert, ce trophée n'est jamais sorti de notre école. Espérons donc qu'encore une fois les élèves de Provencher remporteront la victoire.

Les examens de Pâques sont terminés et les élèves sont partis en vacances d'autant plus contents que les résultats ne paraîtront qu'à leur retour. Est-ce bon signe?

G. GAUDREAU

Notre festival

Le 21 avril, à 8 h. du soir, au gymnase Notre-Dame, aura lieu le festival annuel de la bonne chanson. Organisé par M. l'abbé Pierre Raymond, visiteur d'écoles, le programme réunira cette année vingt écoles urbaines et rurales. Nous sommes heureux de voir que Provencher participera cette année au festival. 48 petits chantres, sous l'habile direction du Frère Breton, exécuteront "Au fond des bois" et "Le joyeux promeneur".

G. DUFAULT

"Fluff Frolic"

Le 20 avril prochain les élèves de Provencher et de St-Joseph se réuniront au gymnase pour une soirée "Fluff Frolic". Les "Triads", jeunes artistes de Winnipeg, seront en charge de la musique. Au cours de la soirée plusieurs prix seront distribués. Notre gymnase sera décoré pour l'occasion. Les élèves suivants ont des billets à votre disposition: Dan McClelland, Roland Bazinet et Dave Waters.

Films français à l'AECFM

Pierre et le potier

La course éperdue d'un bambin à travers la forêt se termine de façon tragique: il bute contre un arbre mort et fracasse le plateau qu'il venait d'acquérir à la ville pour la fête de sa maman. Flânant dans les bois, la fille d'un potier est témoin de l'accident et sourit de la déconfiture de l'enfant. Elle sait que son père pourra remplacer le plateau et donner en même temps au garçonnet un cours sur la poterie et la céramique. (21 minutes)

Maitres artisans du Canada

Le film passe en revue l'ouvrage des artisans canadiens et nous montre comment la scène canadienne toujours changeante les a constamment inspirés. Le film nous montre aussi comment de plus en plus les entreprises commerciales ont recours aux talents des artisans canadiens pour décorer l'intérieur de leurs immeubles. (30 minutes)

Les Saisons

Transfiguration par le cinéma du spectacle des saisons dans toute leur splendeur. Offrande de la beauté du monde, redécouverte de la nature, de ses mystères, naissance d'une fleur, feuille d'arbre arrachée par l'automne, danse de la pluie sur l'eau, monde merveilleux des cristaux de neige, etc. En somme, de la poésie à l'écran. (19 minutes)

• • •

Le catalogue des films en dépôt à l'Association d'Education est maintenant disponible. Il contient des renseignements sur plus de 200 sujets. On peut se le procurer, à raison de 25 cents la copie, en s'adressant au Secrétariat de l'Association d'Education, 577, rue Des Meurons, St-Boniface, Man.

En classe

L'institutrice: — Dis-moi, Pierrot, qui aimerais-tu mieux être: Napoléon ou Maurice Richard.

Pierrot: — Maurice Richard.

L'institutrice: — Pourquoi?

Pierrot: — Parce qu'il vit encore . . .

Vol. 11, no 10 — 15-4-60

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — École secondaire — Grades 7 à 12

Remerciements

Nos professeurs religieux de la Congrégation des Clercs de St-Viateur remercient ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par lettres, soit par visites ou par l'assistance aux funérailles, à l'occasion du décès d'un des leurs, le Frère Avila Huard, ce méritant pionnier qui consacra 43 ans de sa vie au Manitoba.

Alfred BERARD,
11e grade.

Voyageur

Mon compagnon de classe et président, Adrien Chartrand, est revenu, il y a quelques jours, d'un rapide voyage dans l'Est. Avec son père et sa mère, il a eu la faveur d'assister à la profession religieuse de sa grande soeur chez les Franciscaines Missionnaires de Marie. Leur voyage les a conduits à Québec et à Montréal. Adrien se dit enchanté d'apprendre la géographie du pays de cette façon.

Robert ARNAL,
7e grade.

Culture physique

Répondant à l'invitation de notre principal, M. Ivan Trail, professeur à l'école Queen Elizabeth de Shilo, nous a présenté un programme d'un après-midi bien rempli de culture physique. Il était accompagné de six de ses élèves qui exécutèrent divers mouvements à l'appui des instructions du conférencier.

M. Trail est un maitre dans sa profession. Il donne la raison et l'utilité de chacun des gestes qu'il fait exécuter. Il prévient les écarts et les dangers possibles des sauts les plus risqués et conseille de graduer ces derniers, de les varier pour un effort ordonné et soutenu.

Les élèves ont suivi ses instructions en deux groupes, grands et petits, et se sont ensuite essayés, avec plus ou moins de souplesse, aux culbutes les plus élémentaires.

M. MacDonald, notre sympathique inspecteur, avait tenu à rehausser cette démonstration de sa présence. Quelque six ou sept élèves de l'école de St-Jean-Baptiste étaient venus également assister à ce cours. Merci aux organisateurs et aux réalisateurs de ce programme instructif!

Denis MAGUET et
Pierre GENDREAU.

Examens

Ces épreuves de force et d'endurance intellectuelles que sont les examens nous ont tenu en haleine du 8 au 14 avril. Depuis quelque temps déjà, les professeurs nous y entrainaient par des revues générales à travers les programmes, autant de courses à nous donner le frisson ou la fièvre. Mais nous avons été braves et comme pour les compétitions sportives, avons fait face à la musique . . .

Roger CADIEUX,
9e grade.





Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

L'AMOUR S'EN VA

par CLAUDE JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 3

"— Ou bien — et c'est le cas le plus favorable, celui vers lequel j'incline — ce jeune homme est un sincère, un réaliste. Il se connait bien et il se juge. Il n'a rien de ce qui fait bonne impression. Sa paresse naturelle, il ne se la dissimule pas et il ne la cache pas aux autres. Pourtant, il doit travailler, et c'est une nécessité devant laquelle il n'y a pas à reculer. Il se rend compte aussi qu'il est inapte à s'intéresser à une occupation qui lui déplairait. Par contre, il se croit capable de secouer sa nonchalance dans le cas contraire et il dit: "Je ne farde pas la vérité. Je suis ainsi; appréciez ce que ma franchise a de sympathique et décidez."

"Papa s'est mis à rire, désarmé.

"— Tu as vraiment beaucoup d'imagination, ma petite fille!

"— Si tu me suis dans mon raisonnement, ces quatre lignes d'annonce sont très révélatrices; plus je leur donne un sens et plus leur auteur me plait.

"— Dis-moi tout de suite de l'engager!

"— Et pourquoi pas? Voilà un garçon qui, si ma seconde version est la bonne, est un sincère. Il voit droit et juste. Il n'a aucune prétention. De plus, il a un sens étonnant de la publicité, car il a trouvé ce qui doit frapper et retenir l'attention. En outre, il ne manque pas d'humour . . . Il est certainement intelligent: ce n'est pas un imbécile qui a conçu une telle annonce.

"— Conclusion?

"— Tu le convoques demain.

"— Et, selon toi, je l'engage . . .

"— . . . S'il consent à accepter.

"Vous imaginez sans peine papa dans une telle discussion.

— Dites-moi, Francine, toute cette charmante histoire, c'est pour nous parler de qui?

— Mais de votre ami, de Jean-Claude Chambarrat.

— Vous voulez dire qu'il avait fait passer cette annonce que je trouve, comme votre père, assez inattendue.

— Cela vous surprend?

Roger Vaugelin paraissait perplexe.

— En toute sincérité, oui. J'ai connu Jean-Claude, dans l'action c'est vrai, et rien ne le rebutait quand il y avait une mission difficile à accomplir.

— Mais il devait avoir une certaine fantaisie.

— Fantaisie n'est pas le mot qui convient. C'est plutôt un instinctif, un original qui s'ignore, car il n'y a pas moins poseur que lui.

— Il y a une suite, à cette histoire. Que s'est-il produit? demandait Mad.

— Je l'ai convoqué, après avoir en quelque sorte arraché à papa son consentement. Il est venu au bureau. Je m'étais cantonnée dans mon rôle de secrétaire du patron et, comme je n'ouvrais pas la bouche, j'ai pu l'examiner tout à loisir. J'ignore si vous avez l'habitude de voir votre ami à la ville, mais réellement son annonce n'exagérait rien. "Peu distingué d'apparence", c'était là le premier effet qu'il produisait, quand on le voyait entrer.

"Cette conversation entre papa et le postulant aurait mérité d'être enregistrée. Dans mon petit coin, je ne bougeais pas, mais j'ai dû, bien souvent, contenir mon envie de rire.

"Donc, Jean-Claude Chambarrat, après avoir répondu brièvement aux questions d'ordre général et concernant ses études, ne parlait plus guère, et papa, comme piqué à ce jeu inattendu, se montrait séduisant pour l'intéresser au travail qu'il accomplirait éventuellement. Je vous assure que c'était comique.

"Rendez-vous compte, disait-il, que mon affaire est de tout premier ordre et que mes collaborateurs sont triés sur le volet. Si votre annonce a retenu mon attention en dépit de ce qu'elle avait de peu engageant pour un chef d'industrie, c'est parce que j'y ai découvert une originalité susceptible de cadrer avec les nécessités de la publicité, où nous devons apporter sans cesse à nos clients des idées nouvelles.

"— Peuh! faisait l'autre, évasif, des idées, je n'en ai pas beaucoup.

"— Celle que vous avez eue est étonnante.

"— A peine l'expression de la vérité. Je n'aime pas mentir.

"— Vous avez besoin de travailler?

"— Malgré mes goûts modestes, mon peu d'ambition, il m'est difficile de continuer à vivre de cette manière. Je ne suis pas riche et je tiens à garder ma maison.

"Il se levait.

"—Je ne veux pas vous retenir plus longtemps. Je ne crois pas pouvoir convenir. Excusez-moi, monsieur, de vous avoir dérangé.

"— Qu'allez-vous faire?

"— Je ne sais pas. Après cette conversation que vous avez eu la bienveillance d'avoir avec moi, mes prétentions m'apparaissent absurdes. J'ai passé cette annonce un peu comme une plaisanterie. C'était idiot.

"— Etes-vous réellement dans la nécessité de travailler?

"— Cela vaudrait mieux.

"L'accent manquait de conviction et j'ai étouffé un rire qui me valut un coup d'oeil impatienté de papa: J'ai baissé le nez vers ma machine à écrire, mais le candidat n'avait même pas tourné la tête de mon côté.

"— Qu'aimeriez-vous faire?

"— Rien qui soit une véritable obligation; et c'est pour cela, je le crains bien, qu'il me sera impossible de vous satisfaire.

"Il faisait un geste pour s'en aller, mais père le retint.

"— Attendez. Vous avez, m'avez-vous dit, trente ans. Vous ne prétendez pas que vous n'avez rien fait depuis que vous avez terminé vos études.

"Il se montrait de plus en plus évasif.

"— J'ai eu mes bachots assez tard, puis mon service militaire s'est prolongé un peu . . . jusqu'aux colonies. Ensuite, je suis allé vivre à la campagne, dans ma maison que j'aime et que je voudrais bien ne pas quitter.

"— Et vous ne faites rien? Vous devez vous ennuyer terriblement!

"Il trouva un peu d'énergie pour protester:

"— Jamais! Les journées sont toujours trop courtes pour tout ce que j'ai à faire. Vous ne vous en rendez peut-être pas compte, la vie à la campagne est passionnante, avec les oiseaux, les insectes, les fleurs.

"Papa eut une petite remarque ironique pour les poètes, les rêveurs, mais plus le garçon se défendait et plus il essayait de le retenir.

"— Pensez que vous auriez ici une certaine latitude pour travailler. Vous dessinez, disiez-vous tout à l'heure. Supposez que je vous propose, à titre d'essai, de me préparer la maquette d'un catalogue de graines de fleurs. Vous connaissez la nature et vous vous plaisez à l'étudier. Un de mes clients me demande un projet original.

"Jean-Claude Chambarrat, qui avait reculé vers la porte, s'arrêta, et je vis son expression changer à mesure que mon père parlait. Il avait l'air d'un enfant tenté par un jouet nouveau. Il marquait une hésitation, puis un recul, puis de nouveau un vif intérêt. Insensiblement, il s'était rapproché du bureau et s'animait. Il posait des questions et, s'emparant, sans même demander la permission, d'une feuille de papier sur ma table, prenait des notes. Une mèche rebelle retombait sur son front et il ne songeait plus à la repousser. Au bout de dix minutes, il déclara:

"— Voulez-vous me confier les éléments du problème? Combien de temps me donnez-vous pour préparer un projet? Quarante-huit heures, est-ce trop?

"— Quarante-huit heures! Etes-vous fou? Pour un pareil projet, il vous faut au moins huit jours.

"— Donnez-m'en quatre. Je suis paresseux, mais je suis capable de travailler sans arrêt à une chose qui m'amuse.

"Papa, m'ayant consultée d'un coup d'oeil rapide, lui dit:

"— Ma secrétaire, Mlle Francine, va vous donner ce dont vous avez besoin.

"C'est à peine s'il eut un regard pour moi, tandis qu'il s'asseyait devant ma table, tout de suite occupé des indications que je lui donnais.

"Quand vous me disiez tout à l'heure de ne pas m'attaquer à votre ami, je vous assure qu'il n'a pas grand-chose à craindre. Sa parfaite indifférence frisait presque l'impolitesse, pendant que je lui passais des documents, en lui indiquant des formats, des qualités de papier. Il ne me voyait pas, moi, Francine Domène, mais une secrétaire chargée de le renseigner. Il posait d'ailleurs des questions pertinentes et c'est au moment où il s'en allait que je lui ai réclamé son adresse: voilà pourquoi ce nom de Boulay m'a fait tiquer.

— Je parie que vous ne l'avez jamais revu, dit Roger.

— Détrompez-vous. Quatre jours après, à l'heure prévue, il était là. Papa avait dit comme vous: "Il ne viendra pas.", et il reconnut avoir perdu son pari. Pourtant, il préféra ne pas le voir tout de suite et je reçus seule Jean-Claude Chambarrat. Il rapportait un projet charmant, plein d'idées poétiques, de croquis.

— Je me souviens qu'il dessinait fort bien. Je dois avoir même dans mes papiers des caricatures qu'il a faites de nos camarades d'escadrille.

— Il fut très déçu de ne pas trouver papa. Déçu et un peu vexé, mais je lui promis de transmettre au plus tôt son travail au patron, qui ne manquerait pas de le convoquer très vite. Mon appréciation aimable de ce qu'il avait fait eut l'air de le tranquilliser et il partit.

"Celui qui devait être le plus sidéré fut papa, et je vous assure qu'il n'est pas près d'oublier celui qu'il avait tout de suite baptisé "le phénomène".

"Enchanté du travail qui lui avait été apporté, il était bien décidé à s'attacher ce collaborateur au caractère sans doute peu banal, mais dont il utiliserait les idées. Il voulut se montrer grand seigneur et prépara un chèque qui constituait une bonne rémunération.

"Quand votre ami entra dans le bureau, il le lui remit aussitôt, en disant:

"— Je n'y vais pas par quatre chemins. Mon client est satisfait et moi aussi. Voici pour vous.

"L'autre y jeta un coup d'oeil, sursauta et répondit:

"— Vous devez vous tromper, monsieur.

"Papa souriait déjà, attendant des remerciements.

"— Vous trouvez peut-être cela insuffisant?

"Reposant le chèque sur la table, Jean-Claude Chambarrat répliquait froidement:

"— Nettement, monsieur, très nettement.

"J'ai rarement vu papa se démontrer, mais là il l'était bien et il ne trouvait rien à dire, tandis que l'autre, calmement, déclarait:

"— Si c'est pour le travail, lequel m'a amusé, c'est beaucoup trop; si c'est pour me permettre de vivre, c'est loin d'être assez. Je vous l'avait bien dit l'autre jour, je ne saurais vous convenir. Excusez-moi de vous avoir dérangé.

"Après un petit salut de mon côté, il s'en alla tranquillement, tandis que papa, suffoqué, ne trouvait pas un mot pour le retenir. Dans le silence qui suivit son départ, le pauvre patron mit quelques instants à retrouver ses esprits, puis il explosa:

"— A-t-on idée d'un phénomène pareil! Il s'est moqué de moi!

"Il était inutile de prêcher l'indulgence. Cela n'eût d'ailleurs servi à rien, le phénomène en question étant parti sans esprit de retour.

"Pendant que père donnait libre cours, une fois de plus, à sa rancune contre notre génération et ses prétentions, je me suis approchée de la fenêtre qui donne sur l'avenue Kléber: j'ai vu votre Jean-Claude s'affairer autour de cette innommable voiture avec laquelle il est rentré tout à l'heure et, tranquillement, s'éloigner vers l'Arc de Triomphe. Je ne l'ai plus revu!

"Voilà comment j'ai fait la connaissance de votre ami.

Mad Vaugelin trouvait l'histoire très drôle. Roger, lui, restait songeur et il répétait:

— Quel étrange garçon! Est-ce un compliqué? ou, au contraire, est-ce parce qu'il est trop simple, que sa manière d'agir nous surprend?

(à suivre)

Le Christ est ressuscité

La fête de Pâques est l'une des plus belles de notre Sainte religion. Elle met un sceau à toute la doctrine du Christ et surtout à ce grand mystère de la Rédemption du Genre Humain. Elle met de la joie non seulement dans le coeur de ceux qui croient en Dieu, mais même dans la nature qui se réveille, et tous, catholiques ou protestants, croyants ou incroyants, tournent les yeux vers cette fête qui est comme un point de repère dans le cours de l'année et des saisons.

Pour nous, qui avons la foi, c'est la fête du triomphe sur la mort et l'enfer, c'est la victoire de notre Sauveur et l'éclatement de sa gloire.

Quand les Juifs décidèrent de faire disparaître Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils pensaient bien en finir avec cet agitateur, ce faiseur de miracles, ce remueur de foules. Le supplice infamant de la croix ruinera son prestige, et la pierre du tombeau lui imposera silence.

Mais, au matin de Pâques, tous ces espoirs sont évanouis. Dans toutes les maisons, dans les rues, aux carrefours, sur les places publiques, une seule conversation: "Savez-vous? On dit qu'Il est ressuscité". Cette nouvelle s'abat comme la foudre sur tous les juges du condamné de la veille. Voilà que leur arrogance fait place à la honte et la rage. Eh! bien, oui, Messieurs les Grands Prêtres, les Pharisiens, les Sadducéens, les Sribes, vous tous qui vous êtes faits les juges de Celui qui vous jugera un jour, le Christ est ressuscité comme Il vous l'a prédit: "Détruisez ce temple, et je le ressusciterai dans trois jours".

Il ya dit saint Augustin, dans la résurrection de Jésus-Christ, trois choses incroyables. D'abord, un mort est sorti vivant du tombeau.

Il y a dit saint Augustin, dans mort de Jésus. On l'a crucifié et même, pour être bien sûr qu'il a rendu le dernier soupir, on lui transperce le coeur. Et avant que le sabbat arrive, on dépose le mort dans un sépulcre à l'entrée duquel on a eu la précaution de rouler une énorme pierre et placer des gardes. Enfin, c'est fini. On n'entendra plus parler de cet homme extraordinaire qui éclipsait tous les grands du temps, et qui est mort honteusement sur le gibet des malfaiteurs.

On a vite oublié les miracles éclatants que Jésus a faits pendant sa vie publique. Sans doute, donner la vie aux autres peut encore s'accepter, mais se redonner la vie à soi-même ne pouvait être admis. On a oublié que le Christ est le Maître de la vie, et si elle lui a obéi pour Lazare, la fille de Jaïre et autres, elle lui obéira aussi pour Lui-même. Il sortira donc vivant du tombeau, malgré toutes les précautions des Juifs. Ce n'est pas un fantôme, mais Jésus lui-même avec son véritable corps qu'on avait crucifié le vendredi après-midi. Puis il se montre aux saintes femmes, à ses disciples, et pendant quarante jours ces apparitions se multiplient partout. Tous ne peuvent faire autrement que de croire la réalisation de la prédiction. Jésus-Christ est ressuscité parce qu'Il était le Fils de Dieu.

La deuxième chose incroyable: Douze hommes timides, parcourent la terre avec une ardeur sans pareille, pour annoncer cette nouvelle, et depuis dix-neuf siècles que dure cette prédication.

Nous savons que les apôtres étaient ignorants et peureux. Ils n'ont pas eu le courage de se porter à la défense de leur Maître qu'ils ont abandonné aux mains de ses ennemis, et même qu'ils ont renié lâchement. Ce n'est qu'après la résurrection qu'ils ont compris la mission de Jésus, particulièrement après avoir reçu le Saint Esprit. Voilà qu'ils sont remplis d'audace et d'ardeur. Ils prêchent et sèment sur leur passage les miracles et les conversions, au grand désespoir des Pharisiens et des grands Prêtres qui ne peuvent les arrêter, par des menaces ou des promesses de toutes sortes, de parler de ce grand triomphe de leur maître qu'on a crucifié et qui est sorti vivant du tombeau.

Si les apôtres veulent faire partager leurs convictions, et s'ils partent à la conquête du monde, c'est qu'ils croient que Jésus est ressuscité parce qu'il est le Fils de Dieu.

Une troisième chose incroyable, c'est que le monde les a crus.

Le frein que les Juifs avaient cru mettre à cette croyance des foules à la doctrine de Jésus, n'a été qu'un élan donné à cette doctrine qui venait condamner la conduite relâchée du monde. Les conversions se multiplient par milliers. Les foules accourent entendre parler les apôtres et boivent avidement les paroles de ces prédicateurs de l'évangile. A ces premiers se joignent d'autres apôtres, des saint Paul, et autres que le martyr n'effraie pas. Et depuis, les semeurs de la bonne nouvelle sont légions, et le monde croit en cette doctrine de Celui qui est mort sur une croix. Sur tous les points de la terre le sang des martyrs a coulé et coule encore pour la foi en Jésus-Christ. Et en cette belle fête de Pâques, toutes les églises se rempliront de fidèles, pourquoi, sinon parce qu'on croit que Notre-Seigneur Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts, parce qu'il est le Fils de Dieu.

Il y a donc trois choses incroyables dans la résurrection de Jésus-Christ: Un mort sort vivant du tombeau; les Apôtres partent annoncer la nouvelle au monde; le monde les a crus.

Puisque le Christ est ressuscité, il est le Fils de Dieu.

Puisqu'Il est le Fils de Dieu, soyons fiers d'être ses disciples, de le recevoir dans nos coeurs et d'être ses amis.

Pâques, fête de la victoire est aussi fête de l'espérance, puisque la résurrection du Christ est le gage de notre propre résurrection. Ne soyons pas des pharisiens, des persécuteurs de Jésus, des traitres, mais de fidèles disciples pour aller chanter un jour l'Alleluia éternel avec le Christ vainqueur.

J. L. P.

Alleluia! Alleluia!

AU SERVICE DE VOTRE BONHEUR

Ne grognons plus et élevons nos enfants comme il faut

par le Dr Adrien Plouffe

Les plus de cinquante ans se lamentent à tous les saints et ils déplorent les désordres de la vie actuelle! La jeunesse d'aujourd'hui ne ressemble en aucune façon à celle de 1900! Et les aînés s'en indignent! Ils ont peut-être raison, mais ils oublient que la première grande guerre, la seconde grande guerre et la fission de l'atome ont tout chambardé sur la machine ronde! Et notre jeunesse s'en ressent fatalement. Au lieu de passer notre temps à regretter le passé — le nôtre — pourquoi ne pas essayer de tirer du présent ce que nous pouvons y trouver de meilleur, pourquoi pas?

Les jeunes gens et les jeunes filles de 1960 ont tout de même encore des qualités et c'est le devoir des parents et des éducateurs, de chercher à cultiver ces qualités. Cessons donc de crier "de nos jours" et regardons le présent tel qu'il est. Et non pas tel que nous voudrions qu'il soit! Ce n'est pas en ronchonnant à coeur d'année, que nous allons contribuer à redresser la situation. Tâchons d'inculquer à la jeunesse d'aujourd'hui l'amour du travail, de "l'ouvrage bien fait", suivant l'expression de Charles Péguy. Combattons l'à-peu-près sous toutes ses formes. L'à-peu-près est un défaut presque national. On parle le français à peu près, on prie à peu près, on chante à peu près, on écrit à peu près; dans les bureaux et sur les fermes, on travaille à peu près. Il ne faut donc pas s'étonner si on réussit à peu près!

Eh bien, que les pères et mères de famille, et tous les éducateurs se liguent pour guerroyer contre ce défaut malfaisant qui constitue la pierre d'achoppement qui barre la route à toutes les grandes réalisations.

Nos jeunes gens et nos jeunes filles dansent le rock'n'roll! Et puis après? N'avions-nous pas le cake-walk, de notre temps? A l'heure actuelle, la danse à la mode, c'est le rock'n'roll. Nous n'y pouvons rien changer!

Cependant nous pouvons et nous devons dire aux jeunes qu'ils doivent attacher une importance capitale au travail bien compris. Nous pouvons leur dire qu'ils ne doivent pas trop compter sur la chance; qu'ils ne doivent pas s'attendre à ce que les alouettes du succès leur tombent toutes rôties dans le bec. Cela vaut mieux que de leur rappeler à tout moment que "de notre temps le monde était plus "fin" que celui d'aujourd'hui"!

Que les grands-parents aident les parents et les éducateurs. Que tous ensemble ils s'appliquent à former une jeunesse consciente de ses devoirs, de ses obligations et de ses responsabilités, et ils contribueront à préparer l'avenir de leurs enfants. Qu'ils s'amusent à la manière de 1960, nous n'y pouvons rien changer. Mais ne nous amusons pas à leur seriner les vertus, usages et habitudes qui fleurissaient à "notre" époque. Ce serait, que dis-je, c'est du temps perdu.

Prenons le présent tel qu'il est. Cessons de grogner, de ronchonner, de critiquer et mettons nous crânement à l'oeuvre et cette oeuvre consiste à élever des enfants qui demain nous feront honneur.

Le rock'n'roll passera, mais si nous parvenons à donner une formation solide à notre jeunesse, nous n'aurons pas perdu notre temps.

Adrien PLOUFFE



Couronne de Pâques

- 2 paquets de brioches au lait de beurre prêtes à cuire (16 brioches)
- ¼ tasse beurre
- ½ tasse cassonade bien foulée
- 1 c. à thé cannelle
- Noix pacanes entières
- ½ tasse (environ) sirop de maïs

Retirer les brioches de leur carton. Faire fondre le beurre et y mêler la cassonade et la cannelle. Etendre ce mélange sur un côté de chaque brioche. Au fond d'un moule en forme de couronne d'un diamètre de 8", disperser les noix, puis verser du sirop de maïs jusqu'à un quart de pouce d'épaisseur. Disposer les brioches les unes contre les autres dans le moule, de sorte que la surface sucrée de chacune touche un côté non enduit de la suivante. Cuire dans un four chaud (425°) de 15 à 18 minutes. Renverser sur un plat de présentation. Six ou huit portions.



Q. — Que pensez-vous des divers courriers publiés dans les journaux neutres? Devons-nous encourager nos jeunes à les lire? Merci pour tous les bons conseils du Courrier de Louise. — LECTRICE.

R. — Je regrette d'avoir tant tardé à répondre à votre lettre et vous prie de m'excuser. En général ces courriers donnent des réponses pratiques et assez sages aux problèmes ordinaires. Comme ils sont rarement rédigés par des personnes de notre foi, leurs réponses aux questions portant sur la morale sont assez souvent tout à fait opposées à nos principes. Sans en défendre la lecture aux jeunes, il serait bon de leur faire remarquer cette différence d'opinion au point de vue moral et de leur suggérer, s'ils posent des questions auxquelles vous ne savez pas bien répondre, de consulter un prêtre. Votre appréciation du Courrier de Louise m'a fait plaisir et je vous en remercie sincèrement.

* * *

Q. — Je commence par vous féliciter des bonnes réponses que vous donnez dans le journal "La Liberté et le Patriote" auquel nous sommes abonnés. Voulez-vous bien me donner, à mon tour, un conseil? Nous célébrerons dans un avenir rapproché, nos noces d'or. Comme nous aurons une réception, j'aimerais savoir comment placer nos invités à la table du banquet. Il y aura un garçon et une dame d'honneur, un ou deux prêtres. Aussi un frère âgé pour qui nous avons beaucoup de considération assistera à la fête en plus de sept de nos enfants et leurs familles et de nombreux parents. Vous remerciant d'avance. — JE VOUDRAIS BIEN FAIRE.

R. — Merci de vos bonnes remarques, chère Madame. Elles sont très appréciées, je vous assure. Pour les places à la table d'honneur, le nombre de convives qui pourront s'y asseoir dépendra évidemment de la grandeur de la table. Une table pour 14 personnes pourrait accommoder les plus importants de vos invités: les jubilaires, le frère, les deux prêtres, le garçon et la dame d'honneur et les sept enfants. Vous pourriez les placer comme suit: au centre les jubilaires, vous-même à droite de votre époux et à votre droite, soit un prêtre ou votre frère, suivi de l'un ou de l'autre, puis le garçon d'honneur, votre fille aînée et les autres en alternant garçons et filles; à gauche de votre mari, l'autre prêtre, la dame d'honneur, votre fils aîné, une de vos filles et en alternant ainsi de chaque côté. S'il y a un grand nombre d'invités, vous pourriez réserver une table pour vos gendres et brus, ou les placer au bout des longues tables les plus rapprochées de la table d'honneur. Les petits-enfants seraient ensemble assez près aussi. Pour les autres convives, ils sauront trouver les sièges qu'ils désirent et se grouperont à leur goût. Je ne vous donne qu'une idée d'ensemble, libre à vous de changer ce plan.

* * *

Q. — J'ai une armoire doublée de cèdre et je désirerais garder mon manteau de fourrure à la maison cette année plutôt que de l'envoyer en entreposage. Pourriez-vous me dire comment le préparer et dans quel sac je devrais le mettre. On dit que le degré de température et d'humidité peut affecter la peau du manteau. Est-ce vrai? Merci.

LAURE.

R. — Vous pouvez certainement entreposer votre manteau chez vous puisque vous avez une armoire à cet effet, mais il vous faudra certainement voir à ce que la température n'y soit pas trop élevée et à ce que le degré d'humidité soit adéquat, ni plus bas ni plus élevé qu'il faut car alors vous risqueriez que la peau du manteau moisisse ou qu'elle se dessèche, selon le cas. Dans les entrepôts la température et le degré d'humidité sont contrôlés à l'aide de thermostats. Si vous gardez votre manteau chez vous, vous devrez le nettoyer à l'aide de votre aspirateur, en vous servant de son souffleur, afin de ne pas briser la fourrure, puis le mettre dans un sac qui ferme hermétiquement. Avant de fermer complètement le sac, vous y vaporisez un produit anti-mites. La première année, surveillez bien votre manteau en l'examinant souvent. Au moindre indice que les conditions ne sont pas ce qu'elles devraient être, envoyez-le dans un entrepôt commercial. Ce vêtement représente un placement trop important pour que vous risquiez de le perdre en voulant économiser quelques dollars. Ce serait là de la fausse économie.

LOUISE.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Alleluia! Pâques est arrivé. Nous allons enfin nous décarêmer! C'est votre gaieté, Madame, votre joie de vivre qu'il faut ressusciter: pas vos mauvaises habitudes.

La gourmande va s'empiffrer de chocolats. La mondaine a déjà commencé à organiser des soirées pour se coucher à trois heures du matin toute la semaine. La fumeuse, qui s'est abstenue depuis quarante jours, reprendra ses cigarettes en oubliant tous les articles parus sur le cancer du poumon.

La femme de principe qui a jeûné sérieusement regagnera en trois semaines les dix livres perdues si laborieusement.

Ainsi vont le monde et la vie! Quelques jours encore, et ils se pourraient que certaines femmes regrettent intérieurement le rythme apaisant des jours de Carême!

LUCILLE

✦ ✲ ✦

Voici un moyen facile de renouveler l'attrait de vos déjeuners. Ajoutez à votre pâte à muffins des restes de bacon que vous aurez hachés, et remplacez le shortening par de la graisse de bacon.

✦ ✲ ✦

Pour nettoyer les couteaux de cuisine et en faire disparaître toute odeur d'oignon ou d'ail, saupoudrez-les avec un nettoyeur domestique et frottez-les avec une tranche de pomme de terre crue.

✦ ✲ ✦

— Je voudrais avoir un livre pour ma bibliothèque.

— Oui, Monsieur, de quel auteur?

— Oh, environ 5 ou 6 pouces . . .

✦ ✲ ✦

Les gâteaux et le pain ne doivent jamais se conserver dans la même boîte, car le gâteau absorbe l'humidité du pain.

✦ ✲ ✦

La charité que nous nous devons les uns pour les autres est une dette qu'on ne peut jamais achever de payer.

Saint Jean Hudes

✦ ✲ ✦

La plupart des femmes préfèrent avoir la beauté plutôt que l'intelligence . . . parce que la plupart des hommes savent mieux voir que juger . . .

✦ ✲ ✦

Saviez-vous qu'il n'y a pas de plomb dans un crayon de plomb. C'est du graphite, une des formes de carbone.

✦ ✲ ✦

Un juif, qui en était encore à penser à son petit commerce, arrive à la gare.

"A quelle heure le prochain train pour Montréal?"

"A 9 h. 30".

"Bien, si vous voulez me le laisser pour 9 heures, je vais le prendre."

✦ ✲ ✦

Vous couperez plus facilement une feuille de métal avec des cisailles si vous tracez d'abord la ligne à couper avec un morceau de savon. Ceci lubrifie le métal qui se coupe ainsi plus facilement.

✦ ✲ ✦

Une femme serait au désespoir si la nature l'avait faite telle que la mode l'arrange.

✦ ✲ ✦

Ne préparez pas toujours les mêmes salades: "l'ennui naquit un jour de l'uniformité". Au lieu de laitue, employez les feuilles intérieures d'un chou, coupez en lamelles fines, de même que carottes, betteraves, navet, céleri, piment. N'oubliez pas dans vos menus de famille l'oignon qui ménage les nerfs et tue les microbes, le chou tout bardé de fer, la pomme de terre, les poireaux et les choux-fleurs.

✦ ✲ ✦

Si vous n'avez pas le temps de repasser tout le linge déjà humecté, placez ce qui reste dans un sac de polythène et mettez le tout au réfrigérateur. Aucun risque que le linge ne moisisse et l'humidité sera conservée jusqu'à la prochaine séance de repassage.

✦ ✲ ✦

Un vétérinaire et un médecin discutent ensemble. Au cours de la conversation, le vétérinaire s'écrie:

— Enfin, mon cher confrère . . .

— De grâce, fait le médecin, en l'interrompant, respectez les malades.

Le silence est d'or

— Vous arrive-t-il de parler en dormant? demande le psychiatre à la personne venue le voir en consultation.

— Je ne saurais le dire, répond le patient. Une chose certaine, cependant, c'est qu'il m'arrive de parler pendant que les autres dorment: je suis conférencier.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 47—No 3

Pour téléphoner une petite annonce signalez SPruce 5-8443
entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE homme pour travail de ferme. Salaire courant. Téléphoner à: Bruno Piché, Fannystelle, Man., 107-12. 2-654-3P.

URGENT — ON DEMANDE DAME OU VEUVE pour garder les enfants. Chambre, pension et petit salaire. Signaler: ALpine 3-4405. 3-675-3C.

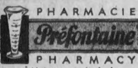
ON DEMANDE — Fille ou jeune dame pour travail général de maison. Chambre et pension. Bon salaire. 2 adultes. Signaler: GRover 5-6077, le matin seulement. 50-622-T.F.

Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.
Ecrivez pour nos dépliants gratuits
C. C. Jamieson
Boite postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: CAstle 2-4492

ROVATZOS
FLEURISTES
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
253, ave Notre-Dame, Winnipeg
Téléphone WHitehall 3-2934

Horloger suisse
Louis Matile & Fils
maintenant au no 237, rue Garry
vis-à-vis le nouvel Hôtel des Postes
Téléphone WHitehall 2-6625

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.



au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille
Notre spécialité: le poulet frit
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone WHitehall 2-9076

Pour réparations de dactylographes, de machine à additionner, pour achat et location de dactylotypes neuves et d'occasion,
adressez-vous à
Reliance Typewriter Co.
ROGER A. SABOURIN, gérant
Téléphone
Bureau WHitehall 2-7052
322, rue Donald, Winnipeg



PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
Maintenant située à
243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile
Cartes de souhaits en français et en anglais

Mesdames!
Faites-vous donner votre permanente de 1960 chez
Golden Beauty Salon
GRATIS
1 bouteille de parfum français exquis — et une paire de bas de nylon avec chaque permanente durant notre grand SPECIAL DU PRINTEMPS
Ondulation à froid
$5.95
Pas de rendez-vous nécessaire
AMENEZ VOTRE FAMILLE
Golden Beauty Salon
Angle de Hargrave et St. Mary's
A une rue du dépôt d'autobus
En face de la cathédrale Ste-Marie
Vous pourrez jouir d'un bon diner chez Golden Drugs.
Repas complet 69c

PERSONNEL

VIEUX, FAIBLE, EPUISE APRES 40? Des milliers rajeunissent. Vantent l'aide des tablettes toniques Ostrex. Faites essai de 3 jours. Seulement 69c. Toutes pharmacies.

FRANCAISE, 19 ANS, cherche travail mi-temps. Bilingue. Dactylo, sténographie française, comptabilité. Signaler: GLobe 3-7137. 3-665-3C.

REPRESENTANTS DEMANDES! Occasion de faire de l'argent en vendant dans votre voisinage produits garantis, nettoyeurs pour le grand ménage du printemps. Expérience non nécessaire. Excellente commission, boni, nombreux avantages. Travail annuel. Familex, Dépt. 5-6, 1600, Delorimier, Montréal.

ON DEMANDE COUPLE MARIE pour travailler comme concierge et ménagère dans paroisse du centre de Winnipeg. Logis moderne complet. S'adresser par écrit, en donnant références, salaire demandé, à Boite 661, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 3-661-4C.

LE POSTE CBWFT de télévision française entrera en ondes le 24 avril. Pour vous assurer la meilleure réception possible, appelez-nous demandant une estimation gratuite et des renseignements sur l'antenne la plus convenable à vos besoins. Signaler: VErnon 2-0621. 2-659-3C.

ON DEMANDE — Dame d'âge moyen (parlant le français si possible) pour prendre soin de monsieur demi-invalide et âgé. Habite avec couple sans enfant. Maison de ferme complètement moderne. Meilleur salaire. Travail permanent, si satisfaisant. S'adresser en donnant tous renseignements, à Boite 158, Montmartre, Sask., ou par téléphone à: 3R-14. 3-670-4C.

FRANZ STAINIER, PEINTRE DECORATEUR, cherche travail à l'heure ou au contrat. Estimations gratuites. Signaler: CEdar 3-2314. 45-554-T.F

SI VOUS AVEZ DES ARBRES à faire couper, signaler CHapel 7-8056 après 6 h. 50-628-4C.

A LOUER — St-Boniface, avenue Provencher. Chambre meublée pour homme. Près autobus. Libre. Signaler: CEdar 3-5268. 2-653-4C.

A LOUER — 541, rue Langevin. Logis: 2 pièces non meublées. Libre: 1er mai. Signaler: CEdar 3-3567. 3-672-4C.

A LOUER — St-Boniface: 183, blvd Dollard. Près hôpital. Grande chambre. Signaler: CEdar 3-2108 2-648-3C.

A LOUER — Près Précieux-Sang. 3 pièces avec salle de bain et entrée privées. Conviendraient à 2 jeunes filles ou jeune couple. Libre: 1er mai. Signaler: GLobe 2-4089. 2-647-3C.

A LOUER — 217, rue Traverse. Beau logis: 3 pièces. 2e étage. Entrée privée. Possession: 1er mai. Signaler: CEdar 3-5388. 3-671-3C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Libre: 1er juin. Téléphoner après 6 h.: CEdar 3-1071. 3-664-T.F.

A LOUER — Chemin Ste-Marie. Logis meublé: 2 grandes pièces et petite cuisine. Autobus à la porte. Libre: 1er mai. Pour couple qui travaille. Signaler: CHapel 7-9045. 3-668-3C.

Elargissez vos connaissances par la correspondance. Augmentez votre collection. Obtenez 5 noms et adresses contre $0.50. Indiquez vos préférences. Service national, sérieux et discret. Adressez KEN-AMI ENR., Kénogami, P.Q.

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond.
Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231

Davidson Monumental Co.
MONUMENTS — BORDURES
DESSUS DE FOSSE EN BETON
En ville ou en campagne
605, ave Harbison, Winnipeg
Téléphone.: LEnox 3-8418

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél. SUnset 3-7258

Propriétés immobilières
de tout genre — maisons. blocs-appartements, ouvertures d'entreprises, terrains. terres agricoles.
Voyez votre nouveau représentant français
FOUR PROVINCES INVESTMENT CO.
Fred Hamelin, 332, rue Main
Téléphone: WHitehall 2-7256
Résidence: ALpine 3-4192
26 St. Michaels Road. St-Vital

On vous débarrassera promptement et gratuitement des animaux morts.
MID-WEST RENDERING LTD.
Appelez à nos frais
Usine: CHapel 7-1347
Après les heures de bureau: CHapel 7-9295
St-Boniface, Manitoba

On demande vieille monnaie et vieux timbres
Pour recevoir port payé, très gros catalogue des prix que nous payons pour vieille monnaie et vieux timbres, faites parvenir 25 sous en monnaie à
ALBERT STERN & CO.
616, édifice McIntyre
416, rue Main, Winnipeg 2, Man.

WILFRID ROYAL (INSURANCE) LIMITED
SAFECO Assurance-automobile pour conducteurs à "risque préféré"
306, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphone WHitehall 3-1558

A LOUER — St-Boniface, près hôpital. Logis: 2 pièces meublées. Signaler: CHapel 7-6933. 3-649-3C.

AVONS BESOIN DE Bungalow, 5 pièces. Environs de Norwood. Paierait jusqu'à $13,000 comptant. Appelez Alec, à JUstice 6-2733. 3-663-3C.

A VENDRE — Automobile "Plymouth" 1958. Très bon état et très propre. Pneus presque neufs. Prix modéré. Signaler: CEdar 3-1967. 3-673-4C.

A VENDRE — St-Boniface, rue Dugas. Bungalow: 4 pièces. 2 ans. Prix: $9,500. Moitié comptant. Signaler: JUstice 6-2733 ou JUstice 2-1956, le soir. 3-662-3C.

A VENDRE — Lorette, Man. Maison moderne: 26' x 36', sur lot d'une acre. Possession: 1er juillet 1960. On peut visiter les samedis et dimanches. S'adresser à J. A. Dansereau, Lorette, Man. Téléphone: 211. 1-640-3C.

A VENDRE — La Broquerie. Maison: 4 pièces. Une acre de terre. Près église et école. Eau courante. S'adresser à M. Jean DeGagné, La Broquerie. Téléphone: HAzel 4-5393. 44-547-T.F

A VENDRE — St-Boniface. Près basilique et autobus. Grande maison: 4 chambres à coucher. $6,000 comptant. Balance à termes. Pas d'agents. Signaler: CHapel 7-8621. 47-577-T.F.

A VENDRE — St-Boniface, rue La Vérendrye. Bungalow: 4 pièces. Très bon état. Soubassement à la grandeur. Près église et école. Garage: 14' x 28'. Signaler: CEdar 3-1825. 2-646-3C.

A VENDRE — Rue Aulneau. Duplex: 4 pièces au 1er, grande cuisine moderne. 3 pièces privées au 2e. Chauffage: eau chaude à l'huile. Garage double. $2,500 comptant. Balance à intérêt raisonnable. Pas d'agent. Signaler: WHitehall 3-3134. 50-618-T.F.

A VENDRE
PRES DU PRECIEUX-SANG — Maison ayant 3 chambres à coucher. En stuc. Très bon état. Très grand salon et salle à manger. Solarium clair. Grande cuisine, nombreuses armoires. Cave complète. Chauffage neuf: huile. Garage, plancher de ciment. Taxe: $172. Seulement $12,500. Comptant requis: $1,000 ou considérerions offre tout comptant. Appeler Mme Barry à GLobe 3-3664. 3-674-3C.

A VENDRE
Norwood — Près Précieux-Sang. Duplex. 2 plomberie double. Entrées privées. Revenu mensuel: $75, plus 5 pièces pour propriétaire. $18,900.
Fort Garry — Bungalow moderne: 4 pièces. Lot: 50'. 12 ans. $8,500 avec $1,500 comptant. Balance: paiements mensuels $65.
Norwood — Maison: 1½ étage. 6 pièces. 3 chambres à coucher. $14,900, à termes.
Signaler: GRover 5-1876 3-636-3C.

SI VOUS DESIREZ TOUT COMPTANT pour votre maison, appelez Gus Fredette à SPruce 5-3363. Aussi à VENDRE maison avec comptant requis à partir de $500! 26-299-T.F.

URGENT DEVONS DEMENAGER — Désirons maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Payerons bon montant. Appellez Mme Beaulieu, CHapel 7-2446. 42-502-T.F.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE
Lin Raja: certifié: 59-11572, semence no 1 en sac. $5.25 min.
Lin Raja: 59-11573, semence no 2 en sac. $4.25.
Orge Parkland Enreg.: 59-10012, germ. (92%). $1.50 en sac.
Orge Parkland: commerciale, venant de semence enregistrée, en vrac. $1.25 min.
Avoine Rodney commercial: 59-11051, germ. 97%. 90c; conditions spéciales pour grande quantité.
MAISON ST-JOSEPH,
Otterburne, Man.
50-621-9C.

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

St-Boniface — Près hôpital. $10,500. Bungalow: 4 pièces. Très propre. Cave à la grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis substantiel.
St-Boniface — Rue Hébert. $8,500. Maison de rapport: 9 pièces. 4 au 1er. 5 au 2e. Chauffage: huile. Garage. Titre clair. A termes.
Norwood — Près Holy Cross. Magnifique maison de famille. Age: 6 ans. 2 étages. Cuisine extra moderne, salon, salle à manger, 3 chambres à coucher, salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: substantiel.
Norwood — Près Précieux-Sang. $19,900. Duplex: 8 pièces. 4 et 4. En très bonne condition. Planchers: chêne. Plomberie double. Titre clair. Comptant requis substantiel.
Norwood — Près Précieux-Sang. Maison pour famille: 7 pièces. 4 en bas, 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Garage. Comptant requis: $3,000. Balance: hypothèque libre.
Norwood — Près Holy Cross. $13,800. Duplex: 8 pièces. Plomberie double. Entrées privées. Chauffage: huile. Garage. Comptant substantiel requis.
Norwood — Près Holy Cross. Maison: 6 pièces. 3 chambres à coucher. Soubassement à la grandeur. Chauffage: huile. Garage. $11,500 à termes.
N. Bernier, 594, rue St-Jean-Baptiste CEdar 3-2027
O. J. DeSteur, 56, rue Lawndale GLobe 2-2285
1-633-3C.

SYLVESTRE REALTY
AGENT D'ASSURANCE
455, Louis-Riel, St-Boniface
Résidence: CEdar 3-5050
43-536-T.F.

POUR ACHAT, VENTE OU ECHANGE DE PROPRIETE de ville ou de campagne, fermes, commerces, prêts, assurances. S'adresser à A. Ayotte, 191, blvd Dollard. Téléphone: CEdar 3-5845. 22-385-T.F.

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120. ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones: Bur.: CHapel 7-8023
Rés.: GLobe 2-3618

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

ON DEMANDE
On demande une institutrice pour le District scolaire de Carey, no 1632. Grades 1 à 8. Ecole moderne, à 4 milles de St-Pierre, sur chemin gravelé. Logis attenant. Salaire raisonnable. S'adresser au secrétaire, M. Armand Desharnais, Carey, Man. 2-660-3P.

ON DEMANDE
Pour l'année scolaire 1960-1961, instituteur ou institutrice pour les grades élémentaires de l'école consolidée de Notre-Dame-de-Lourdes no 690, probablement un grade par classe. Salaire d'après octrois provinciaux. S'adresser, en spécifiant qualifications et expérience au secrétaire, M. Guy Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes, Man. 3-666-4C.

ST-BONIFACE-TV
Réglage du nouveau poste français,
Canal 6. $1.50.
N'attendez pas.
Profitez de l'ouverture le 24 avril.
Appeler: ALpine 3-4402.
3-667-3C.

COUR A BOIS COOPERATIVE
Requiert un homme pour prendre charge de la construction. Salaire approprié à expérience. Bénéfices supplémentaires usuels. Répondre en donnant qualifications, expérience, etc., à Boite 652, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 2-652-3C.

NOTICE TO CREDITORS
IN THE MATTER of the Estate of WILFRID DESJARDINS, late of the Post Office of Headingley, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased.
ALL claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to the undersigned at Room 4, Banque Canadienne Nationale Chambers, 431 Main Street, Winnipeg 2, Manitoba, on or before the 23rd day of May, A.D. 1960.
DATED at the City of Winnipeg, in the Province of Manitoba, this 12th day of April, A.D. 1960.
LEON H. BENARD, Q.C.,
Solicitor for the Administratrix.

THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY
AVIS est donné par ces présentes qu'une requête sera présentée par THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à la séance actuelle ou à la séance suivante du Parlement du Canada pour l'adoption d'un Acte modifiant l'Acte d'Incorporation de THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY, soit Chapitre 85 des Statuts du Canada 1929, dans le but d'autoriser la dite THE WAWANESA MUTUAL INSURANCE COMPANY à investir dans ou contribuer à un fonds garanti d'une compagnie d'assurance-vie mutuelle demandant d'être incorporée au Canada sous le nom de THE WAWANESA MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY.
Winnipeg, Manitoba, ce 15e jour de mars 1960.
THORVALDSON, EGGERTSON, SAUNDERS & MAURO,
avoués par les Requérants.
209 Bank of Nova Scotia Building,
Winnipeg 1, Manitoba.

DIVISION SCOLAIRE ST-BONIFACE NO 4
Des demandes peuvent être faites maintenant pour des positions dans les grades élémentaires (I à VIII) et le high school (IX à XII) de la division. On demande aussi des instituteurs de métiers, d'économie domestique, du cours commercial, de musique et d'éducation physique. Ils entreront en fonction le 1er septembre 1960.

	Min.	Max.
Classe I	$3000	$4,000
Classe II	$3,300	$4,500
Classe III	$3,600	$5,000
Classe IV	$4,300	$7,400
Classe V	$4,700	$7,800
Classe VI	$5,100	$8,200

Augmentations annuelles: (Classes I, II et III) $200.
Augmentations annuelles: (Classes IV, V et VI) 2 x $200, autres $300.
Expérience: dans les classes I, II et III - 5 x $100. Dans les classes IV, V et VI - 10 x $100.
Les candidats pour ces positions sont priés de réclamer des formules de demande au:
Surintendant,
Division Scolaire St-Boniface no 4,
Boite 89, St-Boniface, Manitoba.
On interviewera les candidats à une date déterminée.

TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
A VENDRE
St-Boniface — Cottage: 4 pièces. 12 ans. $8,900.
St-Boniface — Rue Berry. Près hôpital. Maison: 7 pièces. $9,900.
St-Boniface — Duplex moderne: 8 pièces. Chauffage: eau chaude à l'huile. $22,000.
St-Boniface — Commerce d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Bon chiffre d'affaires. $22,000.
Magasin général — Dans bon village canadien-français. 18 milles de Winnipeg. Gros chiffre d'affaires. $22,000.
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Cottage: 4 pièces. $8,000.
St-Germain — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Lot: ½ acre. $5,800.
Commerce d'épicerie et viande. — 18 milles de Winnipeg. $1,800, plus marchandises environ $2,500. Loyer: $50 pour commerce et logis moderne: 5 pièces.
Bâtiment — 24' x 34' pour être déménagé. $1,700.
Pour achat ou vente d'hypothèques, perception de loyers ou paiements sur hypothèques rapport d'impôt.
Téléphones:
BUREAU: CHapel 7-8178
A.-J. Boulanger: WH 3-2134
1-642-3C.

Visites à domicile
$3.00
B. E. M. Television & Radio Service
Garantie de 90 jours sur toutes pièces et travail
462, rue Sherbrook
SPruce 5-2875



EATON'S
habille votre famille
pour un nouveau printemps

La température chaude et ensoleillée nécessite de nouvelles toilettes pour votre famille . . . et vous constaterez combien il est facile, commode et économique de magasiner chez EATON'S! Voyez la vaste sélection de modes élégantes pour dames et messieurs . . . les styles pratiques et attrayants pour les jeunes . . . et la variété sensationnelle de chapeaux, de chaussures et d'accessoires . . . tout ce qu'il vous faut pour refaire votre garde-robe.

Rappelez-vous aussi . . . EATON'S a le Grand Choix, le Meilleur Choix . . . et toute la marchandise est assurée par la garantie bien connue de chez EATON'S.

"SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT REMIS".

EATON'S OF CANADA

Leçons d'esprit religieux et patriotique au festival de l'école du Sacré-Coeur

Le festival français de l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, le dimanche 10 avril dernier, offrit une fois de plus aux élèves du jardin d'enfance et de chacun des grades 1 à 10 l'occasion de démontrer leurs progrès en diction française et leur amour de la bonne chanson. La salle était remplie de parents et l'on remarquait aux premiers rangs de l'auditoire plusieurs religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie, ainsi que le R. P. G. Ramaekers, S.J., et M. l'abbé P. Raymond, visiteurs des écoles françaises du Manitoba, le R. P. Roméo Bédard, de **La Liberté et le Patriote**, le dentiste P.-E. LaFlèche, représentant du conseil de la Vie française au Manitoba. Le festival était sous la présidence du R. P. C. Lafrenière, O.M.I., curé, qu'accompagnaient les RR. PP. D. Audette, L. Laplante et D. Ruest, O.M.I., vicaires.

Le programme comporta d'abord une douzaine de chants, tous rendus avec enthousiasme et brio par les choeurs qui se succédèrent sur la scène à un rythme remarquable. Vraiment, on sentait que tout avait été prévu. Dès que les élèves d'un grade avaient terminé leurs chants, ils quittaient la scène aux applaudissements frénétiques des auditeurs et un autre groupe prenait place aussitôt pour s'exécuter à son tour. Et, dans chaque choeur, spécialement les choeurs mixtes, la disposition des sections de voix était si parfaite que l'équilibre et l'harmonie des chants soulevaient l'admiration de l'auditoire.

Dans ce genre de concert, bien des détails intéressent les adultes. Par exemple, les petits du Jardin d'enfance chantèrent ou donnèrent leur récitation sans sembler se douter que quelques centaines de personnes les écoutaient. Ils ne voyaient que la directrice et obéissaient à chacun de ses gestes avec une obéissance naïve qui provoqua à maintes reprises les sourires charmés des auditeurs. Tandis que les élèves des grades 1 à 5 chantaient tout en cherchant dans l'auditoire si papa et maman étaient vraiment venus encourager de leur présence leurs enfants. Dès que tel jeune avait découvert quelque part dans la salle le visage attentif et encourageant de papa ou de maman, un sourire venait illuminer le visage du petit chantre qui dès lors se remettait avec plus d'ardeur à son rôle et obéissait aveuglément à la directrice. Quant aux grands des grades supérieurs, ils ont semblé donner la pleine mesure de leurs talents par pur amour de la musique. Mais tous ces élèves, à quelque grade qu'ils appartiennent, ont offert un festival de haute qualité.

Il importe de mentionner que les saynètes jouées au cours du programme comportaient de profondes leçons sur le patriotisme, sur la qualité de notre langue et notre culture, sur la nécessité de ne pas se laisser manger par l'esprit anonyme qui tue la personnalité de trop de gens de la ville, sur la grandeur du foyer consacré au Sacré-Coeur, etc. Ces leçons furent données en un parfait français, avec une diction et une aisance qui manifestaient des talents d'acteurs presque professionnels.

Le Père Lafrenière et le Père Ramaekers, à la fin de ce concert remarquable, ne purent que féliciter avec enthousiasme tous les participants qui venaient de donner une leçon de haut patriotisme et de profond esprit religieux. Le Père Curé conclut d'ailleurs en offrant un grand congé aux élèves et en leur promettant que le prochain concert serait donné . . . dans la nouvelle école. Car, dit-il, il est temps que l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg puisse manifester à l'extérieur par la qualité de sa construction toute la richesse qu'elle contient à l'intérieur.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450

Joyeuses Pâques

"Surrexit Christus, sicut dixit". En ce glorieux anniversaire pierre angulaire, sans laquelle la chrétienté n'aurait pu exister, nous nous empressons de souhaiter à tous une glorieuse et permanente résurrection. Joyeuses Pâques à tous nos frères ainsi qu'à leurs familles.

Assemblée du 28 avril

Ce sera la seule assemblée régulière du mois et elle sera confiée, comme toujours, aux mains habiles du frère conférencier, J.-R. Doiron. Aux endormis ou morts du Conseil, nous conseillons de ressusciter avec le frère Doiron. Quelle nouvelle surprise sortira-t-il de son sac? Et déjà tous les membres du comité "post-mortem" chantent avec entrain: Alleluia, le carême s'en va!

Soumission

Rempli de soumission et d'humilité, le rusé "Rigoletto" nous annonce que "tout est perdu, fors l'honneur" et que s'il perd une bataille il gagnera néanmoins la guerre. Cette chronique "tout simplement retranchée" aurait-elle été l'objet de la censure? Nous brûlons d'en savoir davantage. De grâce, Rigoletto, donne-nous un tout petit indice du sujet. Nous aussi aimons à patiner sur de la glace peu épaisse. Ne nous laisse pas plus longtemps en suspens.

BISTOURI

AVIS

Contrairement à ce qui a paru dans la chronique de Bistouri la semaine dernière, nos vendeurs de débentures ne reçoivent aucune commission ou rémunération pour leur travail, mais donnent bénévolement et leur temps et leurs efforts uniquement par esprit de dévouement pour la cause des Retraites fermées.

Le Comité Exécutif de la Maison de Retraites Inc.

Au Club du Sacré-Coeur

Le banquet annuel du Club du Sacré-Coeur aura lieu le samedi 23 avril à 6 h. p.m. à la Salle Guertin, 80, rue Lydia.

Nous comptons toujours sur votre encouragement. L'orchestre se rendra à la salle pour 8 h. Il y aura aussi plusieurs prix de surprise.

Avis aux membres et amis du Club de retenir leurs billets en s'adressant à Mlle Flora Gareau, trésorière, tél. SPruce 4-9008, ou M. Philippe Bourbonnais, président, tél. SPruce 4-7194.

A VENDRE
St-Vital — Chemin Ste-Marie. Maison: 4 pièces. Garage. Lot: 50' x 160'. Taxe: $96.00. Possession immédiate. Prix: $8,000. A termes.
St-Vital — Maison: 5 pièces. 11 ans. 1er étage: cuisine, dinette, salon, chambre à coucher, salle de bain. 2e: 2 chambres à coucher. Près école et église catholiques. Lot: 45' x 216'. Taxe: $160.00. Prix: $9,400. A termes.
St-Vital — Bungalow: 5 ans. 3 chambres à coucher. Salle de récréation au soubassement. Chauffage: huile. Lot: 53' x 120'. Prix: $14,500. A termes.
St-Boniface — Duplex: 5 au 1er. 4 au 2e. 2 salles de bain. Lot: 60' x 120'. Garage double. Près des écoles. Chauffage: eau chaude, "stoker". Prix: $16,000. A termes.
St-Boniface — Quadruplex: 4 ans. Bonne localité. 3 de 3 pièces et 1 de 5 sur 1er étage. Entrée privée pour chaque logis. Bon revenu.
St-Boniface — Commerce. Auto-service. d'épicerie et viande. Logis: 5 pièces. Chiffre d'affaires: année 1957, $117,923; 1958, $118,923; 1959, $119,400. Echangerais sur propriété de ville. Bonne localité.
S'adresser à
M. E. COLLETTE
312, rue Hamel, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-9970
3-669-3C.

Ernst Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
ADMINISTRATION DE PROPRIETES
100, édifice Paris — Téléphone WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

Embellissez!
Pour embellir votre parterre et organiser votre jardin fruitier, soyez sage et prudent!
Commandez seulement des plants rustiques, adaptés au sol et aux conditions des Prairies Canadiennes.
Demandez notre Liste de Prix 1960
COMMANDEZ DE BONNE HEURE
MAISON SAINT-JOSEPH
Département de l'Horticulture,
Otterburne, Manitoba.

N'achetez jamais
un appareil électrique avant de voir les
PRODUITS
GENERAL ELECTRIC
chez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, avenue Provencher, St-Boniface
Téléphone: CHapel 7-1425



"Oh! Jean s'en vient avec le patron! J'avoue que ça m'embarrasse. Comment faire pour préparer le dîner, et m'habiller convenablement?"

Alex lui dit: "Fiez-vous à moi et à votre nouveau poêle automatique. Nous cuirons à la perfection le rôti, Pendant que vous vous laverez et changerez."

count on me . . . "Alec" Tricity

Jouissez des avantages de la cuisson automatique . . . et de la propreté d'"Alec"! Les casseroles les marmites et les ustensiles brillent . . . les murs et le plafond de la cuisine restent nets . . . les rideaux gardent leur propreté brillante et fraiche. Il n'est pas étonnant que la majorité des gens préfèrent cuire à l'électricité!

Soyez sans souci
Faites-le à l'électricité
THE MANITOBA POWER COMMISSION

PALETOTS DE PRINTEMPS
$17.95 et plus

CHEZ HUOT
200, avenue Provencher — Téléphone CHapel 7-3795

Ouvert jeudi 14 avril jusqu'à 9 h. p.m.
Samedi 16 avril de 9h. a.m. à 9 h. p.m.